

Juin
2024

Petite vidéothèque N°17



Bibliothèque
Départementale de la
Mayenne



Ana Filoute

Le petit théâtre de Wassim Boutaleb.

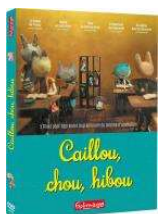
FR (2021) / animation coul. 1 h 05 min 13 épisodes

Ana Filoute a 5 ans. Espiègle et coquine, elle trouve très amusant de chercher des solutions de filoute à ses aventures quotidiennes, parfois un peu étonnantes mais toujours drôles ! Accompagnée de Pucés, son gros chien qui ne la quitte jamais, Ana vit des aventures inattendues, sur un ton de tendresse et de comédie... Laurier Jeunesse, Lauriers de l'Audiovisuel, Paris 2022.

Récompenses

- Laurier Jeunesse, Lauriers de l'Audiovisuel, Paris 2022

"Espiègle et coquine à souhait, elle porte bien son nom ! (...) Cette tendre série aux couleurs pastel raconte l'univers d'une petite fille déterminée, entourée de son chien Pucés avec lequel elle parle, et de ses parents. (...) Une ode à l'imagination et à la bienveillance." Pascale PAOLI-LEBAILLY, telerama.fr, 23 juillet 2021



Caillou, chou, hibou : 5 courts métrages

de Ana Chubinidze · Lilit Altunyan · Jaimeen Desai · Loïc Bruyère · Eric Montchaud.

Arménie / FR / Géorgie (2023) / animation coul. 49 min

Cinq films faits de dessins, de papier, de peluche, pour se raconter des histoires imaginaires, pour sécher ses larmes entouré d'amis, pour aimer l'école... et même la soupe ! "La Soupe de Franzy" d'Ana Chubinidze (Marionnettes, animation en volume, 2021, 8 min 30 s, France/Géorgie, sans dialogue) : extraterrestre solitaire, la cheffe cuisinière Franzy découvre que sa fameuse soupe rose n'est pas seulement délicieuse mais également magique, lorsqu'elle la partage avec des créatures affamées vivant sur une étrange planète ; "Quand je suis triste" de Lilit Altunyan (Ordinateur 2D, linogravure, 2021, 6 min 40 s, Arménie/France, sans dialogue) : le sourire voyage dans l'univers de la tristesse. Sous l'influence des émotions et des pensées, il se métamorphose et renaît grâce à un baiser d'amour qui lui est donné ; "Théo le château d'eau" de Jaimeen Desai (Dessin et animation sur ordinateur 2D, 2021, 8 min 30 s, France/Suisse) : chaque matin, Théo le château d'eau pleure et trouble la paix du village. Robert et son chien tentent de lui remonter le moral en chantant. Mais Théo n'est pas d'humeur à chanter et essaie de leur échapper, ce qui le conduit vers la ville ! ; "Le Spectacle de maternelle" de Loïc Bruyère (Papier découpé, ordinateur 2D, images réelles, 2019, 8 min, France) : dans une salle de théâtre, un hibou maître d'école tente de présenter le spectacle de maternelle de fin d'année. Malheureusement pour lui, la soirée ne va pas se dérouler comme prévu, car les péripéties s'enchaînent avant même l'ouverture du rideau ; "Un caillou dans la chaussure" d'Eric Montchaud (Marionnettes, animation en volume, 2020, 11 min 28 s, France/Suisse) : un élève arrive pour la première fois dans sa nouvelle classe. Ce n'est pas un élève comme les autres, il s'agit d'une grenouille dans une classe de lapins. Pourquoi et comment est-il arrivé ici ?... Parviendra-t-il à s'intégrer malgré la barrière de la langue et de la culture ?

"Une extraterrestre gastronome, un sourire au pays de la tristesse, un château d'eau qui déverse ses larmes, un spectacle de maternelle qui vire à la catastrophe et une petite grenouille arrivant dans une

classe de lapins : cinq histoires courtes, cocasses et mélancoliques, pour raconter la solitude, le doute, les inquiétudes de l'enfance ou le désir de trouver sa place. Un programme riche en couleurs et en émotions. (...)"

Xavier LEHERPEUR, nouvelobs.com, 29 septembre 2023.

"Un voyage dans l'univers de l'animation via cinq courts ayant chacun son identité graphique, sa mise en mouvement et sa touche musicale pour former un tout drôle, poétique et original sur l'acceptation de la différence. Un spectacle familial édifiant."

Gilles TOURMAN, *Les Fiches du cinéma*.

"Stop-motion, 2D numérique, papier découpé : autant de techniques utilisées dans cette collection hétéroclite de cinq films qui parlent d'intégration aux plus petits. (...) Un assemblage de courts animés pas mou du genou."

Nicolas DIDIER, telerama.fr, 25 septembre 2023.



**Le Grand jour du lièvre : 4 courts métrages
de Dace Riduze, Maris Brinkmanis.**

Lettonie (2015) / animation coul. 45 min

Dans ce programme d'animation, des petits pois s'aventurent en dehors de leur cosse, une famille de lièvres s'affaire dans sa fabrique d'œufs de Pâques, l'amour s'immisce entre deux pâtisseries et un grain de poussière vous révèle un monde insoupçonné... À travers ces films, laissez-vous transporter dans un monde magique où de tout petits héros vivent de grandes aventures ! Contient 4 courts métrages : "Les petits pois" de Dace Riduze (2020, 14 min), "Le grand Jour du lièvre" de Dace Riduze (2015, 10 min), "Vaïkiki" de Maris Brinkmanis (2017, 10 min) et "Le grain de poussière" de Dace Riduze (2018, 13 min).

"(...) Cette collection de courts métrages prouve, à nouveau, la virtuosité des productions du studio letton AB. (...) Dans les quatre films (...), les auteurs donnent vie à l'inanimable : des petits pois face à une chenille gloutonne, des lièvres de Pâques, des pâtisseries ou des grains de poussière ! (...) Le mélange de stop motion et de prises de vues réelles, d'abord un poil vieillot, génère, in fine, une magie surannée."

Nicolas DIDIER, telerama.fr, 23 mars 2022



**Grosse colère & fantaisies : 5 courts métrages
de Cloé Coutel, Célia Tisserant, Arnaud Demuynck, Frits Standaert, Hugo Frassetto.**
Belgique FR (2022) / animation coul. 42 min

L'ennui, le chagrin, la peur... on peut les apprivoiser grâce au pouvoir de l'imagination ! C'est ce que démontre La Chouette du cinéma qui nous présente cinq histoires, cinq films courts, doux, drôles, tendres et colorés, entre espiègleries et émotions... "Vague à l'âme" de Cloé Coutel (2021, 7 min) ; "Grosse colère" de Célia Tisserant et Arnaud Demuynck (2022, 8 min) ; "Les Biscuits de Mamy" de Frits Standaert (2022, 13 min) ; "Quand j'avais trop peur du noir" de Célia Tisserant et Arnaud Demuynck (2022, 8 min) ; "La Trop Petite Cabane" d'Hugo Frassetto (2021, 6 min).

“Fuir l’ennui, dépasser sa colère, affronter le deuil, lutter contre ses peurs, accepter ce qui est... Cinq récits drôles, tendres et édifiants pour aider les enfants à vivre voire sublimer leurs émotions fortes grâce à leur imaginaire.”

Paul FABREUIL, Les Fiches du Cinéma.

“[Un] florilège d’histoires délicates pour les enfants, autour du thème de l’imagination. (...) Cette faculté de l’esprit humain se décline à travers cinq courts métrages drôles, contemplatifs, inventifs, qui reposent sur des situations de la vie courante : ainsi, dans le superbe Vague à l’âme, la réalisatrice Cloé Coutel parvient à rendre sensible les vertus de l’ennui (...). De la même façon, le petit garçon de Grosse colère [adapté de l’ouvrage de Mireille d’Allancé paru chez L’École des loisirs] fait l’apprentissage de l’autonomie, en surmontant les effets d’un conflit avec son père. (...) Un petit bijou de délicatesse sur la gestion des émotions. (...) Quand j’avais peur du noir [est] une histoire traditionnelle de peurs enfantines au moment du coucher (...), adaptée d’une histoire de Mireille d’Allancé. (...) Le court métrage de Frits Standaert, Les Biscuits de Mamy, est une évocation symbolique de la mort à travers les souvenirs d’un enfant qui suit le délicat chemin du deuil. (...) Enfin, La Trop Petite Cabane d’Hugo Frassetto, avec ses personnages géométriques et son argument surréaliste – des animaux qui s’entassent comme des cubes dans un endroit trop étroit – vient clore ce florilège, toujours pertinent, commenté par une chouette bienveillante.”

Jérémy GALLET, avoir-alire.com, 1er novembre 2022.



Un hérisson dans la neige : 3 courts métrages

de Pascale Hecquet, Isabelle Favez.

Belgique / FR / Suisse (2021) / animation coul. 39 min

Trois courts métrages, avec beaucoup de piquant et de tendresse, à partager en famille ! "Pourquoi les arbres perdent leurs feuilles à l'automne ?", de Pascale Hecquet (2022, 8 min) ; "Giuseppe", d'Isabelle Favez (2021, 26 min) ; "Pourquoi la neige est blanche ?", de Pascale Hecquet (2022, 5 min). Le monstre de la neige existe-t-il vraiment ? Car sinon, d’où vient la neige ? Et pourquoi est-elle blanche ? Et pourquoi les arbres perdent leurs feuilles avant l’hiver ? Et pourquoi ? Et pourquoi...? Depuis la nuit des temps, tel un enfant, c’est toute l’humanité qui s’interroge sans cesse sur le monde dans lequel elle grandit. À la recherche de réponses, c’est d’abord en se racontant des histoires que se dessinent les premières explications. Alors, entre science et imaginaire, voici trois contes qui raviront grands et petits à la découverte de l’hiver...

“Un triptyque charmant éclairant, via les questions d’un petit hérisson à son père, divers mystères de la nature en général et de l’hiver en particulier. L’ensemble nous rappelle combien l’éveil de la curiosité de l’enfant est lié à la façon de répondre.”

Gilles TOURMAN, Les Fiches du Cinéma.

“Cette collection de trois courts automne-hiver vaut, avant tout, pour le deuxième d’entre eux. Réalisé par Isabelle Favez en 2021, Giuseppe relate, en animation 2D, l’épopée d’un petit hérisson quittant son hibernation pour découvrir la neige. En quête du “fantôme de l’hiver”, il croise un ours dormeur ou une renarde joueuse, animaux hauts en couleur. L’occasion, pour la cinéaste, de multiplier les idées rigolotes, quand le héros dévale une pente jusqu’à se transformer en boule de neige, ou les détails amusants, comme ce réveil qui indique les saisons sur la table de chevet. (...) Un lointain descendant du Hérisson dans le brouillard, de Youri Norstein (1975), chef-d’œuvre d’animation soviétique. (...)”

Nicolas DIDIER, telerama.fr, 9 novembre 2022



Jasmine & Jambo – Au pays des notes de musique

de Silvia Cortés.

Espagne / FR (2022) animation, documentaire coul. 1 h 31 min Série de 13 épisodes de 7 min

Entre Jasmine et Jambo il y a un lien très étroit et surprenant. Jambo connaît tout de la musique. Il a la voix grave et âpre comme le tonnerre. De son côté, Jasmine se définit par sa virtuosité musicale et dansante. Sa voix est douce et veloutée. Leur secret c'est qu'ils n'ont rien en commun, et c'est pour ça qu'ils sont si complémentaires. Et comment se passe leur quotidien ? Mouvementé, sans aucun doute. Car au Pays des Notes, il se passe toujours quelque chose !

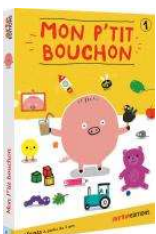


Jasmine & Jambo – En avant la musique !

de Silvia Cortés.

Espagne / FR (2022) animation, documentaire coul. 1 h 31 min Série de 13 épisodes de 7 min

Jasmine et Jambo, nos camarades de jeux et d'aventures, initient les enfants à la musique. Sage, patient, mais aussi étourdi et farceur, Jambo a la voix grave et âpre comme le tonnerre et connaît tout de la musique ; quant à Jasmine, elle se définit par sa virtuosité musicale et dansante. Sa voix est douce et veloutée. Avec eux la musique va être encore plus magique et toujours dans une ambiance rythmée, joyeuse et colorée !



Mon P'tit Bouchon 1

de Jaromir Plachy.

République Tchèque (2022) / animation coul. 52 min Série de 26 épisodes de 2 min

Il est petit, naïf, curieux et joueur comme tous les jeunes enfants. Notre P'tit Bouchon découvre et apprend de tout ce qui l'entoure. Il est très intéressé par tous les objets du quotidien qui, par la magie de son imagination, se transforment. Une boîte devient un tracteur, un oreiller devient une abeille - ou est-ce l'inverse ? Une machine à laver est bien plus amusante que la télé ! Le meilleur jouet ? Eh bien, un morceau de tuyau. Et ce qu'il y a de mieux quand on reçoit un cadeau ? Ben... la boîte, bien sûr ! Notre P'tit Bouchon découvre le monde pas à pas... Viens jouer avec lui !

« P'tit Bouchon est un bébé cochon espiègle, tout rond et tout rose, dont la curiosité n'a d'égale que l'imagination. La preuve : tout ce qu'il approche devient prétexte à s'inventer une aventure... qu'il s'agisse d'un oreiller, d'une machine à laver ou d'une boîte à chaussures ! Adaptés d'un célèbre livre pour enfants de l'auteur tchèque Jaromir Plachy, ces petits épisodes de 2 min chacun permettent d'accompagner les plus jeunes spectateurs dans la découverte du monde qui les entoure et des objets du quotidien. » La Revue des livres pour enfants



Mon P'tit Bouchon 2

de Jaromir Plachy.

République Tchèque (2023) / animation coul. 52 min Série de 26 épisodes de 2 min

Il est petit, naïf, curieux et joueur comme tous les jeunes enfants. Notre P'tit Bouchon découvre et apprend de tout ce qui l'entoure. Il est très intéressé par tous les objets du quotidien qui, par la magie de son imagination, se transforment. Une boîte devient un tracteur, un oreiller devient une abeille - ou est-ce l'inverse ? Une machine à laver est bien plus amusante que la télé ! Le meilleur jouet ? Eh bien, un morceau de tuyau. Et ce qu'il y a de mieux quand on reçoit un cadeau ? Ben... la boîte, bien sûr ! Notre P'tit Bouchon découvre le monde pas à pas... Viens jouer avec lui !



Noël avec les frères Koalas

de Tobias Fouracre.

GB (2022) / animation coul. 46 min. Collection Cinéma pour les tout-petits, 27

Cette année, Noël sera inoubliable dans le désert australien : les Frères Koalas ont invité tous ceux qu'ils aiment, même Penny qui vit en Antarctique ! Mais celle-ci se blesse l'aile avant de partir... Qu'à cela ne tienne, les Frères Koalas décident de traverser l'océan à bord de leur avion pour partir à sa recherche sur la banquise. Pendant ce temps, leurs amis finalisent les préparatifs de la grande fête, ce qui ne se fera pas sans quelques rebondissements ! Une fête à préparer, un avion à réparer et des amis à sauver ! Tout un programme pour ce conte de Noël !

"(...) En stop motion, façon pâte à modeler, une petite grande aventure mignonne."

Marion MICHEL, telerama.fr, 14 novembre 2022.

"Un film délectable et initiatique."

Gilles TOURMAN, *Les Fiches du Cinéma*.



Opération Père Noël : 2 courts métrages

de Marc Robinet, Caroline Attia.

FR (2019) / animation coul. 41 min

Contient deux courts métrages d'animation. "Opération Père Noël" de Marc Robinet (2021, 26 min) : enfant gâté vivant dans un grand manoir, William est habitué à tout obtenir de ses parents. Alors, cette année, il demande comme cadeau... le Père Noël en personne ! Pour le satisfaire, son père engage un chasseur de fauves renommé. Le souhait de William va-t-il mettre un terme à la magie de Noël, comme le redoute sa jeune voisine Alice ? Les deux enfants vont s'unir pour vivre une aventure qui deviendra le plus beau cadeau de Noël du monde ! ; "Au pays de l'aurore boréale" de Caroline Attia (2019, 14 min 30 s) : Colin, depuis la mort de ses parents, habite

chez Karl, son grand-père. Quand Karl part chasser le narval, Colin se retrouve passager clandestin de sa maison-traîneau. Il devra surmonter ses peurs et apprendre les secrets du Grand Nord.

"Comment se renouveler avec le personnage du Père Noël ? Alain Gagnol - un des deux auteurs de plusieurs "pépites" pour le jeune public (comme Une vie de chat) y parvient en beauté : William, gamin trop pourri par des parents richissimes mais démissionnaires demande un cadeau impossible : le Père Noël en personne. Le papa, toujours prêt à lui obéir pour compenser son absence de temps libre engage un chasseur de fauves... (...) Ce délicieux "étrange Noël de Monsieur William" revisite les clichés avec drôlerie, redonnant à une famille affectivement en panne le goût du partage et de la fête. En complément de programme, un autre court de 15 minutes, Au pays de l'aurore boréale, de Caroline Attia, tout aussi joli avec son village de bois isolé sur la banquise, toujours dans la tradition intelligemment éducative des productions Folimage. (...)"

B.G., La Vie, 23 novembre 2022.

"(...) Un cadeau de Noël intelligent et drôle. (...) Le studio Folimage nous offre avec acuité, mais sans être moralisateur ou accusateur, un conte merveilleux et cruel sur l'égoïsme de l'enfance entretenu par le besoin de bonne conscience de parents démissionnaires. (...) Outre son appel à la responsabilité des uns et à l'altruisme des autres, le film est traversé de notes d'humour. (...) En complément, et en parfait contre-miroir, Au pays de l'aurore boréale aborde, à travers le deuil, le même thème (...). Un bonheur pour les yeux, l'âme et le cœur."

Gilles TOURMAN, Les Fiches du Cinéma, 23 novembre 2022.

"(...) Dans ce film d'animation destiné aux tout-petits mais aussi aux très très grands rêveurs, l'univers du dessinateur Samuel Ribeyron se déploie à merveille. Assaisonné d'une pincée de poésie et d'un zeste d'humour, ce film nous procure l'immense privilège de nous promener dans un magnifique livre d'images."

C. E. , Le Pèlerin, 22 décembre 2022.

"(...) Le graphisme est à la fois riche et doux, comme le propos. Tout ce qu'on aime (...)." Paris Mômes, automne 2022.



Le Petit hérisson dans la brume et autres merveilles

de Yuri Norstein, Roman Kachanov, Eduard Nazarov, Inessa Kovalevskaya. –

Russie (1967-1982) / animation coul. 40 min

Quatre grands classiques de l'animation soviétique des années 60 à 80. Lionceau, hérisson, chien et loup sont les héros d'émouvantes et pétillantes aventures inspirées de contes ukrainiens et de chansons populaires de l'Est. Quatre joyaux d'animation, sublimes de délicatesse et de drôlerie, qui valent à leurs auteurs une reconnaissance mondiale. Norstein, une référence majeure pour Miyazaki et Takahata, est un des plus grands cinéastes de tous les temps. Le Petit hérisson est son chef-d'oeuvre ! Contient : "Le Petit hérisson dans la brume" de Yuri Norstein ("Yozhik v tumane", 1975, 10 min), "La Moufle" de Roman Kachanov ("Varezhka", 1967, 10 min), "Il était une fois un chien" d'Eduard Nazarov ("Zhil-byt pyos", 1982, 10 min), "Le Lionceau et la tortue" d'Inessa Kovalevskaya ("Kak lvyonok i cherepakha peli pesnyu", 1974, 9 min).

Récompenses :

- Meilleur film d'animation de tous les temps, Laputa Animation Festival, Japon 2003
- Premier prix, Festival international du film de Téhéran, Iran 1976

- Prix spécial du jury, Prix du jury, Festival international du film d'animation d'Annecy 1983

“Retour sur l'un des pions fondateurs du cinéma d'animation, avec quatre courts métrages réalisés dans le Bloc soviétique au cours des années 1960 à 1980, et restés encore méconnus en France. Un programme à ne pas rater, à déguster avec ou sans enfants.”

Valentine VERHAGUE, *Les Fiches du Cinéma*.

“Lionceau, hérisson, chiot sont les héros d'émouvantes aventures inspirées de contes et de chansons populaires de l'Est. Quatre joyaux d'animation moscovites, sortis entre 1967 et 1982 et prisés de Miyazaki. (...)”

Nicolas DIDIER, *telerama.fr*, 4 avril 2023.



Pingu : vedette de la banquise

de Otmar Gutmann & Erika Brueggemann.

Suisse / GB (2022) / animation en pâte à modeler Sans dialogues coul. 40 min

8 nouveaux épisodes, où Pingu, l'écolier manchot le plus populaire de l'Antarctique, est le héros d'aventures trépidantes ! Toujours prêt à faire des bêtises, il parvient à trouver des solutions pour s'extirper de situations inextricables. Des épisodes qui pétillent d'inventions et vont réjouir les plus petits !



Piro Piro : 6 courts métrages

de Sung-ah Min, Miyoung Baek.

Corée du Sud (2020) / animation coul. 40 min

Un ensemble de six films d'animation poétiques et sensibles où le talent de deux jeunes réalisatrices sud coréennes dévoile des univers aux couleurs pastel et chaleureuses. Des petits oiseaux tissent le lien entre ces films, dans lesquels on partage des instants de tendresse et d'humour. Contient six courts métrages : "Koong ! Flap Flap" : quand un crocodile endormi rencontre un petit oiseau ; "A bird who loves a flower" : l'histoire d'un oiseau qui aimait les fleurs ; "Ba-Lam" : le parcours initiatique d'un papillon bleu dont l'instinct lui dicte de suivre des fleurs en se laissant porter au gré du vent ; "Piro Piro" : Piro Piro et Dalle sont deux oiseaux. Le premier vient de la forêt, le second de la ville. Lorsqu'ils se rencontrent devant un magasin de fleurs, Piro Piro voudrait qu'ils s'envolent ensemble vers la forêt mais Dalle ne semble pas en état de voler ; "Dancing in the rain" : deux lapins dansent sous la pluie ; "The Newly Coming Seasons" : la zone démilitarisée de Corée, créée suite à l'armistice du 27 Juillet 1953, est connue pour être un écosystème intact, loin de toute présence humaine. Mais coups de feu, incendies volontaires et intrusion de plantes étrangères font que de nombreux problèmes persistent entre le Nord et le Sud.

“Ces six court métrages d'animation composent une œuvre poétique à l'esthétique soignée, une initiation au grand écran pour le très jeune public, et une appréciable cure de détox entre deux films d'animation standardisés.”

Keiko MASUDA, *Les Fiches du Cinéma*.

“À base de dessins traditionnels (sur papier à grain), ce programme d'animation met à l'honneur le travail de réalisatrices sud-coréennes [Min Sung-ah et Baek Mi-young], avec le motif de l'oiseau en fil rouge. (...) Coup de cœur : le singulier The Newly Coming Seasons (2009), qui se situe dans la zone

démilitarisée entre les deux Corées (...). Le no man's land prend des allures de réserve naturelle pour la faune – dont des échassiers –, en dépit des coups de feu qui résonnent, symboles d'une activité humaine menaçante."

Nicolas DIDIER, *telerama.fr*, 31 janvier 2023.

"(...) Dans leur quête de beauté, les deux réalisatrices sud-coréennes nous emmènent dans des territoires insoupçonnés."

Clarisse FABRE, *Le Monde*



Pompon Ours – Grandir en plein air !

de Matthieu Gaillard, adaptation de l'œuvre de Benjamin Chaud.

FR (2022) / animation coul. 1 h 37 min 13 épisodes

Pompon Ours vit sa meilleure vie auprès de ses parents et de ses amis de la forêt ! En écoutant ses sens et en acceptant ses émotions, il grandit et prend peu à peu confiance en lui. Grâce à son imaginaire débordant, chaque petit moment du quotidien se transforme en une aventure un peu folle : trouver un habitat de rêve pour ses amies les fourmis, partir en expédition avec son papa, "illuminer la nuit" en partant à la chasse aux lucioles...



Pompon Ours – Petite balade et grandes aventures !

de Matthieu Gaillard, adaptation de l'œuvre de Benjamin Chaud.

FR (2022) / animation coul. 1 h 35 min 13 épisodes

Une nouvelle journée se lève sur la forêt et Pompon s'interroge... Que va-t-il bien pouvoir faire aujourd'hui ? Écrire un poème, fabriquer une constellation, partir à la recherche d'un petit frère ou bien sur les traces du mystérieux Zarbidule...? La truffe au vent et la tête pleine d'idées, Pompon est prêt à vivre des aventures pleines de joie et de poésie avec tous ses amis !



Sacré Père Noël

de Dave Unwin.

GB (1991) / animation coul. 26 min

Mais que fait le Père Noël après la nuit du 24 décembre ? Comme chaque année après avoir terminé sa livraison de cadeaux, le Père Noël quitte ses bottes et son manteau pour partir en vacances ! Son traîneau transformé en caravane, il vole à la découverte de la France et de ses bons petits plats, de l'Écosse et de Las Vegas. Un voyage mouvementé, mais qui ne fera pas oublier à ce bougon, grognon, glouton, de revenir à temps pour ouvrir les premières lettres, préparer les cadeaux et décrasser son traîneau. Il faut vite reprendre le rythme, à renfort de chocolat chaud, pour organiser la nouvelle tournée et réveiller la magie de Noël.

"Pour la première fois, vous saurez tout : comment il répond à son abondant courrier, comment il aère ses orteils dans un camping français, trinque dans un pub écossais ou flambe à Las Vegas. (...) Adapté d'une œuvre de Raymond Briggs, célèbre auteur de livres pour enfants, ce petit film gentiment truculent, aux décors duveteux et naïfs, ravira les petits et fera bien rigoler leurs aînés."

Télérama.

"C'est parce qu'il n'a pas recours à la mièvrerie couramment présente dans les dessins animés pour les tout-petits que *Sacré Père Noël* est un film qui peut à la fois captiver enfants et adultes. Par ailleurs, ce petit tour du monde met en scène une plaisante animation de dessins admirablement travaillés (...). Le film (...) met donc clairement les choses au point : le père Noël sait dire autre chose que "Oh ! Oh ! Oh !", et ça fait du bien de l'entendre."

Chronicart.com



Superasticot

de Sarah Scrimgeour, Jac Hamman.

GB (2021) / animation coul. 25 min

Superasticot, le plus ondulant et le plus tortillant de tous les superhéros ! Superasticot est superélancé, Superasticot est supermusclé ! Héros au grand cœur, il passe ses journées à sauver les animaux du jardin. Quand le maléfique Saurien Magicien le capture, qui pourra lui venir en aide ?

"(...) Cette histoire de lombric super-héros, tout à fait recommandable, permet d'apprécier, à nouveau, le savoir-faire de Magic Light Pictures (La Baleine et l'Escargote). (...)"

Nicolas DIDIER, *telerama.fr*, 26 septembre 2022.

"(...) L'humour est typiquement british, avec second degré et citations parodiques. La narration est versifiée (savoureux !) et l'animation en stop motion confère un réjouissant côté vintage. Revigorant, tendre et écolo."

Xavier LEHERPEUR, *nouvelobs.com*, 28 septembre 2022.

"Un film drôle et attachant sur le monde secret de nos jardins."

Gilles TOURMAN, *Les Fiches du Cinéma*



Le Tigre qui s'invita pour le thé : 4 courts métrages

de Karim Saleh, An Vrombaut, Benoît Chieux, Robin Shaw.

Allemagne / FR / GB (1996-2019) / animation coul. 41 min. Collection Cinéma pour les tout-petits, 26

Que feriez-vous si un tigre géant frappait à votre porte un après-midi, pour manger votre goûter, dévorer le dîner qui mijote et engloutir tout ce qui se trouve dans vos placards ? Ce délicieux conte, adapté du flamboyant album de Judith Kerr, est précédé de trois courts-métrages qui vous mettront en appétit... de tigre ! Contient : "Le tigre qui s'invita pour le thé" (de Robin Shaw, 2019, 24 min), "Tigres à la queue leu leu" (de Benoît Chieux, 2015, 7 min 39 s), "Quand je serai grand" (d'An Vrombaut, 1996, 4 min 34 s) et "Le Tigre sur la table" (de Karim Saleh, 2016, 4 min 03 s).

"Quatre films délicieux, énergisants, originaux et complémentaires ayant pour héros un tigre. Jamais effrayant mais toujours porteur d'une approche de la vie inattendue, aucunement lénifiante, voire joyusement complexe."

Gilles TOURMAN, *Les Fiches du Cinéma*.

"On admire la virtuosité de la mise en scène spatiale et du dessin (...)."

Nicolas GENEIX, *Positif*.

"(...) Adaptée d'un classique de la littérature pour enfants (signé Judith Kerr), cette dégustation de vingt-quatre minutes [Le tigre qui s'invita pour le thé] joue avec bonheur sur des genres différents, de

l'imagerie joyeux du quotidien au clip facétieux. Frais, délicieux et digeste, même pour les plus jeunes spectateurs."

Cécile MURY, telerama.fr, 13 septembre 2022.



Vive le vent d'hiver ! : 5 courts métrages

de Milen Vitanov, Mara Linina, Britt Raes, Aleksey Pochivalov, Marina Moshkova.

Allemagne / Bulgarie / Lettonie / Belgique / FR / Pays-Bas / Russie (2022) / animation coul. 35 min

Le vent souffle, les premières neiges font leur apparition et chacun se prépare à accueillir l'hiver. Des rencontres inattendues et des amitiés extraordinaires auront lieu tout au long de cette saison... Cinq films courts plébiscités en festivals et réalisés par les nouveaux talents de l'animation européenne. Contient : "Mishou" de Milen Vitanov (Allemagne, Bulgarie, 2020, 8 min, sans dialogues) : la vie de quatre lièvres de l'Arctique prend un tournant inattendu après la découverte d'une étrange créature. ; "Chut... petit ours" de Māra Liniņa (Lettonie, 2022, 5 min, sans dialogues) : pendant que les parents ours font des réserves pour l'hiver, les oursons s'amuse joyeusement avec une pelote de laine. ; "Luce et le rocher" de Britt Raes (Belgique, France, Pays-Bas, 2022, 13 min, VF) : l'histoire de deux amis qui, bien qu'ils ne semblent rien avoir en commun, finissent par affronter ensemble leur peur de l'inconnu. ; "Le bonhomme de neige" d'Aleksey Pochivalov (Russie, 2021, 3 min, sans dialogues) : un jour, toutes les carottes d'une famille de bonshommes de neige disparaissent. ; "Une visite surprise" de Marina Moshkova (Russie, 2020, 6 min, sans dialogues) : dans le Grand Nord vit un ours polaire très grincheux. Un matin, il reçoit un visiteur inattendu...

"(...) Ce bel ensemble de courts métrages hivernaux provient des quatre coins de l'Europe, de la France à la Russie – avec deux pépites sorties des studios Soyuzmultfilm, d'une concision toute poétique. Techniquement, les plus audacieux sont le germano-bulgare Mishou (Milen Vitanov, 2020), qui mêle 2D numérique et stop-motion, et le letton Chut... Petit ours (Māra Liniņa, 2022), en animation de laine." Nicolas DIDIER, telerama.fr, 23 novembre 2022



Yuku et la fleur de l'Himalaya

de Arnaud Demuynck, Rémi Durin.

Belgique / FR / Suisse (2022) / animation coul. 1 h 05 min

En haut des plus hautes montagnes vit une plante qui se nourrit de la plus parfaite lumière du soleil. Elle s'appelle "la fleur de l'Himalaya". Yuku quitte sa famille pour partir à la recherche de cette fleur à la lumière éternelle. Elle veut l'offrir à sa grand-mère qui a annoncé qu'elle devra bientôt partir avec la petite taupe aveugle dans les méandres de la Terre. Mais pour la trouver, il y a un long voyage semé d'obstacles à faire. Il faut traverser le terrible domaine des rats d'égouts sous le château, la prairie aux corbeaux cruels et voraces, la forêt enchantée où l'on se perd. Et, surtout, le petit pont de la peur, qui est gardé par le loup ! Mais sur son parcours, grâce à sa musique et à ses chansons, Yuku va se faire beaucoup d'amis. Ils sont le bien le plus précieux pour réussir l'aventure de la vie.

"(...) Réalisé dans une élégante animation en 2D aux tonalités pastel, ce conte initiatique et musical évoque avec sensibilité la perte d'un être cher. (...) Dans sa quête lumineuse, [Yuku] découvre comment l'imaginaire des livres, les mélodies, la famille et les amis enrichissent la vie."

Pascale PAOLI-LEBAILLY, telerama.fr, 18 octobre 2022.

“Fable musicale ludique et enjouée, ce long métrage d’animation est une caresse visuelle et un récit touchant sur le deuil. (...) Rémi Durin et Arnaud Demuynck, qui avaient déjà séduit le jeune public avec le délicieux Parfum de la carotte (2014), livrent ici un conte musical plein d’humour et de fantaisie faisant l’éloge de la transmission.”

Stéphane DREYFUS, *la-croix.com*, 19 octobre 2022.

“(…) Un conte initiatique musical, rythmé et coloré, à l’esthétisme soigné, qui parle de deuil, de solidarité, de sagacité et de transmission.”

Xavier LEHERPEUR, *nouvelobs.com*, 19 octobre 2022.

“(…) En tout point sublime.”

Gilles TOURMAN, *Les Fiches du Cinéma*

A partir de 5 ans



Chonchon, le plus mignon des cochons !

de Mascha Halberstad.

Belgique, Pays-Bas (2022) / animation coul. 1 h 09 min

Lorsque Babs, 9 ans, reçoit de son grand-père un cochon nommé Chonchon, comme cadeau, elle convainc ses parents de le garder à condition que Chonchon suive une formation de chiot. Mais ses parents ne sont pas la plus grande menace pour Chonchon, car en réalité son grand-père participe secrètement au concours de charcuterie, qu’il compte enfin gagner...

“(…) Cette histoire de fillette à qui son grand-père boucher offre, pour son neuvième anniversaire, un porcelet se situe quelque part entre les récits pour enfants de Roald Dahl et ceux de Dick King-Smith (Babe, le cochon devenu berger, adapté au cinéma en 1995). (...)”

Nicolas DIDIER, *telerama.fr*, 28 juin 2023.

“Derrière ses apparences de film familial, Chonchon renferme un vibrant manifeste pour la cause animale à destination des plus jeunes.”

Arthur BOUET, *Les Fiches du Cinéma*.

“Le film a surtout le mérite d’aborder des sujets d’actualités comme la protection des animaux et le végétarisme avec un humour burlesque (...)”

Frédérique BALLION, *Positif*.

“Un spectacle drôle et malin pour les enfants... Et leurs parents.”

Le Parisien.



Ernest et Célestine : le voyage en Charabie

de Julien Chheng, Jean-Christophe Roger.

FR / Luxembourg (2022) / animation coul. 1 h 18 min

Ernest et Célestine retournent au pays d’Ernest, la Charabie, pour faire réparer son précieux violon cassé. Ils découvrent alors que la musique est bannie dans tout le pays depuis plusieurs années. Pour nos deux héros, il est impensable de vivre sans musique ! Accompagnés

de complices, dont un mystérieux justicier masqué, Ernest et Célestine vont tenter de réparer cette injustice afin de ramener la joie au pays des ours...

“Bienvenue, donc, en “Charabie”, sorte de territoire rêvé, quelque part entre inspiration orientale et architecture chatoyante des pays de l’Est. Un décor aussi coquet et pimpant que trompeur : nos deux compères découvrent en effet, à leur grand désespoir, que la musique est désormais strictement interdite dans la jolie contrée, à l’exception d’une seule note... le do. Cette drôle d’idée, à la fois poétique et politique, engendre une ode à la liberté, à la résistance et à l’anticonformisme aussi joyeuse qu’en 2012. (...) Entre la beauté du spectacle, la malice rebelle du conte et la réflexion subtile sur la famille, celle qu’on subit comme celle qu’on choisit, ce bijou de tendresse est bien plus qu’une simple suite : un cadeau réjouissant pour tous les publics.”

Cécile MURY, *telerama.fr*, 13 décembre 2022.

“(…) Ce film gorgé de tendresse est une ode à liberté portée par ces héros attachants auxquels Lambert Wilson et Pauline Brunner prêtent leurs voix. C’est aussi beau que le premier film et peut-être un peu plus. (...)”

Caroline VIÉ, *20minutes.fr*, 13 décembre 2022.

“(…) Ce nouvel épisode est encore plus enlevé, hilarant, lyrique et politique. L’écho que le scénario fait avec quelques tragiques réalités géopolitiques trouve sa place dans cette fable engagée et formellement magnifique.”

Xavier LEHERPEUR, *nouvelobs.com*, 14 décembre 2022.

“Un récit édifiant et alerte autour des racines et du refus de l’intolérance.”

Gilles TOURMAN, *Les Fiches du Cinéma*



Le Lion et les trois brigands

de Rasmus A. Sivertsen.

Norvège (2022) / animation coul. 1 h 19 min. Collection Cinéma pour les tout-petits, 28

Bienvenue à Cardamome, la ville la plus paisible au monde ! La boulangère prépare ses petits pains, le cordonnier répare les souliers et la météo annonce toujours du beau temps : rien ne pourrait semer le trouble parmi les habitants. Rien, vous dites ? C’est sans compter trois drôles de crapules du nom de Casper, Jasper et Jonathan, qui se sont mis en tête de s’aventurer en ville... et attention, ils ont un lion ! Une aventure cocasse drôle et intelligente ! Des musiques entraînant et des personnages attachants pour les plus jeunes spectateurs.

“Le Norvégien Rasmus A. Sivertsen transpose une œuvre de son compatriote Thorbjørn Egner, auteur jeunesse très populaire, avec une technique d’animation originale. (...) Entre conte moral et comédie musicale, il orchestre la confrontation du trio de voleurs (plus un lion) avec la population d’une ville imaginaire, Cardamome, visuellement inspirée de la cité fortifiée d’Essaouira, au Maroc. Pour un éloge, naïf mais sincère, de la bienveillance, où tous les habitants, y compris les commerçants lésés (charcutier, boulangère, épicier), découvrent les joies du pardon. (...)”

Nicolas DIDIER, *telerama.fr*, 13 mars 2023.

“Véritable comédie musicale, un film enthousiasmant, drôle et tonique.”

Gilles TOURMAN, *Les Fiches du Cinéma*.

“(…) [Les] personnages bienveillants et [le] scénario très mignon, qui multiplie les jolis messages pour les 6-10 ans, s’avèrent de bon aloi pour le jeune public qui devrait apprécier le film.”

Le Parisien.



Nina et le secret du hérisson

de Jean-Loup Felicioli, Alain Gagnol.

FR / Luxembourg (2023) animation aventures / action coul. 1 h 25 min

Nina aime écouter les histoires que lui raconte son père pour s'endormir, celles d'un hérisson qui découvre le monde. Un soir, son père, préoccupé par son travail, ne vient pas lui conter une nouvelle aventure. Heureusement, son meilleur ami Mehdi est là pour l'aider à trouver une solution : et si le trésor caché dans la vieille usine pouvait résoudre tous leurs problèmes ? Commence alors une grande aventure où il faut échapper à la vieille voisine et à son chat Touffu, déjouer les pièges du gardien et embobiner son gros chien. Sans compter le petit hérisson qui mène l'enquête à leurs côtés !

"(...) Un film ingénieux aux superbes couleurs et plein de drôlerie. (...) À la fois un superbe conte social à hauteur d'enfant et un hommage au cinéma animé des années 1930, sous forme de petits courts métrages qui font irruption dans le récit. (...)" Caroline BESSE, telerama.fr, 11 octobre 2023.

"Thriller pour enfants sur fond de lutte sociale, l'ultime long métrage du duo Gagnol et Felicioli (Une vie de chat, Phantom Boy) touche au cœur par son humour et la justesse de ses dialogues. (...)" Stéphane DREYFUS, la-croix.com, 10 octobre 2023.

"(...) Un dessin animé charmant, avec les voix d'Audrey Tautou et de Guillaume Canet, sur l'injustice sociale vue par le prisme de l'enfance, où l'on retrouve la ligne claire et le style naïf des auteurs de Phantom Boy."

Nicolas SCHALLER, nouvelobs.com, 10 octobre 2023.

"(...) Une aventure divertissante et subtile."

Simon HOARAU, *Les Fiches du Cinéma*.

"(...) Aussi palpitant que touchant."

Caroline VIÉ, 20minutes.fr, 11 octobre 2023.



Quand les poules auront des dents - Les dessins animés

de Jeanne Plante.

FR (2023) / animation coul. 30 min

Lors d'un repas de famille, un enfant refuse catégoriquement de manger son poulet. Son chien, aussi sentimental que serial killer, profite de la situation pour s'emparer du poulet, mais sa faim est sans limite... Sous la forme de 19 petits clips animés oscillant entre dialogues et chansons, « Quand les poules auront des dents » est une farce aussi drôle que cruelle autour d'une question que seuls les êtres humains se posent : doit-on manger les animaux ? À partir de 5 ans.

"Pour rire, se divertir ou... réfléchir !"

Télérama



A vol d'oiseaux : 3 courts métrages
de Charlie Belin, Emily Worms, Gabriel Hénot Lefèvre.

FR (2021) / animation coul. 53 min

Trois courts métrages pleins de délicatesse qui nous invitent à contempler la nature... Contient 3 films. "Drôles d'oiseaux" de Charlie Belin (2021, 33 min, Prix du meilleur court métrage 2022 remis par le Syndicat de la Critique de Cinéma) : Ellie, dix ans et demi, entre en sixième à Saumur. Timide et passionnée par la nature, elle passe son temps plongée dans des livres, en particulier d'ornithologie. Elle intrigue Anna, la documentaliste du collège, une femme mystérieuse avec qui elle tisse une relation pleine de malice. Le jour où Ellie doit absolument lui rendre un livre, la porte du CDI est fermée. Elle décide alors de le ramener directement chez Anna qui vit sur une île sur la Loire, à quelques kilomètres du collège. Une île pleine d'oiseaux... ; "Le tout petit voyage" d'Emily Worms (2022, 7 min) : Jean est témoin d'une chose extraordinaire : Titi, sa perruche, peut ouvrir la porte de sa cage ! Pourtant l'oiseau ne part pas... ; "L'air de rien" de Gabriel Hénot Lefèvre (2022, 13 min) : dans un sanatorium en bord de mer, un vieil homme voit sa vie bousculée par l'arrivée d'une mouette qu'il va doucement apprivoiser...

"Dans ces films d'animation poétiques, des volatiles aident des héros solitaires à réfléchir à la liberté, à surpasser une blessure physique ou à se trouver une place dans le monde. (...) À découvrir à tire-d'aile."

Caroline BESSE, telerama.fr, 3 avril 2023.

"Trois courts métrages pleins de délicatesse autour des oiseaux et de l'imaginaire auquel ils donnent accès. Si les deux premiers chapitres sont de pure poésie, le troisième, proche du documentaire, est une splendide invitation à contempler la nature."

Gilles TOURMAN, *Les Fiches du Cinéma*.

"L'oiseau, ou plutôt les oiseaux, représentent le point commun de ses trois charmants courts-métrages d'animation. Si ces derniers sont d'abord destinés à un public jeune, le charme qui s'en dégage peut convenir à tous. (...) Une œuvre très agréable à voir en famille."

Fabrice PRIEUR, avoir-alire.com, 5 avril 2023



Le Chat Potté
de Chris Miller.

USA (2011) / animation coul. 1 h 30 min

Une aventure riche en rebondissements pour le légendaire félin, la rusée Kitty Pattes de Velours et Humpty Alexandre Dumpty... Leur but : s'emparer de l'Oie aux Œufs d'Or pour sauver leur ville... Un film vif, léger et rythmé même si le scénario reste un peu embrouillé...



Le Chat Potté 2 - La dernière quête

de Joel Crawford, Januel Mercado

USA (2022) / animation coul. 1 h 38 min

Le Chat Potté découvre que sa passion pour l'aventure et son mépris du danger ont fini par lui coûter cher : il a épuisé huit de ses neuf vies, et en a perdu le compte au passage.

Afin de retomber sur ses pattes, notre héros velu se lance littéralement dans la quête de sa vie. Il s'embarque dans une aventure épique aux confins de la Forêt Sombre afin de dénicher la mythique Étoile à vœu, seule susceptible de lui rendre ses vies perdues. Mais, quand il ne vous en reste qu'une, il faut savoir faire profil bas, se montrer prudent et demander de l'aide. C'est ainsi qu'il se tourne vers son ancienne partenaire et meilleure ennemie de toujours : l'ensorcelante Kitty Pattes De Velours. Le Chat Potté et la belle Kitty vont être aidés dans leur quête, à leur corps défendant, par Perro, un corniaud errant et galleux à la langue bien pendue et d'une inaltérable bonne humeur.

"(...) Visuellement ébouriffant (...), un film d'action/aventure à hauteur d'homme - enfin, de chat - mené tambour battant, qui épouse les clichés du conte de fées pour mieux les transfigurer. Le réalisateur Joel Crawford (Les Croods 2) emprunte autant à la noirceur des récits des frères Grimm qu'au sens du cadre de Leone ou Kurosawa. Un shoot de cinéma surexcitant (...)."

François LÉGER, *premiere.fr*

"Plus sombre dans les thèmes abordés que les autres films de l'univers de Shrek, ce nouveau Chat Potté, qui continue de revisiter les contes de fées traditionnels, reste un film d'aventure enlevé porté par des trouvailles visuelles bluffantes."

Marine QUINCHON, *Les Fiches du Cinéma*.

"(...) Une mouture sympathique, dotée d'un sous-texte tendre sur la valeur de la vie, de l'amitié et de l'entraide."

Cécile MARCHAND MÉNARD, *telerama.fr*, 5 décembre 2022



Contes de Printemps : 4 courts métrages

de Nandini Rao, Nirupa Rao, Kalp Sanghvi, Armelle Mercat, Marina Rosset, Filip Diviak.

FR / Inde / Suisse / République Tchèque (2020 – 2022) / animation coul. 45 min

Le printemps s'annonce. Au milieu de la jungle ou de la forêt, la nature reprend ses droits, les rencontres en surprennent plus d'un, les sentiments amoureux éclosent et les troubadours chantent pour la reine. Quatre courts métrages d'une grande originalité portés par de jeunes talents de l'animation pour fêter une saison pleine de promesses... "L'Esprit de la forêt" de Nandini et Nirupa Rao, Kalp Sanghvi (Inde, 2022, 7 min) : une jeune fille intrépide pénètre dans les sous-bois près de son village du sud de l'Inde. Elle dérange alors l'esprit de la forêt qui l'entraîne dans une aventure à la découverte des origines de cet endroit sacré ; "Colocation sauvage" d'Armelle Mercat (France, 2022, 14 min) : avant que la mousson n'arrive, une chèvre idéaliste décide de construire une cabane en pleine jungle pour s'y réfugier. Le déroulement des travaux va l'amener à partager les lieux avec de dangereux colocataires ; "La Reine des renards" de Marina Rosset (Suisse, 2022, 9 min) : dans l'espoir de redonner le sourire à leur reine, les renards descendent chaque nuit dans la ville à la recherche de lettres d'amour qui n'ont jamais été envoyées ; "Mélodie des bois" de

Filip Diviak (République tchèque, 2020, 15 min) : un troubadour est expulsé de la ville lorsque la reine voit son visage. Les gardes du palais brisent son instrument en guise de punition mais le musicien ne perd pas sa détermination et continue à faire de la musique au milieu des bois.

"Quatre courts métrages remplis de douceur, d'humour et de délicatesse autour de la nature - forêt ou jungle - et de ses mystères, illustrant les notions de solidarité, de respect et de bienveillance, et portés par la variété des musiques et des dessins."

Gilles TOURMAN, *Les Fiches du Cinéma*.

"Espèces disparues, bestioles rigolotes et une gentille chèvre accompagnée de deux tigres : la biodiversité est bien représentée dans cette collection aux techniques variées. (...)"

Nicolas DIDIER, *telerama.fr*, 28 mars 2023.

"La forêt, avec ses mystères, ses dangers et sa beauté, est le fil rouge de ces quatre courts-métrages d'animation, quatre récits initiatiques destinés au jeune public, mais jamais lénifiants. (...) Les fables sont tour à tour cocasses, tragiques et narquoises. Elles sèment auprès des enfants les graines bienvenues de la conscience écologique."

Xavier LEHERPEUR, *nouvelobs.com*, 28 mars 2023



Les démons d'argile

de Nuno Beato.

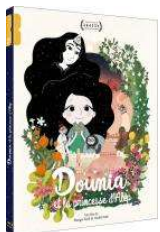
Portugal / Espagne / FR (2022) / animation coul. 1 h 25 min

Rosa est une femme d'affaires accomplie. La mort soudaine de son grand-père, qui l'a élevée, la ramène dans la maison où elle a grandi. Grâce à une série de lettres et d'indices, elle découvre que son grand-père lui a légué une importante tâche à accomplir. Tandis qu'elle corrige les erreurs passées de celui-ci, elle parvient à s'apaiser.

"(...) Un joli souffle de vie sur le thème du deuil (...). Le Portugais Nuno Beato confirme son habileté à mixer différentes techniques d'animation qui produisent des moments de grâce. (...) Les démons d'argile distille une poésie à base d'oppositions entre froideur de la ville et chaleur de la campagne : imagerie numérique contre animation en volume, protagonistes superficiels contre personnages tangibles, tons grisâtres contre couleurs terreuses. (...) 3D et stop-motion produisent, l'une et l'autre, des moments de grâce en ressuscitant l'être aimé, soit par des photographies animées, soit par des figurines en argile."

Nicolas DIDIER, *telerama.fr*, 21 septembre 2022.

"(...) Une belle histoire universelle. Construit sur plusieurs niveaux de lecture, et adapté à de nombreuses tranches d'âge, le film est une œuvre sur l'évanouissement des préjugés et la réconciliation avec la vérité." *ladepeche.fr*, 19 octobre 2022



Dounia et la princesse d'Alep

de Marya Zarif, André Kadi.

FR (2022) / animation coul. 1 h 10 min

Dounia a 6 ans. Elle quitte Alep avec quelques graines de nigelle au creux de la main et, avec l'aide de la princesse d'Alep, entame un voyage vers un nouveau monde...

"(...) En arabe, Dounia signifie "le monde". Le terme n'est pas encore assez vaste pour embrasser toute l'humanité, toute la tendresse, la douleur et l'espoir que contient ce merveilleux dessin animé, dont les traits doux — aquarelle lumineuse, visages stylisés aux grands yeux noirs, qui rappellent parfois le coup de crayon de Marjane Satrapi — n'édulcorent rien de la violence d'une guerre et d'un déracinement, tout en racontant l'histoire avec délicatesse et poésie, à hauteur d'enfant. (...)"

Cécile MURY, telerama.fr, 30 janvier 2023.

"(...) Un récit poétique et, malgré le sérieux du sujet, traité avec humour et optimisme. Les dessins sont magnifiques et le personnage de Dounia, craquante et touchante, est particulièrement réussi. (...)"

Sandrine BAJOS, leparisien.fr, 1er février 2023.

"Ce très joli long métrage animé (...) séduit par la musicalité de sa langue et la poésie de ses dialogues."

Stéphane DREYFUS, La Croix.

"(...) Un récit politique et poétique qui oscille avec délicatesse entre le tragique et l'onirisme. Et un hommage à une culture et une société en train de disparaître."

Xavier LEHERPEUR, nouvelobs.com, 31 janvier 2023.

"Brillant de tendresse et de créativité, Dounia et la princesse d'Alep vit et fait vivre l'espoir avec douceur. (...)"

Thomas BONICEL, avoir-alire.com, 31 janvier 2023



Élémentaire

de Peter Sohn.

USA (2023) / animation coul. 1 h 37 min

Dans la ville d'Element City, le feu, l'eau, la terre et l'air vivent dans la plus parfaite harmonie. C'est ici que résident Flam, une jeune femme intrépide et vive d'esprit au caractère bien trempé, et Flack, un garçon sentimental et amusant, plutôt suiveur dans l'âme. L'amitié qu'ils se portent remet en question les croyances de Flam sur le monde dans lequel ils vivent...

"Solide production Pixar, Élémentaire revisite à sa façon le mythe de Roméo et Juliette dans un monde d'eau et de feu. Un conte familial flamboyant sur fond d'humanisme et de déracinement. (...)"

Adrien GOMBEAUD, lesechos.fr, 20 juin 2023.

"(...) [Le film] mixe joyeusement l'aspect conceptuel de Vice-Versa avec celui plus urbain de Zootopie, le réalisateur Peter Sohn tricote une trépidante comédie romantique. Voilà un très bon Pixar, divertissant et profond."

Olivier DELCROIX, lefigaro.fr, 21 juin 2023.

"On retrouve dans cette romance impossible entre deux êtres qu'a priori tout oppose — chimiquement — toute la joliesse et la poésie dont sait faire preuve le studio."

Cyprien CADDEO, L'Humanité.

"(...) C'est surtout par son graphisme que [le film] sidère : le studio innove encore avec un procédé révolutionnaire qui fait s'animer des personnages de façon constante : bluffant, et tellement beau !"
Le Parisien.

"(...) Cette comédie romantique (la première "rom com" des studios Pixar) est une ode à la diversité, qui montre à quel point des différences qu'on pourrait croire insurmontables peuvent se révéler enrichissantes pour toutes les personnes concernées. (...)"

Caroline VIÉ, 20minutes.fr, 20 juin 2023.

"(...) La mise en scène fait advenir à l'écran la raison d'être du studio : sublimer un brio technique maintes fois vanté pour en tirer émotion et réflexion."

François-Xavier TABONI, bande-a-part.fr, 20 juin 2023



Encore & encore ! : 6 courts métrages

de Zoïa Trofimova, Michel Ocelot, Joanna Lurie, Eloi Henriod, Cédric Babouche, Michaël Dudok de Wit.

FR (1989-2013) / animation coul. 58 min

Un programme de 6 courts métrages d'animation jeune public, à partir de 6 ans. Avec envie, ténacité, acharnement, nos héros s'échinent à atteindre leur objectif. Plus haut, plus vif, plus propre, toujours plus ! Les courts métrages du programme mettent en lumière des personnages qui, chacun, mènent leur quête. "Le trop petit prince" de Zoia Trofimova (2001, 7 min) : Lorsque le soleil se lève à l'horizon, un petit homme maniaque s'évertue, avec ténacité et par tous les moyens possibles, à nettoyer les tâches du bel astre lumineux. "Icare" de Michel Ocelot (1989, 13 min) : C'est bien l'histoire d'Icare, fils de Dédale, enfermé dans le labyrinthe, avec une variante à la fin. "Le silence sous l'écorce" de Joanna Lurie (2009, 11 min) : Dans une forêt géante couverte d'un grand manteau blanc, de drôles de petites créatures découvrent la neige si blanche, si belle, si fascinante. Elle les emporte dans un tourbillon d'ivresse et de joie à la rencontre d'étranges phénomènes. Un conte nocturne plein de tendresse. "Le petit blond avec un mouton blanc" d'Eloi Henriod (2013, 9 min) : C'est la rentrée des classes. Pierre s'évade de la grisaille de l'école à l'occasion d'une rédaction. Il se replonge alors dans les souvenirs joyeux de ses vacances en compagnie de son mouton. "Imago..." de Cédric Babouche (2005, 12 min) : Antoine, huit ans, a perdu son père dans un accident d'avion. Incapable d'accepter sa mort, il va finalement revivre et accepter cette perte au travers d'un rêve métaphorique. Et ainsi faire son deuil. "Le moine et le poisson" de Michael Dudok de Wit (1994, 6 min) : Un moine découvre un poisson dans un réservoir d'eau près d'un monastère. Il essaye de l'attraper en utilisant toutes sortes de moyens. Au cours du film la poursuite devient de plus en plus symbolique.



La Guerre des Lulus

de Yann Samuell.

FR (2022) / fiction aventure coul. 1 h 45 min. Adaptation de la bande dessinée d'Hardoc et Hautière éd. Chez Casterman

À l'aube de la Première Guerre mondiale, dans un village de Picardie, quatre amis inséparables, Lucas, Luigi, Lucien et Ludwig, forment la bande des Lulus. Ces orphelins sont toujours prêts à unir leurs forces pour affronter la bande rivale d'Octave ou pour échapper à la surveillance de

l'Abbé Turpin... Lorsque l'orphelinat de l'Abbaye de Valencourt est évacué en urgence, les Lulus manquent à l'appel. Oubliés derrière la ligne de front ennemie, les voilà livrés à eux-mêmes en plein conflit. Bientôt rejoints par Luce, une jeune fille séparée de ses parents, ils décident coûte que coûte de rejoindre la Suisse, le "pays jamais en guerre"... Les voilà projetés, avec toute l'innocence et la naïveté de leur âge, dans une aventure à laquelle rien ni personne ne les a préparés !

"Une dizaine d'années après son remake rétro de La guerre des boutons, Yann Samuëll revient à l'enfance, dans une adaptation pleine de fraîcheur de la bande dessinée d'Hardoc et Hautière, éditée par Casterman."

Nathalie CHIFFLET, Dernières Nouvelles d'Alsace.

"Une mini-odyssée signée Yann Samuëll, parfois hésitante, mais dotée d'une fraîcheur assez salutaire."

Christophe CARON, La Voix du Nord.

"Malgré des rouages scénaristiques répétitifs, le film est dynamique avec cinq jeunes comédiens brillants."

Antoine CORTE, Les Fiches du Cinéma.



Louise et la légende du serpent à plumes : 2 films
de Hefang Wei, Zoïa Trofimova.

FR (2021) / animation coul. 58 min.

Une invitation colorée au voyage ! Contient 2 films. "Louise et la légende du serpent à plumes" de Wei Hefang (2021, 44 min) : Louise, petite française de 9 ans, vient d'emménager avec sa famille à Mexico, mais elle a du mal à s'y faire et trouve un réconfort salvateur auprès de son lézard adoré, Keza. Lorsque celui-ci s'échappe, il entraîne Louise vers d'incroyables aventures à la découverte du Mexique et de ses habitants. Au fil des rencontres, et surtout de celle de son nouveau copain Arturo, Louise réalise que Keza est peut-être la réincarnation de Quetzalcoatl, le célèbre dieu Serpent à plumes... ; "Lion Bleu" de Zoïa Trofimova (2021, 18 min) : un paysan solitaire accueille chez lui un chaton en détresse qui devient un jour un grand lion bleu. Mais les villageois ont peur, ils se méfient de cet étranger à l'air effrayant et les chassent. Alors le paysan installe sa maison sur une charrette, récupère le lion et sa vache, puis s'en va. Seul reste sur place son bouleau qui n'a pas pu être déraciné... Le paysan et ses bêtes voyagent à travers le monde pour trouver un endroit où poser leur maison. De temps en temps, le vieil homme pense à son village natal. Son bouleau lui manque tellement !...

"(...) Baigné de culture mexicaine et de mythologie aztèque, Louise et la légende du serpent à plumes narre l'aventure d'une petite Française dont la famille emménage à Mexico. Remarquée, en 2012, pour Le Banquet de la concubine, Hefang Wei combine à nouveau, en 2D, clarté du trait et couleurs vives – il faut voir les façades éclatantes des maisons. Elle agence les figures attendues avec bonheur (mariachis, luchadors), de la capitale du pays jusqu'aux pyramides de Teotihuacán. Un décor propice au surgissement du fantastique (...). Le film trouve sa plus-value, avec (...) en ouverture l'épique Lion bleu. Après avoir recueilli un félin coloré, un paysan se retrouve chassé de son village par des voisins intolérants. (...) Visuellement, Zoïa Trofimova s'inspire des décors peints sur le bois des maisons traditionnelles russes, tout en grattant la matière pour un effet d'usure. La représentation, à plat, des motifs de l'épopée, entre scènes de batailles et créatures mythologiques (sirènes, centaures), donne au film des allures de tapisserie de Bayeux."

Nicolas DIDIER, telerama.fr, 6 février 2023.

"Joli récit initiatique."

Stéphane DREYFUS, la-croix.com, 18 février 2022.

"Une animation dynamique aux couleurs flamboyantes, (...) un enchantement."

Marie-Claire Enfants.



Marcel le coquillage (avec ses chaussures)

de Dean Fleischer-Camp.

USA (2021) / animation coul. 1 h 30 min

Marcel est un adorable coquillage qui vit seul avec sa grand-mère Connie, depuis sa séparation avec le reste de leur communauté. Lorsqu'un réalisateur de documentaires les découvre dans son Airbnb, la vidéo qu'il met en ligne devient virale et offre à Marcel un nouvel espoir de retrouver sa famille.

Récompenses :

- Meilleur film d'animation, Saturn Awards, Etats-Unis 2022
- Meilleur film d'animation, Satellite Awards, Etats-Unis 2023

"(...) *La vie, l'amour, la famille... Les coquillages et les chaussures. C'est ainsi que l'on pourrait résumer ce qui constitue l'un des films les plus surprenants de ces dernières années, puisqu'il raconte l'amitié entre un homme et un minuscule coquillage. Pas si incongru que ça, tout de même, car le film fait un effet aussi costaud que son héros est lilliputien : une véritable leçon de vie. (...) Mêlant avec beaucoup de dextérité prises de vues réelles et stop motion (figurines filmées image par image), Marcel le coquillage réussit la prouesse de clouer le spectateur à son fauteuil en ne faisant intervenir que deux ou trois personnages la plupart du temps. Tout cela grâce à la mise en scène aussi simple qu'efficace du réalisateur et coauteur du film, Dean Fleischer-Camp, à des voix de doublage d'une grande justesse – parmi lesquelles celle d'Isabella Rossellini – et à une remarquable écriture des dialogues de Marcel, aussi drôles qu'émouvants. Sacré personnage, microscopique par la taille, géant de cœur et d'esprit. (...)*"

Renaud BARONIAN, leparisien.fr, 13 juin 2023.

"(...) *Parfois, le cinéma produit des joyaux qui relèvent du miracle. Ce long métrage américain en est la parfaite illustration (...). Une merveille qui distille de l'émotion à l'état brut, celle qui broie le cœur et bouleverse les certitudes.*"

Stéphanie BELPÊCHE, lejdd.fr, 10 juin 2023.

"(...) *Ce premier long-métrage réalisé par Dean Fleischer-Camp mélange animation en stop-motion et prises de vues réelles, mais surtout innocence et mélancolie. Sous ses airs faussement simplistes, le film est autant une sucrerie attendrissante qu'une belle réflexion sur la collectivité et l'individualisme. (...)*"

Déborah LECHNER, ecranlarge.com, 15 juin 2023.

"(...) *Une merveille de finesse et d'élégance, vierge de tout ce qui parasite depuis trop longtemps ce type de production (...).*"

Lelo Jimmy BATISTA, liberation.fr, 14 juin 2023.

"*C'est très inventif et puissamment mélancolique.*"

Thierry CHÈZE, Ouest-France



Maurice le chat fabuleux

de Toby Genkel, Florian Westermann.

Allemagne / GB (2022) / animation fantastique coul. 1 h 29 min

Maurice le chat fabuleux arrive dans une nouvelle ville, avec ses compères les rats. Un seul but : arnaquer tout le monde, puis ronronner sur un confortable tas de pièces d'or. Mais, à leur arrivée, des événements mystérieux et magiques troublent leur plan. Rien ne se passe comme prévu et ils décident de mener l'enquête. Démarre alors une grande aventure pour cette petite bande bien poilue !

"(...) Drôle, enlevé, original (...). On reconnaît l'imagination débordante de l'écrivain britannique Terry Pratchett (...), dans cette adaptation de son récit Le fabuleux Maurice et ses rongeurs savants, paru en anglais en 2001. (...) D'une belle vivacité, le spectacle s'étoffe même d'une dimension philosophique, autour de la conscience de soi et de la liberté individuelle, à travers cette réjouissante galerie d'animaux futés, amusants et... idéalistes."

Cécile MURY, telerama.fr, 30 janvier 2023.

"(...) Cette aventure au poil est une désopilante mise en abyme des codes narratifs du conte pour enfants. Parodies, détournements, récit dans le récit, humour référencé et absurdité à profusion : le scénario multiplie les effets de surprise. La mise en scène n'est pas en retrait, complétant le tout de truculents morceaux de bravoure. (...)"

Xavier LEHERPEUR, nouvelobs.com, 31 janvier 2023.

"Ce long-métrage plein de rebondissements et à l'animation pétaradante multiplie les gags et les dialogues savoureux, et offre une galerie de personnages pétillants. (...)"

Le Parisien.

"(...) Oscarisé pour Shrek, Terry Ross signe un scénario sans temps mort, jouant aussi bien avec le célèbre Le joueur de flûte d'Hamelin des frères Grimm qu'avec la figure de la narratrice et les figures imposées inhérentes à tout conte. Ajoutez le character designer de Ratatouille à la confection des personnages et une animation colorée épousant à merveille le rythme du récit et vous obtenez une pépite espiègle à savourer en famille."

Thierry CHÈZE, premiere.fr



Ninja Turtles : Teenage Years

de Jeff Rowe, Kyler Spears.

USA (2023) / animation coul. 1 h 35 min

Après des années passées loin du monde des humains, les frères Tortues entreprennent de gagner le cœur des New-Yorkais et d'être acceptés comme des adolescents normaux grâce à des actes héroïques. Leur nouvelle amie, April O'Neil, les aide à s'attaquer à un mystérieux syndicat du crime, mais ils se retrouvent dépassés par les événements lorsqu'une armée de mutants se déploie contre eux.

"En déclinant un graphisme très dessiné et en revenant aux sources des personnages, cette nouvelle version animée des fameuses tortues mutantes en met plein les yeux... et les oreilles. (...) Portée par une bande-son des groupes rap de l'époque, cette superproduction issue du studio Paramount

surprend par sa folle énergie, son humour, son côté punk et des aspects paradoxalement très émouvants. Un choc... Décoiffant.”

Renaud BARONIAN, leparisien.fr, 8 août 2023.

“Ce “reboot” bouscule sagement les codes de la franchise, mais s’impose par son animation et sa BO, splendides.”

Michael GHENNAM, Les Fiches du Cinéma.

“(…) Ninja Turtles : Teenage Years est à ce jour la meilleure adaptation au cinéma de l’univers créé par le tandem Eastman-Laird. Les tortues apparaissent en effet telles qu’on ne les avait jamais vues. À savoir des figures héroïques solidement ancrées dans leur époque, semblant soudain franchir le cap du XXIe siècle sans rien renier de leur passé. (…)”

Véronique CAUHAPÉ, lemonde.fr, 9 août 2023.

“(…) Frais, accessible, frénétique, original – l’animation signée par les studios français Mikros et Cinesite vaut à elle seule le détour, mélange inouï de 3D ultraréaliste, brouillons griffonnés, rotoscopie ravagée et simili pâte à modeler, qui réussit à évoquer aussi bien le récent Spider Man : Across the Spider-Verse que les dessins animés de Bill Plympton. (…)”

Lelo Jimmy BATISTA, liberation.fr, 9 août 2023.

“Un film d’animation audacieux sur le fond et la forme.”

Barbara THÉATE, Le Journal du Dimanche.



Pattie et la colère de Poséidon

de David Alaux.

FR (2022) / animation coul. 1 h 36 min

La vie s’écoule paisiblement à Yolcos, belle et prospère ville portuaire de la Grèce antique, lorsque la population est menacée par la colère de Poséidon. Une jeune souris aventurière et le chat qui l’a adoptée vont alors aider, à son insu, le vieux Jason et ses Argonautes dans leur quête pour sauver la cité. Mais bien plus qu’un coup de main, l’opération les amènera finalement à affronter les créatures mythiques les plus dangereuses de la mythologie et à surmonter tous les dangers à leur place.

“On adore l’intrépide Pattie, les rats à l’accent de mafieux italiens et les gourmands cyclopes ou encore les hydres à deux (puis quatre, puis huit…), têtes qui veulent déguster des raviolis de scorpions.”
Le Parisien - La Rédaction.

“Ce film original qui invite à poursuivre ses rêves donne la part belle au bestiaire fantastique (cyclope, hydre, kraken), tout en équilibrant divertissement et pédagogie. Jolie découverte.”

Le Journal du Dimanche - Stéphanie Belpêche.

“Vif, inventif, coloré, s’adressant aux enfants sans mettre les adultes de côté, le résultat se révèle aussi réussi dans son jeu de démythification des Dieux que dans la conduite du récit initiatique d’une jeune héroïne fracassant le plafond de verre du machisme ambiant.”

Première - Thierry Chèze.

“Un charmant film d’animation français, signé David Alaux avec la voix de Pierre Richard en Zeus, qui ravira petits et grands avec son lot de clins d’œil populaires.”

Télé 2 semaines - C.M.



Ruby, l'ado Kraken

de Kirk Demicco, Faryn Pearl.

USA / JP (2023) / animation coul. 1 h 27 min

Âgée de 16 ans, Ruby Gillman est aussi maladroite qu'adorable. Elle tente désespérément de trouver sa place au lycée d'Oceanside, où elle a l'impression d'être totalement transparente. Elle donne des cours de soutien en maths à un jeune skater dont elle est secrètement amoureuse, mais qui ne semble admirer chez elle que sa capacité à résoudre des équations. Et de toute façon, elle ne peut pas fréquenter les élèves les plus intéressants du lycée car sa mère, qui la surprotège, lui a formellement interdit de se baigner dans l'océan. Mais le jour où elle lui désobéit et brise cette règle d'or, elle découvre qu'elle est la descendante directe de la lignée des reines guerrières Kraken, et qu'elle est destinée à monter sur le trône jusque-là occupé par sa grand-mère : la reine guerrière des Sept mers. Les Kraken ont prêté serment de protéger les océans du monde entier de la cupidité et de la vanité des sirènes, leurs ennemies jurées. Le seul véritable problème pour Ruby est qu'elle va donc devoir s'opposer à Chelsea, la nouvelle la plus jolie et la plus populaire du lycée, qui se trouve justement être une sirène. Ruby devra alors embrasser son destin et s'imposer pour protéger ceux qu'elle aime le plus.

"(...) Entre chronique adolescente et film d'aventures, Ruby, l'ado kraken est (...) un objet hybride, bourré d'humour et en prise avec les tendances actuelles."

Caroline BESSE, telerama.fr, 27 juin 2023.

"(...) Le propos sur la relation fille-mère n'est jamais bête, l'animation canon, le rythme impeccable... Et Ruby n'est jamais écrasé par une obligation de second degré pop, hors de laquelle point de salut (selon les studios US), et préfère assumer sa charmante histoire de coming of age version ultra-épique (...). Quel pied ! Ne serait-ce pas d'ailleurs un des meilleurs films animés venus d'un gros studio américain qu'on ait pu voir récemment ?"

Sylvestre PICARD, premiere.fr

"(...) Kirk DeMicco et Faryn Pearl revisitent la mythologie des fonds marins avec beaucoup d'humour. (...)"

Caroline VIÉ, 20minutes.fr, 27 juin 2023.



Alerte rouge
de Domee Shi.

USA (2022) / animation coul. 1 h 39 min

Les aventures de Meilin Lee, une jeune adolescente de 13 ans, pleine d'assurance, mais tiraillée entre son image de petite fille modèle aux yeux de sa mère hyper protectrice et le chaos de l'adolescence. Et comme si tous les changements qui s'opèrent en elle ne suffisaient pas, chaque fois qu'elle est débordée par ses émotions - ce qui, pour une ado, arrive quasiment tout le temps - elle se transforme en panda roux géant !

"(...) Rafraîchissant grâce à une cadence énergique et un humour décapant, Alerte Rouge se distingue des autres films Pixar par sa capacité à transgresser les codes habituels du studio. (...) La métaphore du panda roux poilu, déjanté et colérique pour illustrer la transformation d'une adolescente de 13 ans en pleine puberté fonctionne à merveille."

Anthony JAMMOT francetvinfo.fr

"Ce long métrage offre plein de magie, d'humour et de poésie sur la crise d'adolescence. (...) Certes, son scénario magique a de quoi dérouter. Mais au final, Alerte rouge parle de la crise d'adolescence de façon originale et percutante."

Catherine BALLE, leparisien.fr

"Une métaphore à peine déguisée de la puberté féminine et des menstruations qui l'accompagnent. Le sujet est audacieux et mené de façon suffisamment allusive et légère pour offrir plusieurs niveaux de lecture, comme savent si bien le faire les productions Pixar."

Stéphane DREYFUS, la-croix.com



Charlotte
de Éric Warin, Tahir Rana.

Canada / FR / Belgique (2022) / animation / biopic coul. 1 h 32 min. Tout public à partir de 13 ans

Charlotte Salomon est une jeune peintre juive allemande dont le destin bascule à la veille de la Seconde Guerre mondiale. Face au tourbillon de l'histoire et à la révélation d'un secret de famille, seul un acte extraordinaire pourra la sauver. Elle entame alors l'œuvre de sa vie...

"(...) Le film retrace la vie de Charlotte Salomon, artiste peintre assassinée à Auschwitz en 1943. Hantée par des secrets de famille, elle va créer le premier roman graphique de l'histoire, Vie ? ou théâtre ?, portraits de tous les acteurs de son existence – père, belle-mère, amant –, dans une urgence absolue, comme si elle anticipait sa fin. (...) Et l'histoire mérite d'être racontée, y compris aux plus jeunes puisque la bête n'est pas morte."

Sophie GRASSIN, nouvelobs.com, 9 novembre 2022.

"(...) Il y a beaucoup de générosité dans ce projet de cinéma qui rappelle que l'horreur nazie n'a pas fait qu'assassiner des familles tout entières, mais a littéralement absorbé des pépites artistiques. (...) Le récit de Charlotte témoigne à la fois de l'ancrage profond de l'actualité dans un tableau, de la même

manière il décrit ce qui fait qu'une œuvre traversera les époques et pourra être taxée d'universelle. Voilà donc un film qui donne à rêver et à redécouvrir les dessins d'une artiste infiniment touchante." Laurent CAMBON, avoir-alire.com, 8 novembre 2022.

"Après le beau roman que lui consacra David Foenkinos (Charlotte, Gallimard, 2014), on ne pouvait espérer plus vibrant hommage à Charlotte Salomon que ce biopic animé."

Véronique CAUHAPÉ, Le Monde.



Comedy queen **de Sanna Lenken.**

Suède (2022) / comédie dramatique coul. 1 h 33 min

Dans la vie, il y a deux catégories de personnes : celles qui sont naturellement drôles et celles qui peuvent apprendre à le devenir. Sasha, 13 ans, appartient à la deuxième catégorie. Pour ne surtout pas ressembler à sa mère qui était toujours triste, elle décide de devenir la reine du stand-up et de faire à nouveau rire son père !

Récompenses :

- Ours de cristal, section Génération Kplus, Festival international du film de Berlin 2022

"Cette comédie originale raconte l'auto-construction d'une adolescente. Les rapports avec son père et ses camarades sont à la fois prenants et justes."

Michel BERJON, Les Fiches du cinéma.

"Adapté du roman jeunesse La reine de la comédie, ce film suédois pour collégiens et lycéens s'empare tranquillement d'une histoire qu'on pourrait trouver difficile à raconter... (...) Au fil de situations que le volontarisme secrètement désespéré de l'adolescente rend instables, le film avance vers une harmonie possible, un équilibre entre l'art du comique et la nécessité des larmes. Une manière simple et sensible, sans être naïve, d'aborder la question du deuil à un âge où elle ne devrait tellement pas se poser qu'il faut l'appivoiser en s'inventant des défis marrants."

Frédéric STRAUSS, telerama.fr, 31 octobre 2022.

"(...) Venue de Suède, cette chronique mêle avec finesse et délicatesse les turbulences de l'adolescence et la difficulté de faire (prématurément) son deuil. Elle doit beaucoup à la prestation de sa jeune et lumineuse actrice, capable d'une incroyable résilience face aux épreuves qui l'attendent à l'école et chez elle."

B. T., lejdd.fr, 29 octobre 2022.

"(...) Avec Comedy Queen, lente reconstruction d'une ado après un deuil rythmée par Country Roads, de John Denver (parfaite métaphore de la situation de Sasha), Sanna Lenken montre une barrière lâcher. La mièvrerie guettait. L'interprétation étonnante de Sigrid Johnson nous en sauve."

Sophie GRASSIN, nouvelobs.com, 2 novembre 2022.



L'école est à nous **de Alexandre Castagnetti.**

FR (2022) / comédie coul. 1 h 44 min

Virginie Thévenot, une prof de maths un peu spéciale, profite d'une grève générale dans un collège pour tenter une expérience hors du commun avec un petit groupe d'élèves.

Elle prend un pari : leur laisser faire ce qu'ils veulent... Une étincelle qui va enflammer les esprits des ados, provoquer une petite révolution au sein du collège et bouleverser leur vie à tous.

“Un vivifiant plaidoyer pour une école apte à accompagner les choix et épanouissements individuels, porté par l'interprétation de Sarah Suco, dont la spontanéité fait écho aux interprétations de ces adolescents en quête d'eux-mêmes.”

Corinne RENOU-NATIVEL, *La Croix*, 25 octobre 2022.

“Cette dialectique de l'idéalisme et du réalisme, de l'enchantement et de la désillusion, de la comédie et du drame, droit héritée de Frank Capra, Alexandre Castagnetti la distribue avec talent. C'est elle qui rend son film si plaisant et, en même temps, propice à la réflexion.”

Le Monde.

“Le réalisateur de Tamara confirme ici qu'il sait capter et restituer la force vive de la jeunesse.”

Caroline VIÉ, *20minutes.fr*



La Guerre des dieux

de Ji Zhao.

Chine (2022) / animation / fantastique coul. 2 h 04 min

Autrefois considéré comme un dieu puissant, Yang Jian a été réduit à la condition d'un tueur à gages déchu. Sa vie bascule le jour où une femme énigmatique lui propose une mission qui le force à reprendre du service. Il doit à nouveau faire face à son passé pour combattre ses anciens démons. La lutte entre Yang Jian et les créatures mystiques sera sans merci, au risque de perturber l'équilibre de leurs mondes. Une course contre la montre pour sauver le destin de leurs univers.

“Dans un film d'animation d'une grande beauté visuelle, Zhao Ji modernise les contes et légendes issus de la mythologie chinoise, et livre un vertigineux spectacle son et lumière plein de dieux, démons, couleurs, paysages, musiques et sortilèges divers.”

François BARGE-PRIEUR, *Les Fiches du Cinéma.*

“Très attendu des fans, ce film d'animation chinois, s'il tire parfois en longueur et que son graphisme en 3D est un peu trop “parfait”, s'avère d'une étonnante richesse : scénario d'une grande complexité, idées graphiques délirantes et fourmillant de détails, références appuyées aux grands mythes chinois, scènes d'action et de combat spectaculaires...”

Le Parisien.

“(…) Une succession de séquences somptueuses confirme qu'il va falloir dorénavant compter avec l'animation chinoise. (...) [Un] conte magique aux images à couper le souffle. (...)”

Caroline VIÉ, *20minutes.fr*, 23 août 2023.

“Ce film d'animation contient suffisamment de terrassantes visions de cinéma pour convaincre les pus rétifs.”

Sylvestre PICARD, *Ouest-France.*



Interdit aux chiens et aux Italiens

de Alain Ughetto.

FR / IT / CH (2022) / animation / drame / mélodrame coul. 1 h 07 min

Début du XXe siècle, dans le nord de l'Italie, à Ughettera, berceau de la famille Ughetto. La vie dans cette région étant devenue très difficile, les Ughetto rêvent de tout recommencer à l'étranger. Selon la légende, Luigi Ughetto traverse alors les Alpes et entame une nouvelle vie en France, changeant à jamais le destin de sa famille tant aimée. Son petit-fils retrace ici leur histoire.

Récompenses :

- Prix du jury, Festival international du film d'animation d'Annecy 2022
- Meilleur film d'animation, European Film Awards, France 2022
- Prix spécial du jury officiel, Festival cinéma méditerranéen de Bruxelles 2022
- Prix Cineuropa, Festival cinéma méditerranéen de Bruxelles 2022
- Prix du public, Festival cinéma méditerranéen de Bruxelles 2022
- Grand prix du film d'animation, Tokyo Anime Award, Japon 2023

"(...) Évocation nostalgique, mais miraculeusement tangible, Interdit aux chiens et aux Italiens s'impose comme une grande œuvre mémorielle et voyageuse, du mont Viso au Valais suisse, de l'Ariège à la Drôme. Pétri d'une poésie constante, traversé d'un humour italien qui donne à la tragédie une forme plus douce, le film offre une véritable matière aux souvenirs. Charbon de bois, brocolis, châtaignes, que le réalisateur a collectés lors de repérages dans les paysages de son berceau familial, dessinent le décor et reconstruisent un monde disparu, quand de simples morceaux de sucre deviennent des briques pour ces migrants piémontais reconvertis en maçons. (...) Depuis Ma vie de Courgette, de Claude Barras (2016), aucune marionnette ne nous avait autant bouleversés, ni rappelé le pouvoir magique de réinvention du réel que celles-ci, aux petits nez ronds et aux cheveux en doux sillons. Interdit aux chiens et aux Italiens permet de toucher du doigt la grande Histoire grâce à la texture douce et expressive de l'intime."

Guillemette ODICINO, telerama.fr, 24 janvier 2023.

"(...) Le réalisateur réussit le petit miracle de raconter les drames, les peines, les jours, le labeur et la misère, et d'y mêler de l'humour, notamment grâce à ses trouvailles d'animateur : les têtes de brocoli deviennent des arbres ; les morceaux de sucre, des briques de chantier ; le carton, du bois, etc. Un film amical, chaleureux, salubre, discrètement politique, qui nous rappelle en sous-main que la France, qui est la sixième puissance économique mondiale, le doit aussi à ses immigrant-es, qui l'ont construite en partie... (...)"

Jean-Baptiste MORAIN, lesinrocks.com, 22 janvier 2023.

"Après son triomphe au dernier Festival d'animation d'Annecy, Interdit aux chiens et aux Italiens réaffirme la force de l'animation française. Une œuvre en stop motion ingénieuse et bouleversante."

Antoine CORTE, *Les Fiches du Cinéma*.

"Le résultat s'avère prodigieux tant sur le fond que sur la forme : voilà un film étonnant, drôle, bouleversant, hypercréatif, mélange d'histoire, d'art et de bidouillages qui peut enchante de 7 à 77 ans."

Le Parisien.



La Maison des égarées

de Shinya Kawatsura. –

JP (2021) / animation coul. 1 h 45 min. Adaptation d'un roman de Sachiko Kashiwaba.

Deux jeunes filles se retrouvent séparées de leurs familles à la suite d'un terrible cataclysme. Elles qui ne se connaissaient pas, se retrouvent perdues et sans toit. Elles rencontrent une vieille dame qui propose de les accueillir dans sa maison, vétuste mais bien entretenue. Cette opportunité de repartir à zéro est un grand soulagement, jusqu'au jour où d'étranges phénomènes commencent à apparaître. A partir de 10 ans.

Récompenses :

- Prix des collégiens, Festival Ciné Junior 2023

"(...) La Maison des égarées pourrait n'être qu'un énième petit objet animé égaré dans notre beau pays, mais c'est bien plus que ça. L'intro, où trois femmes (une vieille, une ado et une gamine) traversent lentement une ville dévastée en silence pour atteindre le lieu-titre, est absolument fabuleuse. [Le film] parvient habilement à mêler différents styles d'animation... Et puis voilà que le fantastique surgit dans le film, qui pourra diviser. Mais le geste artistique reste fascinant."

Sylvestre PICARD, premiere.fr

"(...) Shinya Kawatsura a imprimé à son premier long métrage d'animation un rythme particulier. Pas de précipitation ni de course à l'échalote dans son adaptation du roman de Sachiko Kashiwaba (une écrivaine japonaise pour la jeunesse qui a déjà inspiré Hayao Miyazaki et de Keiichi Hara), mais des situations bien campées où soudain le temps se fige. Un "bouton pause" qui donne au spectateur le temps d'apprécier ce qui se passe à l'image et entre les personnages, et invite à la réflexion. (...) De l'art subtil de laisser infuser les sentiments..."

Stéphane JARNO, telerama.fr, 26 juin 2023.

"Un film magnifique et délicat sur la résilience."

Gilles TOURMAN, Les Fiches du Cinéma.



Le Manoir hanté

de Justin Simien.

USA (2023) / fantastique coul. 1 h 58 min

Inspiré de l'attraction mythique des parcs Disneyland, "Le Manoir hanté" raconte l'histoire d'une mère et son fils qui engagent une équipe de pseudo-experts pour les aider à chasser les différents spectres et fantômes qui hantent leur maison.

"Inspiré d'une attraction des parcs Disney, Le Manoir hanté devient une gentille comédie plus fantastique qu'horifique, mais dont l'évocation du deuil permet de tirer un peu son épingle du jeu."

Thibault LIESSI, Le Dauphiné Libéré.

"À défaut de rebondissements réellement palpitants ou originaux, les divers décors de cette comédie d'épouvante familiale et son esprit bon enfant (sans oublier les multiples clins d'œil à l'attention des fans de l'attraction) sauront ravir les plus jeunes spectateurs (...)."

L'Écran Fantastique.

"(...) De nombreuses références aux attractions (dont un spectre "dé-sincarné" par Jared Leto) (...) amuseront les fans et séduiront les néophytes. (...) Le Manoir hanté vous ouvre ses portes. Frissonnez !"

Caroline VIÉ, 20minutes.fr, 25 juillet 2023.

"(...) Contrairement aux adaptations précédentes inspirées par les manèges emblématiques de la firme aux grandes oreilles (...), Le Manoir hanté contient la surenchère d'action au profit de l'intime et d'un certain savoir-faire artisanal. (...)"

Constance JAMET, lefigaro.fr, 6 août 2023.



Un monde

de Laura Wandel.

Belgique (2022) / drame / mélodrame coul. 1 h 13 min

Nora entre en primaire lorsqu'elle est confrontée au harcèlement dont son grand frère Abel est victime. Tirillée entre son père qui l'incite à réagir, son besoin de s'intégrer et son frère qui lui demande de garder le silence, Nora se trouve prise dans un terrible conflit de loyauté. Une plongée immersive, à hauteur d'enfant, dans le monde de l'école.

"Ce que ce premier long métrage tenu de bout en bout nous dit du réel, sans jamais oublier de faire des images, d'être mouvement et son, est bien plus qu'un film à thèse, c'est une immersion, un voyage dans des sensations qui, bien que d'aujourd'hui, nous ramènent à notre enfance, à nos souvenirs et nos ressentis. C'est douloureux et poignant. Indispensable."

Isabelle DANEL, Bande à part.

"Une proposition forte, maîtrisée de bout en bout, qui tient aussi bien du drame familial que de l'expérience immersive."

Baptiste THION, Le Journal du Dimanche.

"Un film magistral sur le harcèlement scolaire."

Catherine BALLE, Le Parisien.

"Porté par le regard attentif, précis et humaniste de Laura Wandel, incarné par des acteurs- enfants extraordinaires, Un Monde fait un sort à une vision disneyenne et bêtifiante de l'enfance. Dès le plus jeune âge, les gosses portent en charge à leur échelle les conflits de la société."

Serge KAGANSKI, Transfuge.

"Avec cette œuvre puissante, la cinéaste, d'une cour d'école, pose une loupe sur la violence de la société. C'est souvent dérangent, toujours haletant et indubitablement brillant."

Michaël MÉLINARD, L'Humanité.

"En plaçant sa caméra à hauteur d'enfant, Laura Wandel signe un premier film au scalpel, taraudé par l'inquiétude à un âge où ne devrait régner que l'insouciance."

Xavier LEHERPEUR, L'Obs.

"Un premier film implacable qui rend inévitablement curieux de sa carrière à venir."

Olivier de BRUYN, Les Échos.

"Le remarquable premier film de Laura Wandel est une immersion prenante dans un monde loin d'être paisible, avec ses règles propres, parfois cruelles."

Jef MARCADÉ, Les Fiches du Cinéma.

"On en ressort KO, bouleversé et impressionné."

Thierry CHÈZE, Première.

"Si le jeu, la joie, l'acquisition du savoir sont aussi de la partie, si le film tend vers une forme de salut possible, il reste poignant, nous saisissant plus d'une fois à la gorge, en créant une profonde empathie pour le frère meurtri et sa sœur atteinte par ricochet."

Jacques MORICE, Télérama.

“Grâce à une mise en scène d’une grande précision et à un travail impressionnant sur le montage et le son, on est en osmose avec cette petite fille à l’air buté et aux grands yeux tristes, incarnée par la jeune Maya Vanderbeque, et comme elle, on en ressort lessivé.”

Céline ROUDEN, La Croix.



La Petite Sirène **de Rob Marshall.**

USA (2023) / aventure fantastique coul. 2 h 16 min

Les années 1830, dans les eaux d’une île fictive des Caraïbes. Ariel, la benjamine des filles du roi Triton, est une jeune sirène belle et fouguese dotée d’un tempérament d’aventurière. Rebelle dans l’âme, elle n’a de cesse d’être attirée par le monde qui existe par-delà les flots. Au détour de ses escapades à la surface, elle va tomber sous le charme du prince Éric. Alors qu’il est interdit aux sirènes d’interagir avec les humains, Ariel sent pourtant qu’elle doit suivre son cœur. Elle conclut alors un accord avec Ursula, la terrible sorcière des mers, qui lui octroie le pouvoir de vivre sur la terre ferme, mais sans se douter que ce pacte met sa vie - et la couronne de son père - en danger...

“Cette nouvelle mouture (...) creuse des problématiques contemporaines : parentalité, écologie, inclusion. Vivifiant ! (...) Dès les premières scènes, cette version en “live-action” du conte (...) nous embarque. (...) Bientôt, on plonge en profondeur, nageant aux côtés d’Ariel (Halle Bailey), dans un monde où dansent les algues folles, où s’amusent les méduses, où vibre la vie multicolore et enchanteuse de l’océan. Ce spectacle à lui seul, qui rend délicieusement vivant le légendaire dessin animé sans le dénaturer, justifie le prix du ticket de cinéma : il y a là de quoi faire ouvrir de grands yeux aux petits comme aux grands. (...)”

Élise LÉPINE, lepoint.fr, 24 mai 2023.

“(…) Ce récit d’émancipation, (...) fait mouche, notamment au niveau du discours écologique sur la protection des océans (...)”

Stéphanie BELPÊCHE, lejdd.fr, 23 mai 2023.



Spider-Man : Across the Spider-Verse **de Joaquim Dos Santos, Kemp Powers, Justin K. Thompson.**

USA (2023) / animation science-fiction coul. 2 h 14 min

Après avoir retrouvé Gwen Stacy, Spider-Man, le sympathique héros originaire de Brooklyn, est catapulté à travers le Multivers, où il rencontre une équipe de Spider-Héros chargée d’en protéger l’existence. Mais lorsque les héros s’opposent sur la façon de gérer une nouvelle menace, Miles se retrouve confronté à eux et doit redéfinir ce que signifie être un héros afin de sauver les personnes qu’il aime le plus.

“(…) Plus fou encore que son prédécesseur, Across the Spider-Verse suit son lapin blanc dans un voyage multidimensionnel électrisant. Pour autant, son inventivité stylistique n’en oublie jamais ce qu’elle sert : les émotions de ses personnages et une réflexion méta(physique) sur la place des super-héros. Le blockbuster indispensable de cette année !”

Antoine DESRUES, *ecranlarge.com*, 31 mai 2023.

"Cinq ans après le premier volet, Spider-Man revient tisser sa toile dans une suite spectaculaire et émouvante, boostée par un travail d'orfèvre sur l'animation. (...) Across the Spider-Verse est une petite merveille d'animation, qui va bien au-delà de ses ambitions de simple suite pour aller puiser dans un scénario d'une richesse incomparable, aidé par une multiplication de coups de théâtres tous plus bluffants les uns que les autres. (...)"

Yohan HADDAD, *premiere.fr*, 30 mai 2023.

"(...) Pris dans la toile de ce nouveau film dès les premières images, on décolle pour un trip sensoriel de 2h20. Le choc est surtout visuel. L'esthétique des images et l'animation sont toujours aussi innovantes (...), rendant hommage à Warhol, Lichtenstein, Munch, Banksy ou Jeff Koons, le tout mêlé aux dernières tendances du street art, voire à l'art abstrait (...). Euphorisant et plein d'énergie, nul doute que ce Spider-Man : Across the Spider-Verse marque un nouveau tournant dans le monde de l'animation."

Olivier DELCROIX, *lefigaro.fr*, 31 mai 2023.

"(...) Across the Spider-Verse est brillant par son ingéniosité, touchant par son émotion et absolument révolutionnaire par sa maîtrise technique. Il est si foisonnant qu'il faudrait s'arrêter sur chaque plan pour en dénicher tous les trésors. Devant ce tourbillon psychédélique, ce délire graphique, ce fourmillement permanent, on reste "estomaqué". (...)"

Amandine SCHMITT, *nouvelobs.com*, 31 mai 2023.

"(...) Ce superbe film d'animation ne lésine pas sur les trouvailles visuelles et les références, et renouvelle le récit autour d'un héros super exploité. (...)"

Jérémie MAIRE, *telarama.fr*, 31 mai 2023.

"Comment mêler brillamment pur divertissement et réflexion sur la question du héros."

Thierry CHÈZE, *Ouest-France*.



Spider-Man : New Generation

de Bob Persichetti, Peter Ramsey, Rodney Rothman.

USA (2018) / animation science-fiction coul. 1 h 57 min

Miles Morales, un adolescent afro-américain et portoricain qui vit à Brooklyn, tente de s'intégrer dans son nouveau collège à Manhattan. Mais la vie de Miles se complique quand il se fait mordre par une araignée radioactive et se découvre des super-pouvoirs : il est désormais capable d'empoisonner ses adversaires, de se camoufler, de coller littéralement aux murs et aux plafonds, et son ouïe est démultipliée... Dans le même temps, le plus redoutable cerveau criminel de la ville, le Caïd, a mis au point un accélérateur de particules nucléaires capable d'ouvrir un portail sur d'autres univers. Son invention va provoquer l'arrivée de plusieurs autres versions de Spider-Man dans le monde de Miles, dont un Peter Parker plus âgé et autres Spider-Gwen, Spider-Man Noir, Spider-Cochon et Peni Parker, venue d'un dessin animé japonais.

Récompenses :

- Golden Globe du meilleur film d'animation 2019
- Oscar du meilleur film d'animation 2019

"Une version en dessin animé aussi abracadabrante que réussie."

Jacques MANDELBAUM, *Le Monde*.

“Avec son intrigue haletante et son graphisme original, cette évocation animée de l’homme araignée se hisse au niveau des meilleurs Sam Raimi.”

Michaël GHENNAM, *Les Fiches du cinéma*.

“Le long métrage est l’explosion qu’on attendait et bien plus encore. Aussi réussi graphiquement que sur le plan scénaristique, le film respire l’envie de faire plaisir aussi bien au fan qu’au profane.”

Allan BLANVILLAIN, *Le Journal du Dimanche*.

Tout public



À contretemps

de Juan Diego Botto.

Espagne (2022) / drame / mélodrame coul. 1 h 41 min

Avocat aux fortes convictions sociales, Rafa a jusqu’à minuit pour retrouver la mère d’une fillette laissée seule dans un logement insalubre. À défaut, la police placera la petite en foyer. Dans sa course contre la montre, Rafa croise la route d’Azucena, une femme injustement menacée d’expulsion, et qui pour s’en sortir, tente de provoquer une révolte citoyenne. Alors que les heures défilent implacablement pour ces deux âmes en lutte, Madrid devient le lieu de toutes les colères.

“(…) Un implacable contre-la-montre à Madrid. Pour son premier long-métrage produit et interprété par Penélope Cruz, le réalisateur argentin Juan Diego Botto plonge le spectateur dans une capitale fragilisée par la crise de 2008. Aussi haletant qu’émouvant. (…)”

Olivier DELCROIX, *lefigaro.fr*, 4 juillet 2023.

“(…) Premier film de Juan Diego Botto, acteur, auteur de théâtre, ce récit a deux qualités : le rythme et le souffle politique. Le personnage galope, les événements se télescopent, le background de la ville est électrisé par la colère devant l’injustice. Du cinéma de combat, avec un super sens de la dramaturgie. Juan Diego Botto tape fort, et juste.”

François FORESTIER, *nouvelobs.com*, 7 juillet 2023.

“(…) Le réalisateur regarde l’Espagne brutalisée par son économie, le capitalisme rampant et la toute-puissance de l’Etat. En ce sens, À contretemps est presque une œuvre politique qui dénonce à voix haute les tourments contemporains de ce pays. (…) Le long-métrage ravive le cinéma espagnol, dans une veine qui rappelle, de manière non dissimulée, celui de l’acolyte anglais Ken Loach.”

Laurent CAMBON, *avoir-alire.com*, 10 juillet 2023.

“(…) Les deux acteurs principaux vibrent de réalisme. (…)”

Guillemette ODICINO, *telerama.fr*, 3 juillet 2023.



Acid'Animé Fest

Les meilleurs courts-métrages de 2023. –

FR / Belgique / Israël / Portugal (2023) / animation / courts métrages coul. 1 h 47 min

Sélectionnés dans le cadre de la deuxième édition de l’Acid’Animé Contest, découvrez sept courts métrages d’animation uniques. D’un conte sur un père et son fils à flanc de falaise jusqu’à un orchestre en proie à la colère d’un orage, cette compilation de films vous fera parcourir de nombreux univers aux styles d’animation variés. Contient : "Ice Merchants" de João Gonzalez (Portugal, 2022, 14 min) : tous les jours, un homme et son fils sautent en parachute de leur maison

froide, à flan d'une vertigineuse falaise, pour aller au village au sol, loin, où ils vendent la glace qu'ils produisent chaque jour. "Tout cru" de Jeanne Ruelle (Belgique, 2022, 8 min) : un beau matin, un père de famille colérique part en mer sur le bateau où il travaille. Soudain, le reste de l'équipage et lui doivent faire face à un curieux phénomène... "Rémy veut mourir" de Naëlle Gaveriaux (France, 2022, 5 min) : Rémy ne souhaite qu'une chose : mourir. Il essaye tant bien que mal de se suicider, jusqu'au moment où il doit sauver la vie d'une grenouille. "Hôtel Nuit noire" de Vincent Albert, Neïl Dieu, Malo Doucet, May Taraud et Marie Toury (France, 2022, 7 min) : et s'il était possible de se retrouver dans nos rêves ? Une nuit, trois personnages se rencontrent par hasard dans un hôtel des songes. Ensemble, ils doivent trouver un moyen de briser la boucle de leurs tourments et se retrouver au bout du rêve. "La Quête de l'humain" de Mélina Ienco, Lucie Juric, Caroline Leibel, Faustine Merle et Claire Pellet (France, 2022, 7 min) : dans un monde fantastique, un griffon embrasse son destin et se lance dans une fabuleuse épopée à la recherche d'une créature de légende : l'humain. "Voyage avec mon père" de Mor Israeli (Israël/France, 2022, 10 min) : pour la première fois, Tamar, cinq ans, radieuse, accompagne son papa dans un hôtel où les vacanciers ont une allure un peu étrange. À travers les yeux de l'enfant, commence alors un voyage teinté de surréalisme. Tamar finira par découvrir l'histoire cachée de son père. "L'Heure bleue" de Mathilde Loubes et Antoine Bonnet (France, 2023, 5 min) : un orchestre s'accorde sur une plage. Au loin, une tempête se prépare...



Acide

de Just Philippot.

FR (2023) / catastrophe / fantastique coul. 1 h 35 min

Selma, 15 ans, grandit entre ses deux parents séparés, Michal et Élise. Des nuages de pluies acides et dévastatrices s'abattent sur la France. Dans un monde qui va bientôt sombrer, cette famille fracturée va devoir s'unir pour affronter cette catastrophe climatique et tenter d'y échapper.

"(...) Un film catastrophe habile, avec Guillaume Canet tout en sobriété. (...)"

Murielle JOUDET, *lemonde.fr*, 24 septembre 2023.

"(...) Le réalisateur frappe fort avec un film catastrophe qui hante par son réalisme contemporain, où Guillaume Canet livre une étonnante performance tout en tension. (...) Just Philippot renouvelle brillamment les codes du film catastrophe, très loin des attractions monumentales hollywoodiennes. (...)"

Cécile MURY, *telerama.fr*, 21 mai 2023.

"L'auteur de La Nuée joue à fond la carte de l'éco-anxiété et continue à redorer le blason du film catastrophe français. (...)"

Théo RIBETON, *lesinrocks.com*, 17 septembre 2023.

"(...) Acide est une œuvre de son temps, un creuset d'angoisses modernes où Philippot, coauteur du script avec Yacine Badday, fusionne avec la foi d'un apôtre les grandes peurs d'un climat devenu fou et d'une société socialement au bord de l'éclatement. (...)"

Philippe GUEDJ, *lepoint.fr*, 20 septembre 2023.

"(...) Efficacement flippant et désespéré. (...)"

Sandra ONANA, *liberation.fr*, 19 septembre 2023.



L'Air de la mer rend libre

de Nadir Moknèche.

FR (2023) / drame / mélodrame coul. 1 h 27 min

Rennes, de nos jours. Saïd habite encore chez ses parents. Il vit une liaison secrète avec Vincent. Incapable d'affronter sa famille, il accepte un mariage arrangé avec Hadjira. Après une histoire d'amour malheureuse et quelques démêlés avec la justice, elle aussi s'est résignée à obéir à sa mère. Piégés par leurs familles, Saïd et Hadjira s'unissent malgré eux, pour retrouver, chacun de son côté, leur liberté.

"(...) L'auteur de Lola Pater contourne les clichés inhérents à l'homosexualité maghrébine. (...) Sans sacrifier aucun personnage, avec une sensibilité de cinéaste engagé, Nadir Moknèche signe un film romanesque. Le casting est parfait, la mise en scène, irréprochable. Bref c'est une merveille."

Xavier LEHERPEUR, nouvelobs.com, 3 octobre 2023.

"(...) Digne héritier de Rainer Fassbinder (pour son acuité acide des névroses humaines) et de Pedro Almodóvar (pour le tourbillon des genres chorégraphié avec maestria), le cinéaste a choisi pour son septième long-métrage une histoire qui résonne avec les problématiques contemporaines, celle du genre et de la filiation, non sans humour et finesse. (...)"

Nadia MEFLAH, bande-a-part.fr, 5 octobre 2023.

"(...) Le réalisateur de Viva Laldjérie (2004) se fait observateur d'une société dont il effeuille savamment les contrastes. Le talent qu'il possède pour nous inviter au cœur de vies qui racontent beaucoup fait ici merveille. Et offre au cinéma français des personnages nouveaux, passionnants. (...)"

Frédéric STRAUSS, telerama.fr, 4 octobre 2023.

"De la douceur tranquille de cette histoire émerge un joli film à la tendresse inattendue, qui s'impose en toute discrétion, dans un équilibre parfait entre la pudeur et la retenue."

Nathalie CHIFFLET, *Dernières nouvelles d'Alsace*.

"Face à un jeune comédien formidable (Youssef Abi-Ayad), Kenza Fortas, lumineuse, prouve qu'elle n'a pas volé le César du meilleur espoir féminin décroché pour Shéhérazade."

Le Parisien.



Les Algues vertes

de Pierre Jolivet.

FR (2023) / drame / thriller & suspense coul. 1 h 43 min. Adaptation de la BD éponyme d'Inès Léraud

À la suite de morts suspectes, Inès Léraud, jeune journaliste, décide de s'installer en Bretagne pour enquêter sur le phénomène des algues vertes. À travers ses rencontres, elle découvre la fabrique du silence qui entoure ce désastre écologique et social. Face aux pressions, parviendra-t-elle à faire triompher la vérité ?

"Le film de Pierre Jolivet adapte avec souffle et rigueur la BD d'Inès Léraud sur le scandale de la pollution du littoral breton [Algues vertes. L'Histoire interdite]. (...) Jolivet aurait certes pu tabler sur un docufiction ou un film-enquête vérité. Il a préféré injecter du romanesque et créer de beaux personnages. Son long-métrage en forme de polar, tendu, nerveux, sans la moindre graisse, n'en reste pas moins une adaptation scrupuleuse du roman graphique (...)."

Olivier DELCROIX, lefigaro.fr, 11 juillet 2023.

"(...) C'est du cinéma engagé, et pour une grande cause. Elle est servie, avec loyauté et âpreté, par le réalisateur de Ma petite entreprise et la comédienne Céline Sallette, qui restituent le combat obstiné, héroïque et modeste de la lanceuse d'alerte Inès Léraud."

Jérôme GARCIN, nouvelobs.com, 11 juillet 2023.

"(...) Un film saisissant, mené de main de maître par Céline Sallette. (...)"

Laurent CAMBON, avoir-alire.com, 11 juillet 2023.

"(...) Aussi palpitant que bien documenté. (...)"

Caroline VIÉ, 20minutes.fr, 10 juillet 2023.

"Un film captivant."

Olivier DE BRUYN, *Marianne*.



Ama Gloria
de Marie Amachoukeli.

Belgique / FR (2023) / drame / mélodrame coul. 1 h 20 min

Cléo a tout juste six ans. Elle aime follement Gloria, sa nounou qui l'élève depuis sa naissance. Mais Gloria doit retourner d'urgence au Cap-Vert, auprès de ses enfants.

Avant son départ, Cléo lui demande de tenir une promesse : la revoir au plus vite. Gloria l'invite à venir dans sa famille et sur son île, passer un dernier été ensemble.

"(...) C'est le premier film en solo de Marie Amachoukeli (caméra d'or 2014 pour Party Girl, coréalisé avec Claire Burger et Samuel Theis), qui ne cache pas s'être inspirée d'un épisode de sa propre vie. Ama Gloria est un merveilleux, délicat et profond récit d'apprentissage. Les gestes y sont plus parlants que les mots. Les paroles des chansons douces, en français ou en créole, semblent universelles. Les liens du cœur l'emportent sur les liens du sang. Et les visages sont les plus beaux paysages de ce voyage en terre inconnue (...). À contre-courant de notre époque, ce film bienveillant, solaire et sororal (que sont Gloria et Cléo sinon deux sœurs sans mères), qui réconcilie le Nord et le Sud, Paris et l'Afrique de l'Ouest, n'est pas seulement beau et juste de bout en bout, il fait aussi un bien fou."

Jérôme GARCIN, nouvelobs.com, 29 août 2023.

"Un récit sobre, tendre et déchirant. Ce récit d'un amour devenu impossible, celui qui lie une fillette à sa nourrice, remue nos certitudes. (...) Nous sommes vite subjugué-es par la pudeur, la retenue, la douceur de la mise en scène, qui ne tombe jamais ni dans l'excès de sentiments ni dans le misérabilisme, et par ses deux interprètes : Ilça Moreno et surtout la jeune Louise Mauroy-Panzani, bouleversante et déjà si mûre pour son âge. (...)"

Jean-Baptiste MORAIN, lesinrocks.com, 17 mai 2023.

"(...) Franchement, on se demande comment Marie Amachoukeli fait pour, à ce point, capter l'essence de l'enfance, et la substantifique moelle d'un lien inconditionnel, même (surtout ?) s'il n'est pas sanguin. La moindre image de ce film ultra sensitif respire l'amour dans sa plus touchante expression. (...) C'est aussi un hommage, délicat, jamais démonstratif, à toutes ces émigrées rémunérées pour abandonner leur famille au profit d'autres. (...)"

Guillemette ODICINO, telerama.fr, 30 août 2023.

"Tourné à hauteur d'enfant, le film (...), par sa justesse et sa poésie, touche jusqu'aux larmes. (...)"

Céline ROUDEN, la-croix.com, 30 août 2023.

"Une merveille absolue."

Nathalie CHIFFLET, *Le Dauphiné Libéré*.



Anatomie d'une chute

de Justine Triet.

FR (2023) / drame coul. 2 h 24 min

Sandra, Samuel et leur fils malvoyant de 11 ans, Daniel, vivent depuis un an loin de tout, à la montagne. Un jour, Samuel est retrouvé mort au pied de leur maison. Une enquête pour mort suspecte est ouverte. Sandra est bientôt inculpée malgré le doute : suicide ou homicide ? Un an plus tard, Daniel assiste au procès de sa mère, véritable dissection du couple.

Récompenses :

- Golden Globe du meilleur film en langue étrangère 2024
- Golden Globe du meilleur scénario 2024
- Palme d'or du Festival de Cannes 2023

“Après Victoria et Sibyl, Justine Triet imagine le procès d’une héroïne accusée de l’homicide de son mari, dans un film passionnant et limpide qui a remporté la palme d’or de cette 76e édition. (...) Coécrit avec son compagnon, le cinéaste Arthur Harari, le film impressionne par sa sobriété nouvelle. (...)”
Elisabeth FRANCK-DUMAS, liberation.fr, 21 mai 2023.

“(…) Anatomie d’une chute n’est surtout pas un banal film de procès mais le déroulement magnifique d’une page de littérature à la Stefan Sweig. L’un des chocs cinématographiques de cette 76e édition cannoise très justement récompensé par la Palme d’Or. (...)”
Laurent CAMBON, avoir-alire.com, 21 juin 2023.

“La réalisatrice française [a reçu] la récompense suprême du festival de Cannes pour cette dissection du couple dans un film de procès. Son film le plus ambitieux et le plus réussi. Avec Sandra Hüller, remarquable en veuve sur le banc des accusés. (...)”
Étienne SORIN, lefigaro.fr, 27 mai 2023.

“(…) La réalisatrice excelle avec un scénario diabolique sur la dissolution du couple. Un film ambitieux pour du grand cinéma. (...)”
Jacques MORICE, telerama.fr, 21 mai 2023.

“(…) En prenant le contrepied des prérequis du genre (la victime est un homme, l'accusée est une femme), Justine Triet vient interroger la société française et notamment le regard qu'elle porte sur les femmes. Car le personnage de Sandra est progressivement jugé pour ses attitudes, ses choix de vie (sexualité, maternité, liberté artistique...) plus que pour les faits dont elle fait l'objet dans son procès. Une manière d'étudier avec intelligence les contradictions de notre système et plus encore, de jouer un peu sur la manière dont on crée une histoire, la comprend, l'interprète, la met en scène (les fascinantes scènes de reconstitution), voire la manipule. (...)”
Alexandre JANOWIAK, ecranlarge.com, 27 mai 2023.



Une année difficile

de **Éric Toledano, Olivier Nakache.**

FR (2023) / comédie coul. 2 h

Albert et Bruno sont surendettés et en bout de course, c'est dans le chemin associatif qu'ils empruntent ensemble qu'ils croisent des jeunes militants écolos. Plus attirés par la bière et les chips gratuites que par leurs arguments, ils vont peu à peu intégrer le mouvement sans conviction...
"Surendettés, les héros de la nouvelle comédie de Toledano et Nakache basculent dans le militantisme écologiste par opportunité. (...) Une totale absence de cynisme baigne cette chronique bon enfant. (...)"

Éric NEUHOFF, *lefigaro.fr*, 17 octobre 2023.

"(...) Cette comédie prouve qu'Olivier Nakache et Eric Toledano ont conservé leur don pour amuser et questionner."

Caroline VIÉ, *20minutes.fr*, 17 octobre 2023.

"(...) Une année difficile confirme la constance d'Éric Toledano et d'Olivier Nakache comme fins observateurs et metteurs en scène de leur temps."

Jacky BORNET, *francetvinfo.fr*, 17 octobre 2023.

"Une comédie sociale qui sonne juste."

Jean-Luc WACHTHAUSEN, *Le Point*.



L'Arbre aux papillons d'or

de **Pham Thien An.**

Viêt Nam / FR / Espagne (2023) / drame / mélodrame coul. 3 h 02 min

Après la mort de sa belle-sœur dans un accident de moto à Saïgon, Thien se voit confier la tâche de ramener son corps dans leur village natal. Il y emmène également son neveu de 5 ans, Dao, qui a miraculeusement survécu à l'accident. Au milieu des paysages mystiques de la campagne vietnamienne, Thien part à la recherche de son frère aîné, disparu il y a des années, un voyage qui remet profondément en question sa foi.

Récompenses :

- Caméra d'or, Festival de Cannes 2023

"(...) Pour son premier film, Pham Thien An (...) réussit magnifiquement à évoquer l'âme d'un pays, la communion avec la nature, la quête d'une identité intime. En trois heures absolument magistrales, sur le mode largo, on assiste à un poème spirituel dont chaque image renvoie à la question troublante : notre place (infime, absurde) dans l'univers."

François FORESTIER, *nouvelobs.com*, 19 septembre 2023.

"Exalté par des paysages sublimes, ce drame vietnamien, centré sur la crise intime que traverse un homme endeuillé, bouleverse par son infinie délicatesse. (...)"

Jacques MORICE, *telerama.fr*, 19 septembre 2023.

"Une merveille doucement hypnotique s'installe, qui renvoie à l'essence des choses, de la nature et des êtres, comme dans les films du Thaïlandais Apichatpong Weerasethakul, dont Pham Thien An, avec une force renouvelée et différente, est le parent artistique accompli. Pham Thien An débutant est déjà un grand cinéaste."

Nathalie CHIFFLET, *Dernières Nouvelles d'Alsace*.

"Œuvre radicale, sensorielle et poétique, au croisement du cinéma d'Apichatpong Weerasethakul, de Nuri Bilge Ceylan et du grand maître russe Andreï Tarkovski, L'Arbre aux papillons d'or envoûte le long de ses trois heures. (...) Un choc. (...)"

Cédric COPPOLA, *sudouest.fr*, 20 septembre 2023.

"Regarder, ressentir, penser, les trois en même temps si possible, le cinéma a pour objectif de faire ça. L'Arbre aux papillons d'or ne le perd pas de vue une minute. Et par voie de conséquence, pas une minute il ne cesse d'être du cinéma."

Nicolas MARCADÉ, *Les Fiches du Cinéma*.



Ariaferma

de Leonardo Di Costanzo.

IT / CH (2021) / drame / mélodrame coul. 1 h 57 min

Accrochée aux montagnes sardes, une prison vétuste est en cours de démantèlement quand le transfert de douze détenus est soudainement suspendu pour des questions administratives. Gargiulo, le surveillant le plus expérimenté, est alors chargé de faire fonctionner la prison quelques jours encore, en équipe réduite. Lagioia, qui finit de purger une longue peine, entrevoit lui la possibilité de faire entendre les revendications des quelques détenus en sursis... Peu à peu, dans un temps suspendu, prisonniers et officiers inventent une fragile communauté.

Récompenses :

- David di Donatello du meilleur scénario 2022
- David di Donatello du meilleur acteur 2022
- Meilleur acteur, Ruban d'argent de la critique du cinéma italien 2022

"(...) En filmant un lieu de détention imaginaire, dans une prison désaffectée, le réalisateur issu du documentaire, (...) crée davantage qu'une fiction : son film est une utopie examinant la possibilité d'une communauté entre gardiens et détenus. Chacun, dans son rôle, va prendre la mesure de son propre enfermement. (...)"

Clarisse FABRE, *lemonde.fr*, 16 novembre 2022.

"(...) Bouffées de colère, moments de tension, instants d'amitié (autour des pâtes cuisinées par un taulard pour douze hommes – est-ce la Cène ?), tout a une grâce éphémère. Pas de prêche, pas de message, juste la vie des hommes entre des murs lépreux. C'est beau et réconfortant."

François FORESTIER, *nouvelobs.com*, 16 novembre 2022.

"(...) Leonardo Di Costanzo, réalisateur qui vient du documentaire, s'était déjà distingué à travers deux fictions âpres au cœur de Naples (L'Intervallo, L'Intrusa). Son talent monte encore d'un cran dans cet univers qui concentre bien des maux de la société – ses inégalités, son système d'exclusion et de domination. Mais qui dessine, dans le même temps, subtilement, une forme d'utopie réalisée. (...)"

Jacques MORICE, *telerama.fr*, 14 novembre 2022.

"Un magnifique regard sur l'humain."

Gilles TOURMAN, *Les Fiches du Cinéma*.

"C'est dans le face-à-face à la fois sobre et magistral entre Toni Servillo (le gardien) et le détenu cuisinier (Silvio Orlando) que le film dépasse le cadre traditionnel du film de genre : ces deux acteurs exceptionnels savent créer une humanité complexe, nuancée et touchante qui émeut sans jamais susciter le pathos. Admirables." Christian VIVIANI, Positif.



L'Autre Laurens

de Claude Schmitz.

Belgique / FR (2023) / thriller & suspense / comédie coul. 1 h 57 min

Gabriel Laurens est un détective privé un peu las, spécialisé dans les affaires conjugales. Lorsque sa nièce Jade déboule dans sa vie pour lui demander d'enquêter sur la mort de son père, frère jumeau de Gabriel, il voit resurgir des souvenirs qu'il pensait enfouis pour toujours. Confronté aux fantômes de son passé, Gabriel est entraîné dans une étrange enquête mêlant faux-semblants, fantômes et trafic de stupéfiants.

Récompenses :

- Grand prix, Compétition nationale, Brussels International Film Festival 2023
- Meilleur acteur, Compétition nationale, Brussels International Film Festival 2023

"(...) Un polar pas comme les autres, tendre et déjanté. (...) L'auteur s'amuse avec les codes du film noir et ses archétypes fatigués, qu'il ranime sous l'effet d'une alchimie ironique et tendre. Hybride, truffé de faux-semblants, le film tient à la fois du roman-photo détourné, du collage absurde et du road trip. (...)"

Jacques MORICE, *telerama.fr*, 4 octobre 2023.

"(...) Un vivant sur les traces d'un mort, c'est un point de bascule introspective cher au film noir. Chez Schmitz, c'est une façon de sortir de ses rails (...). Français, espagnol, anglais ; rock, blues, bastringue ; film noir, drame familial, aventures à la frontière. Les mélanges de genres, langues et styles créent une constante étrangeté mais témoignent surtout de l'immense ambition d'un film qui tisse toutes ses puissances dans le trou de son récit, une volatilisiation qui a quelque chose d'inévitable, de déjà acquise. (...)"

Fernando GONZO, *Cahiers du Cinéma*, octobre 2023.

"(...) Claude Schmitz (Braquer Poitiers) jongle – comme il en a l'habitude - avec les genres et dialogue avec l'imaginaire cinématographique américain. (...) L'Autre Laurens réussit (...) l'exploit de se situer à équidistance de Bruno Dumont et Harmory Korine, notamment à travers ses personnages et ses décors stylisés, plongés dans une France fascinante et méconnaissable."

premiere.fr

"(...) Si dévier de sa route est quasiment un passage obligé du road trip, L'Autre Laurens contrôle ses dérapages pour garder le cap d'un film noir parfois déconcertant, souvent mélancolique, qui révèle le talent d'une actrice magnétique."

Ange BEUQUE, *ecranlarge.com*, 4 octobre 2023.



Avatar 2 : la voie de l'eau

de James Cameron.

USA (2022) / science-fiction / aventures coul. 3 h 12 min

"Avatar : la voie de l'eau" raconte l'histoire des membres de la famille Sully, les épreuves auxquelles ils sont confrontés, les chemins qu'ils doivent emprunter pour se protéger les uns les autres, les batailles qu'ils doivent mener pour rester en vie et les tragédies qu'ils endurent.

Récompenses :

- Meilleurs effets visuels, BAFTA, Londres 2023
- Oscar des meilleurs effets visuels 2023

“Après treize ans d’absence, James Cameron revient redéfinir les frontières du septième art avec La voie de l’eau, blockbuster philosophique confrontant la civilisation Na’vi à une humanité devenue une nation désincarnée, ultratechnologique, se reniant elle-même. (...) Une œuvre pleine de fougue sur la question du transhumanisme. (...)”

Julien ROCHER, avoir-alire.com, 13 décembre 2022.

“(…) Claqué technologique et mythe moderne d’une densité folle, Avatar 2 : La voie de l’eau est bien le miracle tant espéré. James Cameron a de nouveau signé un film monde bouleversant, dont la portée philosophique devrait occuper longtemps...”

Antoine DESRUES, ecranlarge.com, 13 décembre 2022.

“Le projet pharaonique est réussi. Avec ses préoccupations environnementales de préservation du vivant, Cameron signe une épopée de plus de trois heures sidérante. Du grand spectacle qui rend métaphoriquement hommage à la beauté de notre planète bleue.”

Michaël MÉLINARD, L’Humanité.

“S’appuyant sur la 3D, les effets spéciaux, mais surtout sur un univers onirique où s’affirme une volonté de préserver la nature, le cinéaste canadien signe un époustouflant blockbuster esthétique, écologique et humaniste. (...)”

Michaël MÉLINARD, humanité.fr, 14 décembre 2022.



Barbie

de Greta Gerwig.

USA (2023) / comédie / comédie de mœurs coul. 1 h 49 min

À Barbie Land, vous êtes un être parfait dans un monde parfait. Sauf si vous êtes en crise existentielle, ou si vous êtes Ken.

Récompenses :

- Golden Globe de la meilleure chanson originale 2024
- Golden Globe de la meilleure performance au box-office 2024

“(…) Difficile mission que celle que s’est fixée Greta Gerwig : analyser la complexité de la poupée Barbie tout en gardant l’ensemble joyeux et léger. Le film est malin, parfois trop, avec plusieurs niveaux de lecture qui le situent du côté de la comédie intello (on n’aurait pas imaginé par exemple que Barbie fasse allusion à la madeleine de Proust). On pense à The Truman Show, à La Grande Aventure Lego, aux Femmes de Stepford, à Matrix, même. Gerwig a le courage de se servir d’un blockbuster comme d’une tribune pour marteler des messages féministes, le plus efficace étant sans doute de percevoir notre monde dans toute sa cruauté à travers les yeux de Barbie. (...)”

Amandine SCHMITT, nouvelobs.com, 19 juillet 2023.

“(…) Greta Gerwig dynamite l’image ringarde et stéréotypée de la célèbre poupée, dans une production drôle et inventive. (...)”

Cécile MURY, telerama.fr, 19 juillet 2023.

“Très attendue, cette adaptation en images réelles de l’univers des poupées Mattel en met plein les yeux, joue sur des thématiques modernes, et offre de très drôles prestations de la part de Margot Robbie et Ryan Gosling, ses deux principaux comédiens. (...)”

Renaud BARONIAN, leparisien.fr, 19 juillet 2023.

“(…) La réalisatrice fait de la plus archétypale des productions industrielles un appel pétaradant à exploser les codes de la masculinité et de la féminité. (...)”

Cyprien CADDEO, *humanite.fr*, 20 juillet 2023.

"(...) Un objet pop plus complexe qu'il n'y paraît, sublimé par ses acteurs."

Antoine DESRUES, *ecranlarge.com*, 19 juillet 2023.



Bernadette

de Lea Domenach.

FR (2023) / comédie / biopic coul. 1 h 28 min

Quand elle arrive à l'Élysée, Bernadette Chirac s'attend à obtenir enfin la place qu'elle mérite, elle qui a toujours œuvré dans l'ombre de son mari pour qu'il devienne président. Mise de côté car jugée trop ringarde, Bernadette décide alors de prendre sa revanche en devenant une figure médiatique incontournable.

"Comédie savoureuse, le premier long-métrage de Léa Domenach est le croisement réussi entre un biopic décalé et un portrait de femme qui s'affirme. Avec une Catherine Deneuve aux petits oignons et une joyeuse troupe à l'unisson. (...)"

Olivier PÉLISSON, *bande-a-part.com*, 4 octobre 2023.

"(...) Pour son premier film, Léa Domenach évite les pièges du biopic. Elle choisit la comédie, à la fois tendre et grinçante. (...) Le coup de génie est d'avoir engagé Catherine Deneuve. L'actrice s'en donne à cœur joie, entre coups de griffes, répliques vachardes et séquences intimistes. (...)"

Éric NEUHOFF, *lefigaro.fr*, 4 octobre 2023.

"(...) Bernadette se situe quelque part entre Potiche de François Ozon (2010), pour son esthétique visuelle un brin outrée à la limite du kitsch, et The Queen de Stephen Frears (2006), pour son décryptage, toujours mordant et parfois cruel, d'une dynastie au pouvoir. (...)"

Barbara THÉATE, *lejdd.fr*, 10 octobre 2023.

"Drôle, inventive, cette comédie trace un chemin malin, inattendu entre fidélité aux faits et fantaisie."
Julien ROUSSET, *Sud Ouest*.

"(...) Catherine Deneuve est tordante dans le rôle-titre face à un Michel Vuillermoz à son meilleur. (...) Il y a beaucoup de drôlerie mais aussi d'émotion dans cette excellente comédie."

Caroline VIÉ, *20minutes.fr*, 3 octobre 2023.



Le Champ des possibles

de Aly Muritiba.

Brésil (2021) / drame / mélodrame coul. 1 h 57 min

Daniel, 40 ans, a été suspendu de ses fonctions d'agent de police suite à une bavure. Il se focalise alors sur une relation virtuelle avec une personne mystérieuse qu'il n'a encore jamais rencontrée. Lorsqu'elle cesse de répondre à ses SMS, il décide de parcourir des milliers de kilomètres pour la retrouver...

Récompenses /

- Meilleur Film, Festival du film d'Amérique Latine, Huelva, Espagne 2021
- Prix du public BNL, Giornate degli Autori, Venise, Italie 2021
- Mention spéciale Mermaid Award, Festival international du film de Thessalonique, Grèce 2021

"(...) Ce beau et mélancolique voyage dans le Brésil profond réussit à situer avec délicatesse les interrogations propres aux rapports de genre dans un cadre populaire : le milieu policier d'un côté,

une petite ville pauvre du Nordeste de l'autre. Muritiba filme de manière poignante la détresse des personnages obligés de cacher leur orientation sexuelle (...)."

Ariel SCHWEITZER, Cahiers du Cinéma n°801, septembre 2023.

"(...) Une variation subtile sur les faux-semblants de genre, qui évite les clichés inhérents à ce type de scénario. (...) Sans bouleverser les codes cinématographiques, Muritiba trouve un juste équilibre entre l'explicite et l'allusif, l'efficacité et le ton personnel. L'œuvre doit également beaucoup à ses interprètes. Antonio Saboia est particulièrement étonnant dans le rôle de Daniel, et son jeu nuancé traduit à merveille les ambiguïtés de son personnage. (...)"

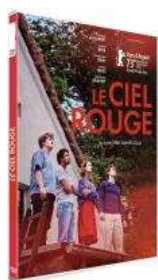
Gérard CRESPO, avoir-alire.com, 5 septembre 2023.

"Un film simple et beau sur ce qui nous sépare de nous-mêmes et des autres, et sur les rencontres qui nous sauvent."

Gaël REYRE, Les Fiches du Cinéma.

"(...) Sans chercher à être spectaculaire, cette œuvre captivante recèle maints atouts. Le splendide duo de comédiens endosse à merveille l'évolution de ses personnages. (...) La manière d'aborder les stéréotypes de genre, de déboulonner les clichés machistes, interroge avec brio le logiciel viriliste qui enserme une partie des esprits. (...)"

Michaël MÉLINARD, humanite.fr, 5 septembre 2023.



Le Ciel rouge

de Christian Petzold.

Allemagne (2023) / drame coul. 1 h 38 min

Une petite maison de vacances au bord de la mer Baltique. Les journées sont chaudes et il n'a pas plu depuis des semaines. Quatre jeunes gens se réunissent, des amis anciens et nouveaux. Les forêts desséchées qui les entourent commencent à s'enflammer, tout comme leurs émotions. Le bonheur, la luxure et l'amour, mais aussi les jalousies, les rancœurs et les tensions. Pendant ce temps, les forêts brûlent. Et très vite, les flammes sont là.

Récompenses :

- Ours d'argent, Grand prix du jury, Festival international du film de Berlin 2023

"Le cinéaste allemand filme un fabuleux quatuor d'acteurs qui réinvente le jeu du désir dans une maison d'été bientôt menacée par un incendie. (...) Un conte rohmérien à l'heure de tous les dérèglements (...)."

Clarisse FABRE, lemonde.fr, 6 septembre 2023.

"(...) Dans le sillage de ces vacanciers de la Baltique, Christian Petzold trouve matière à une maturité et à une ampleur nouvelles. Le Ciel rouge fait résonner, comme jamais, le thème qui parcourt l'univers très romanesque du cinéaste : le labyrinthe. (...) Son Ciel rouge, qui provoque sans cesse l'étonnement, est d'une superbe profondeur."

Frédéric STRAUSS, telerama.fr, 6 septembre 2023.

"(...) Servi par trois jeunes excellents comédiens et par une Paula Beer qui a décidément la grâce, ce beau film brûlant (auréolé de l'Ours d'argent à la Berlinale) consume tout sur son passage : la jeunesse, la légèreté, les illusions, l'amour, les corps et les cœurs. (...)"

Jérôme GARCIN, nouvelobs.com, 8 septembre 2023.

“Un film d’été où la légèreté fait place à la cruauté. Le film le plus accessible de Christian Petzold mais pas le moins passionnant. (...). Au fil d’un scénario riche en rebondissements distillés avec soin, Petzold signe une tragédie aussi bouleversante que malaisante.”

Thierry CHÈZE, *premiere.fr*, 5 septembre 2023.

“(…) [Un film] raffiné et délicieusement empoisonné.”

Adrien GOMBEAUD, *lesechos.fr*, 5 septembre 2023.



Close

de Lukas Dhont.

Belgique / FR / Pays-Bas (2022) / drame / mélodrame coul. 1 h 41 min

Léo et Rémi, 13 ans, sont amis depuis toujours. Jusqu’à ce qu’un événement impensable les sépare. Léo se rapproche alors de Sophie, la mère de Rémi, pour essayer de comprendre.

Récompenses :

- Grand prix du jury, Festival de Cannes 2022
- Prix de la Vague, FICFA - Festival International du Cinéma Francophone en Acadie, Moncton (Canada (Québec)) 2022
- Meilleur film, Festival du film de Sydney, Australie 2022
- Grand prix du jury, festival du cinéma européen de Séville, Espagne 2022

“(…) La force de Close de Lukas Dhont consiste à se tenir droit dans ses bottes, sans faille, sans états d’âme dans la représentation de ces micro-événements, ces méchancetés aussi cruelles qu’ordinaires de la vie scolaire, qui abîment tant jusqu’à tatouer l’âme des plus sensibles. (...) Lukas Dhont a (...) magistralement réussi son pari : filmer la vie avec une grâce infinie.”

Olivier BOMBARDA, *bande-a-part.fr*, 31 octobre 2022.

“Avec une sidérante finesse et une magnifique subtilité, Close (...) creuse les non-dits d’une relation avortée trop tôt et ses conséquences sur celui qui reste quand l’autre est parti.”

Le Parisien.

“Le second long métrage de Lukas Dhont est une œuvre forte sur le deuil et l’affirmation de soi, qui confirme le talent de l’auteur de Girl. (...)”

Gérard CRESPO, *avoir-alire.com*, 31 octobre 2022.

“Avec ses impressionnants jeunes comédiens, cette œuvre lumineuse se mue en ballet mélancolique et flamboyant magnifiquement chorégraphié.”

Michaël MÉLINARD, *L’Humanité*.



Le Consentement

de Vanessa Filho.

FR / Belgique (2023) / drame / biopic coul. 1 h 55 min. Interdit aux moins de 12 ans.
D’après le roman autobiographique de Vanessa Springora

Paris, 1985. Vanessa a treize ans lorsqu’elle rencontre Gabriel Matzneff, écrivain quinquagénaire de renom. La jeune adolescente devient l’amante et la muse de cet homme célébré par le monde culturel et politique. Se perdant dans la relation, elle subit de plus en plus violemment l’emprise destructrice que ce prédateur exerce sur elle.

“Vanessa Filho adapte le livre de Vanessa Springora où l'auteure évoquait sa relation destructrice, à l'adolescence, avec Gabriel Matzneff. Pudique et fort. (...)”

Olivier DE BRUYN, lesechos.fr, 10 octobre 2023.

“Dans les rôles difficiles de cette histoire violente, les acteurs jouent avec une puissance dramatique stupéfiante.”

Nathalie CHIFFLET, Dernières Nouvelles d'Alsace.

“Carnassier, Rouve se fond dans la peau du monstre séducteur, dans une incarnation sidérante, avec, face à lui, la non moins habitée Kim Higelin. Ils magnifient ce film glaçant et violent.”

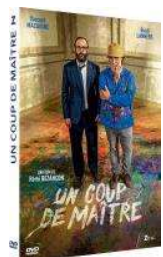
Fabrice LECLERC, Paris Match.

“(…) C'est sûrement en montrant les atrocités de Matzneff avec autant de détermination que Le Consentement trouve sa vraie valeur : dénoncer la complicité d'une société qui préférerait ne rien voir et ne rien faire, voire l'acceptait. Pour quoi faire ? Pour que ce monde encore trop ignorant ne reproduise plus les mêmes erreurs. (...)”

Alexandre JANOWIAK, ecranlarge.com, 11 octobre 2023.

“(…) Un film éprouvant, qui a le mérite de prolonger la prise de conscience sur la réalité de ces abus. (...)”

Corinne RENOU-NATIVEL, la-croix.com, 10 octobre 2023.



Un coup de maître

de Rémi Bezançon.

Belgique / FR (2023) / comédie dramatique coul. 1 h 35 min

Propriétaire d'une galerie d'art, Arthur Forestier représente Renzo Nervi, un peintre en pleine crise existentielle. Les deux hommes sont amis depuis toujours et, même si tout les oppose, l'amour de l'art les réunit. En panne d'inspiration depuis plusieurs années, Renzo sombre peu à peu dans une radicalité qui le rend ingérable. Pour le sauver, Arthur élabore un plan audacieux qui finira par les dépasser. Jusqu'où peut-on aller par amitié ?

“(…) Remake d'un film argentin, Un coup de maître séduit dès ses premières images par l'inventivité de sa réalisation, son humour et son efficacité à camper ses personnages.”

Corinne RENOU-NATIVEL, la-croix.com, 8 août 2023.

“Rémi Bezançon brosse un tableau féroce du monde de l'art dans cette comédie savoureuse. (...) Bouli Lanners et Vincent Macaigne se donnent la réplique avec délectation.”

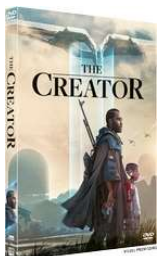
Caroline VIÉ, 20minutes.fr, 10 août 2023.

“(…) Une comédie très réussie, qui repose sur des acteurs totalement habités et ultra-complices à l'écran. (...)”

Catherine BALLE, leparisien.fr, 8 août 2023.

“On prend beaucoup de plaisir à suivre ce duo qui fait des étincelles, porté à la fois par la qualité de l'interprétation des comédiens principaux et des dialogues qui font mouche.”

Lucie VIDAL, La Voix du Nord.



The Creator

de Gareth Edwards.

USA (2023) / science-fiction coul. 2 h 08 min

Dans un futur proche, humains et intelligence artificielle (IA) se livrent une guerre sans merci. Soldat américain infiltré en Asie, Joshua est séparé de sa femme Maya au cours d'un assaut. Supposant que celle-ci est décédée, il rentre aux États-Unis, complètement dévasté. Cinq ans plus tard, l'armée lui demande de revenir sur le terrain, craignant qu'une puissante intelligence artificielle n'ait créé une arme qui permette à l'Orient de gagner la guerre qu'elle livre à l'Occident. Sentant son utilisation proche, elle souhaite qu'il la trouve et la détruise. Lorsque la colonelle Jean Howell apprend à Joshua que Maya est peut-être en vie et qu'elle se trouverait dans la zone de combat, celui-ci trouve soudainement un nouvel enjeu dans cette mission qu'il avait tout d'abord accepté à contrecœur. Cependant, peu après son arrivée en Asie, il découvre que l'arme en question n'est autre qu'une petite fille de 6 ans prénommée Alphie. Dès lors, Joshua commence à remettre en question ses convictions sur l'IA : où est la vérité ? Que lui a-t-on caché ?

"Le réalisateur de Rogue One : A Star Wars Story signe une fresque visuellement sublime sur une guerre entre humains et robots. (...) Une belle réflexion sur l'Intelligence artificielle et les peurs qu'elle engendre. (...)"

Caroline VIÉ, 20minutes.fr, 26 septembre 2023.

"Allons droit au but : The Creator est une franche réussite. Gareth Edwards offre un film de science-fiction à la fois gracieux, soigné et spectaculaire, dans le sillage du Dune de Denis Villeneuve."

Jérémy ORO, L'Écran Fantastique.

"À l'heure où l'IA met la création artistique (et la propriété intellectuelle) au défi, Gareth Edwards en fait le cœur et l'âme d'une fable SF humaniste et spectaculaire."

Simon HOARAU, Les Fiches du Cinéma.

"(...) Un film de science-fiction à la charpente puissante et au stylisme assuré, qui le place assurément dans la cour de Nolan et surtout Villeneuve (entre Blade Runner 2049, Sicario, et Premier contact) (...). Un film qui plane très au-dessus du tout-venant hollywoodien, et pourrait confirmer son auteur quelque peu oublié en maître d'œuvre de grandes fresques d'anticipation (...)."

Théo RIBETON, lesinrocks.com, 26 septembre 2023.

"(...) Gareth Edwards façonne un univers infiniment singulier, envoûtant et cohérent, porté par une esthétique sublime, qui condense toute la grammaire de son cinéma."

Stéphanie BELPÊCHE, Le Journal du Dimanche.



D'argent et de sang

de Xavier Giannoli, Frédéric Planchon.

FR (2023) / drame / suspense & thriller coul. 10 h 24 min. D'après le roman vrai de la mafia du CO2 de Fabrice Arfi. Mini-série de 12 épisodes.

L'arnaque du siècle, survenue en France et en Europe entre 2008 et 2009. Des milliards partis en fumée sur le nouveau marché financier des "quotas carbone" inventé pour lutter contre le réchauffement climatique. L'association d'escrocs de Belleville avec un trader des beaux quartiers, traqués par un enquêteur obsessionnel. Quand les passions humaines se déchaînent au-delà du simple intérêt.

“(…) Le cinéaste adapte le livre-enquête du journaliste Fabrice Arfi sur une gigantesque arnaque à la taxe carbone. Un thriller sous tension qui sonde les mécanismes du mensonge et du libéralisme. (…) Les dimensions s’enchâssent jusqu’au vertige : de l’intérêt personnel immédiat au bien supérieur commun – en l’occurrence, dans cette affaire sur fond de préoccupation écologique, rien de moins que l’avenir de notre planète…”

Marjolaine JARRY, telerama.fr, 9 octobre 2023.

“(…) Entre polar et enquête financière, cette fiction fascinante et pédagogique sur fond d’écologie est une pépite. (…)”

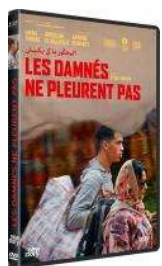
Sandrine BAJOS, leparisien.fr, 16 octobre 2023.

“(…) Cette excellente série est certainement la meilleure proposition française depuis Le Bureau des légendes. (…)”

Laure BEAUDONNET, 20minutes.fr, 16 octobre 2023.

“(…) Xavier Giannoli met en scène cette vaste comédie humaine avec l’ampleur, la démesure même, dont on le sait capable depuis Illusions perdues. (…)”

Céline FONTANA, lefigaro.fr, 16 octobre 2023.



Les Damnés ne pleurent pas

de Fyzal Boulifa.

Maroc / Belgique / FR (2022) / drame coul. 1 h 47 min

Fatima-Zahra traîne son fils de dix-sept ans, Selim, de ville en ville, fuyant les scandales qui éclatent sur sa route. Quand Selim découvre la vérité sur leur passé, elle lui promet un nouveau départ. Ils arrivent alors à Tanger, où de nouvelles rencontres leur donnent l’espoir d’atteindre la légitimité qu’ils recherchent tant. Mais ces aspirations menacent la relation fusionnelle qui les lie depuis toujours.

“Fyzal Boulifa signe le double portrait d’une mère et son fils dans un Maroc aussi dur que dangereux. Puissant. (…) Sans haine, avec une étonnante douceur, Boulifa décrit un Maroc très dur pour les femmes qui rêvaient de liberté. Et où les Occidentaux jouent impunément avec les sentiments et le corps des damné-es. Un très beau film.”

Jean-Baptiste MORAIN, lesinrocks.com, 11 juillet 2023.

“(…) Mamma Roma de Pasolini en tête, l’Anglo-Marocain Fyzal Boulifa dénonce les hypocrisies d’une société patriarcale dominée par la transaction dans ce mélodrame puissant desservi par sa longueur mais excellemment joué par deux acteurs débutants.”

Sophie GRASSIN, nouvelobs.com, 25 juillet 2023.

“(…) Formidablement incarné par deux acteurs non professionnels, le tandem touche au cœur, avec une mention spéciale pour la mamma (Aïcha Tebbae), que ni les hommes, ni Dieu n’empêcheront d’aimer la fête.”

Marie SAUVION, telerama.fr, 18 juillet 2023.



Déserts

de Faouzi Bensaïdi. –

Maroc / Allemagne / Belgique (2022) / comédie dramatique coul. 2 h

Mehdi et Hamid travaillent pour une agence de recouvrement à Casablanca. Les deux pieds nickelés arpentent des villages lointains du grand sud marocain pour soutirer de l'argent à des familles surendettées...

“Derrière cette apparente comédie où l'on rit franchement, Faouzi Bensaïdi déroule une satire cruelle contre l'univers financier capitalistique au Maroc, et particulièrement la gente masculine qui persiste à maintenir l'Empire chérifien dans le conservatisme. (...)”

Laurent CAMBON, avoir-alire.com, 19 septembre 2023.

“(...) L'acteur-réalisateur Faouzi Bensaïdi impose un sens accru de la mise en scène : avec ce road-trip burlesque riche en saynètes noires, absurdes ou très bariolées. Il fait une utilisation somptueuse des paysages trop grands pour ses héros minuscules, de cette nature époustouflante de beauté sèche, de reliefs sauvages que même l'argent, omniprésent dans les échanges, ne saurait banaliser. (...)”

Guillemette ODICINO, telerama.fr, 20 septembre 2023.

“(...) Il y a du Blake Edwards et du Elia Suleiman dans le travail d'orfèvre de Bensaïdi qui, refusant de s'attarder sur les causes et les conséquences, oblige à scruter chaque détail de l'image, à imaginer l'achèvement burlesque de ses esquisses, et interroger l'incongruité de situations imprévues.”

Thierry MÉRANGER, Cahiers du Cinéma.

“(...) Un OVNI cinématographique fascinant (...)”

Olivier UBERTALLI, lepoint.fr, 20 septembre 2023.

“Un mélange des genres réussi et passionnant.”

Gilles TOIRMAN, Les Fiches du Cinéma.



Désordres

de Cyril Schäublin.

Suisse (2023) / drame historique coul. 1 h 47 min

Dans une horlogerie suisse où commencent à poindre les bouleversements induits par les avancées technologiques du XIXe siècle, Josephine, une jeune ouvrière, fabrique le balancier, véritable cœur des mécanismes. Alors que les dirigeants y réorganisent le travail, le temps et les salaires pour rester compétitifs, elle se retrouve mêlée à un mouvement local d'horlogers anarchistes où elle rencontre l'aventurier russe Pierre Kropotkine.

Récompenses :

- Meilleur réalisateur, Sélection Encounters, Festival international du film de Berlin, Allemagne 2022
- Grand prix, Section Diagonales, Festival Premiers Plans, Angers, France 2023
- Prix d'aide à la distribution Ciné+, Festival Entrevues, Belfort, France 2022

“Petit-fils d'une ouvrière de l'industrie horlogère suisse, le réalisateur reconstitue le quotidien d'une usine où sont fabriquées des montres, en 1870. Dans le canton de Berne, naissent alors la stratégie capitaliste du minutage des gestes de production et, curieusement, un mouvement anarchiste. (...) Ce premier film fascine par la précision de son observation et la richesse de sa documentation. L'horlogerie s'offre comme une fable parfaite sur les temps modernes, où l'humain n'échappe à son

destin de machine qu'en provoquant un certain dérèglement... Une vision politique mais, avant tout, une réflexion très parlante sur le travail et le progrès."

Frédéric STRAUSS, telerama.fr, 11 avril 2023.

"(...) Dans un geste pointilliste délicieusement envoûtant, qui fonde sa matière autant sur ce qu'il montre à l'image que sur ce qu'il omet volontairement, *Désordres* explore les arcanes secrets d'une société en mutation. (...)"

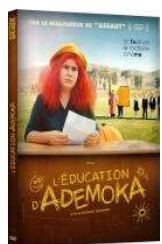
Ludovic BÉOT, lesinrocks.com, 10 avril 2023.

"Cyril Schäublin rend sensible la domination paternaliste, le chantage feutré et les sourdes tensions qui composent le quotidien d'un écosystème."

Baptiste ROUX, *Positif*.

"(...) Une œuvre aussi intrigante que captivante."

Thierry CHÈZE, premiere.fr



L'Éducation d'Ademoka

de Adilkhan Yerzhanov.

Kazakhstan (2022) / comédie dramatique coul. 1 h 25 min

La jeune Ademoka souhaite aller à l'école mais son statut de Lyuli - sorte de gitan d'Asie Centrale - la destine à la mendicité. Akhav, autrefois écrivain célèbre, aujourd'hui professeur fantaisiste, vient d'être renvoyé de son école. Il repère le talent d'Ademoka et décide de la prendre sous son aile, en lui transmettant une éducation.

"Les aventures d'une bande de pieds nickelés qui s'entraînent pour pourfendre des terroristes et d'une jeune fille qui apprend la littérature pour survivre. L'art poétique d'Adilkhan Yerzhanov dans toute sa splendeur et sa folie douce. (...)"

Vincent OSTRIA, humanite.fr, 12 juillet 2023.

"Quelque part entre Jacques Tati et Aki Kaurismäki, Adilkhan Yerzhanov examine en souriant l'absurdité de l'existence, la violence du monde et nous surprend avec son style toujours inventif."

Olivier DE BRUYN, *Les Échos*.

"Un film bienfaisant, magique, d'une immense beauté esthétique."

Gilles TOURMAN, *Les Fiches du Cinéma*.

"(...) Une grande œuvre de cinéma au charme pétillant et poétique. (...)"

Laurent CAMBON, avoir-alire.com, 11 juillet 2023.



L'Esprit du temps

de Justine Vuylsteker, Dahee Jeong, Sandrine Stoianov, Jean-Charles Finck, Mara Cerri, Magda Guidi, Sophie Racine, Marie Larrivé, Charlie Belin, Margot Reumont, Jenny Jokela, Camille Authouart, Heta Jäälinoja, Léa Vidakovic.

Finlande / FR / GB / Corée du Sud / IT (2018-2023) / animation coul. 2 h 46 min

Ce livre–DVD propose une collection de douze courts métrages d'animation réalisés par des femmes. Écrits en résidence à l'Abbaye Royale de Fontevraud et à Meknès, primés en festivals, ils offrent ensemble un panorama de l'animation contemporaine, de la diversité de ses inspirations, et de ses techniques : du dessin animé au stop motion, de l'écran d'épingles à la peinture animée... Douze films, douze regards, douze univers à découvrir, des premières esquisses aux œuvres achevées. Contient :

"Etreintes" de Justine Vuylsteker (2018, 6 min) : debout à la fenêtre ouverte, une femme laisse son regard se perdre dans les nuages noirs qui obscurcissent l'horizon. Immobile, elle lutte contre la remontée des souvenirs. "Movements" de Dahee Jeong (2019, 10 min) : en l'espace de 10 minutes, le baobab grandit de 0,008 mm, le chien le plus rapide du monde peut courir 12 km, et la Terre parcourt 18 000 km autour du Soleil. "Le Monde en soi" de Sandrine Stoianov et Jean-Charles Finck (2020, 18 min) : une jeune peintre préparant sa première exposition s'investit dans sa création jusqu'à perdre pied avec le réel. "Sogni al Campo" de Mara Cerri et Magda Guidi (2020, 10 min) : un jeune garçon, à la recherche de son chat, finit par se reposer, résigné, dans la cabane de son grand-père. C'est alors que le chat réapparaît comme un songe... "Rivages" de Sophie Racine (2020, 8 min) : une petite île au large des côtes bretonnes ; le temps est orageux, le vent souffle, les nuages sombres ont envahi le ciel... "Noir Soleil" de Marie Larrivé (2021, 20 min) : le corps d'un homme est découvert dans la baie de Naples. Dino et sa fille Victoria se rendent en Italie pour un test ADN... "Drôles d'oiseaux" de Charlie Belin (2021, 34 min) : la petite aventure d'une jeune collégienne passionnée par la nature et les oiseaux à la découverte d'une île sur la Loire. "Câline" de Margot Reumont (2022, 16 min) : Coline retourne dans sa chambre d'enfant faire le tri dans ses affaires. Les différents objets qu'elle trouvera vont lui rappeler des souvenirs de son enfance... "Sweet Like Lemons" de Jenny Jokela (2023, 6 min) : film expérimental en peinture animée sur l'expérience de rétablissement après une relation toxique. Un voyage visuel et viscéral vers l'acceptation de soi. "La Grande Arche" de Camille Authouart (2023, 12 min) : dans l'ombre du quartier de la Défense à Paris, se cachent deux poètes : un homme sans maison et une gigantesque araignée de métal rouge. "Nun or Ever" d'Heta Jääliinoja (2023, 11 min) : une nonne déterre un homme du sol et perd prise sur sa vie quotidienne. Les secrets et l'harmonie peuvent-ils coexister ? "Family Portrait" de Léa Vidakovic (2023, 15 min) : dans une maison aristocratique, Andras et sa fille Zsofia goûtent la quiétude d'un dimanche ensoleillé. L'arrivée impromptue d'une partie de la famille vient perturber le calme de la demeure...



L'Été dernier

de Catherine Breillat.

FR (2023) / drame / mélodrame coul. 1 h 20 min

Anne, avocate renommée, vit en harmonie avec son mari Pierre et leurs filles de 6 et 7 ans. Un jour, Théo, 17 ans, fils de Pierre d'un précédent mariage, emménage chez eux.

Peu de temps après, il annonce à son père qu'il a une liaison avec Anne. Elle nie.

"Anne, avocate quadragénaire (exceptionnelle Léa Drucker), succombe à l'irrésistible attrait de son beau-fils de 17 ans (le pasolinien Samuel Kircher, mi-ange, mi-démon). Une romance à la Breillat, retorse, sexuelle et vertigineuse. (...)"

Jacky GOLDBERG, *lesinrocks.com*, 10 septembre 2023.

"(...) D'emblée, l'univers décrit par Catherine Breillat force l'admiration tant sa composition est juste et fluide. Une forme d'évidence naît de chaque scène par la simplicité et (l'apparente) liberté de ses acteurs. Les enfants en sont l'indicateur le plus saillant, auquel s'ajoute Théo naviguant lui-même entre deux âges. Breillat le suit avec une extrême délicatesse, tel un funambule sur une corde fragile. (...)"

Olivier BOMBARDA, *bande-a-part.fr*, 12 septembre 2023.

"(...) Catherine Breillat filme la transgression avec force et subtilité. Le désir, le plaisir, un possible scandale. La cinéaste balaie la morale dans ce thriller amoureux porté par Léa Drucker, inquiétante et éblouissante à la fois. (...)"

Jacques MORICE, telerama.fr, 12 septembre 2023.

"(...) Breillat n'est pas là pour plaire. Son truc ? Pousser le spectateur et ses personnages dans leurs retranchements. Interroger nos hypocrisies, la violence du déni et des carcans bourgeois à travers la transgression. Dénicher le beau dans l'impur. Elle le fait ici avec une rigueur d'entomologiste et une empathie éperdue pour ceux qu'elle filme (...)."

Nicolas SCHALLER, nouvelobs.com, 15 septembre 2023.

"Catherine Breillat retrouve l'inspiration avec un sujet délicat qu'elle traite avec finesse, dévoilant un sens de la nuance dans la caractérisation des personnages. Encore un grand rôle pour Léa Drucker. (...)"

Gérard CRESPO, avoir-alire.com, 12 septembre 2023.



Faces cachées

de Joe Lawlor · Christine Molloy.

Irlande (2019) / thriller & suspense coul. 1 h 36 min

Rose, étudiante en médecine vétérinaire, décide de contacter Ellen, sa mère biologique qu'elle n'a pas connue. C'est une actrice à succès qui ne veut pas développer de relation avec Rose. Cette dernière se montre très tenace et Ellen finira par révéler un secret qu'elle a caché pendant plus de vingt ans. À la suite de cette découverte, Rose va se rapprocher de son père biologique...

"Mêlant drame intime et thriller psychologique, ce film magnifiquement interprété et formellement très réussi traite de questions difficiles et essentielles avec délicatesse et acuité."

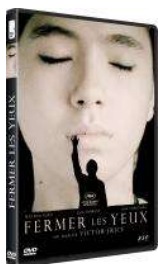
Marine QUINCHON, *Les Fiches du Cinéma*.

"(...) Belles images de l'Irlande, cheminement lent de la quête, musique omniprésente : ce polar existentiel aborde avec élégance (et une certaine solennité) un thème d'actualité, la violence sexuelle. C'est percutant, puissant et visuellement sublime."

François FORSTIER, nouvelobs.com, 26 mai 2023.

"Le duo irlandais Christine Molloy et Joe Lawlor met en scène une fiction ambitieuse qui relève à la fois du thriller cérébral et du puzzle identitaire. (...)"

Olivier DE BRUYN, lesechos.fr, 23 mai 2023.



Fermer les yeux

de Victor Erice.

Espagne / Argentine (2023) / drame / mélodrame coul. 2 h 42 min

Julio Arenas, un acteur célèbre, disparaît pendant le tournage d'un film. Son corps n'est jamais retrouvé, et la police conclut à un accident. Vingt-deux ans plus tard, une émission de télévision consacre une soirée à cette affaire mystérieuse, et sollicite le témoignage du meilleur ami de Julio et réalisateur du film, Miguel Garay. En se rendant à Madrid, Miguel va replonger dans son passé...

“Un réalisateur espagnol, auteur d’un seul long métrage, part à la recherche d’un comédien disparu vingt-deux ans plus tôt sur le tournage inachevé de son deuxième film. Trente ans après Le Songe de la lumière, l’Espagnol Victor Erice revient (...) avec un opus testamentaire fascinant sur la puissance du cinéma. (...)”

Céline ROUDEN, *la-croix.com*, 16 août 2023.

“(...) Fermer les yeux part de l’inachèvement et du manque non pas pour les combler, mais pour en faire le moteur d’une quête où il s’agit de (se) retrouver, (se) réunir, (se) remémorer, et qui passe par l’acceptation que rien — ni un film, ni une amitié, ni un amour, ni une vie — ne s’achève ou ne se comble vraiment, et que c’est aussi heureux que triste. (...)”

Marcos UZAL, *Cahiers du cinéma* n° 800, juillet-août 2023.

“(...) À 83 ans, l’Espagnol Victor Erice rompt un silence de trente ans avec ce polar somptueux (...). Innervé par la mélancolie, le récit, qui parle de mémoire, de deuil, de vieillissement et de réparation, tout en proposant une réflexion sur le cinéma, tient son ampleur de son dépouillement absolu qui dit l’essentiel. Envoûtant.”

Stéphanie BELPÊCHE, *lejdd.fr*, 28 août 2023.

“(...) D’un calme majestueux et d’une simplicité radicale, Fermer les yeux s’ancre dans la tradition de l’art testamentaire et dans celle des hommages au cinéma, sans pour autant dérouler un programme joué d’avance. Comme son héros lancé dans une quête qui s’impose à lui, le film divague, trouve sa forme à mesure qu’il se déploie. (...)”

Olivier JOYARD, *lesinrocks.com*, 23 mai 2023.

“Une merveille, pas moins.”

Olivier DE BRUYN, *Les Échos*.

“Captivant et bouleversant.”

Serge KAGANSKI, *Transfuge*.



Les Feuilles mortes

de Aki Kaurismäki.

Finlande (2023) / comédie dramatique / comédie romantique coul. 1 h 17 min

Deux personnes solitaires se rencontrent par hasard une nuit à Helsinki et chacun tente de trouver en l’autre son premier, unique et dernier amour. Mais la vie a tendance à mettre des obstacles sur la route de ceux qui cherchent le bonheur.

Récompenses :

- Prix du jury, Festival de Cannes 2023
- Hugo d'argent du meilleur réalisateur, Festival international du Film, Chicago, Etats-Unis 2023
- Prix Fipresci, Film de l'année, Festival international du film de Saint Sébastien, Espagne 2023

“(...) Avec Les Feuilles mortes, bijou “mélancolique” et minimaliste bien dans sa manière, prix du jury au dernier Festival de Cannes, Aki Kaurismäki prolonge sa trilogie sur le prolétariat amorcée dans les années 1980 (Shadows in Paradise, Ariel, La Fille aux allumettes). (...) Que reste-t-il, face à un monde où, partout, la frêle bougie de l’humanité fléchit ? Les films de Kaurismäki, grand admirateur du muet, capable en retravaillant les mêmes motifs d’aller chaque fois à l’essentiel, avec cette poésie extrême qui lui permet d’atteindre la lumineuse pureté d’une sonate.”

Sophie GRASSIN, *nouvelobs.com*, 19 septembre 2023.

"(...) Plus sincère que jamais, le cinéaste finlandais si plein de retenue ouvre son cœur et confie ses doutes en nous parlant d'amour. Il le fait comme les poètes, qui disent inséparablement la difficulté et le miracle d'aimer. (...)"

Frédéric STRAUSS, *telerama.fr*, 20 septembre 2023.

"(...) Il y a dans [les] cadres savamment composés [de Kaurismäki], ses axes de caméra frontaux, ses à-plats de couleurs éclairés d'un léger halo de lumière reconnaissable entre mille, le jeu stoïque de ses interprètes (ici Janne Hyytiäinen et Jussi Vatanen, tous deux impeccables), une précision d'orfèvre. Comme si chacune de ses collaboratrices et chacun de ses collaborateurs savaient parfaitement ce qui se jouait ici : la fabrication d'une méticuleuse miniature susceptible de faire vaciller les cœurs les plus endurcis. (...)"

Anne-Claire CIEUTAT, *bande-a-part.fr*, 20 septembre 2023.

"Aki Kaurismäki manie comme jamais la litote narrative et la précision formelle. Et ses deux héros manient, eux, l'élégance vestimentaire et morale contre leur condition de sans-le-sou. Leur rencontre amoureuse est un grand moment de cinéma."

Paul FABREUIL, *Les Fiches du Cinéma*.

"Mélancolique et drolatique, nostalgique et politique, le film exprime un désespoir poli face aux affres du monde."

Stéphane DREYFUS, *la-croix.com*, 20 septembre 2023.

"Un film beau à pleurer, mais jamais larmoyant."

Thierry CHÈZE, *Ouest-France*.



Le Gang des bois du temple
de Rabah Ameur-Zaïmeche.

FR (2022) / drame coul. 1 h 54 min

Un militaire à la retraite vit dans le quartier populaire des Bois du Temple. Au moment où il enterre sa mère, son voisin Bébé, qui appartient à un groupe de gangsters de la cité, s'apprête à braquer le convoi d'un richissime prince arabe...

"(...) Rigueur des cadrages, sens plastique de l'image et des décors, confiance dans le silence. Il y a beaucoup de Melville dans ce polar, mais du Melville pimenté à la sauce franco-algérienne et rehaussé de marxisme. Le film éclaire des rapports de classe entre des dominés qui veulent échapper à leur destin de perdants et de nouveaux potentats venus d'ailleurs. (...) Assurément, Rabah Ameur-Zaïmeche a su créer une forme de poésie pure et dure qui fait décoller le film du bitume et du béton."

Jacques MORICE, *telerama.fr*, 4 septembre 2023.

"(...) Dans sa sobriété tragique, Le Gang des bois du temple tranche avec les films des débuts, mais la délicatesse singulière d'Ameur-Zaïmeche demeure attentive à l'élan de vie qui persiste jusque dans la mort, par le chant d'un enterrement, l'emportement d'une danse, les pas d'un enfant. (...)"

Romain LEFEBVRE, *Cahiers du Cinéma* n° 801, septembre 2023.

"Conciliant le spectacle et l'épure, l'action et la contemplation, Le Gang des bois du temple est le film le plus accompli de son auteur."

Christophe CHABET, *Positif*.

"Une réflexion passionnante sur la violence (...)."

Pascale VERGEREAU, *Ouest-France*.



Un hiver en été

de Laetitia Masson.

FR (2022) / drame : mélodrame coul. 1 h 47 min

Dix personnages surpris par un froid glacial en plein été. Des rencontres, de la solitude, de l'espoir, de la peur, de l'amour, une chanson, la lutte des classes, et des rêves. Dix fragments d'humanité qui forment un tableau impressionniste de la France, aujourd'hui. Un hommage aux Nymphéas.

"Dans son dernier film, la cinéaste française met en scène une série de personnages en crise dans une atmosphère de fin du monde. Un film politique et romantique, très atypique (...)."

Hubert HEYRENDT, *lalibre.be*, 25 juillet 2023.

"(...) Un drame choral et mélancolique. (...)"

Stanislas IDE, *lesoir.be*, 29 juillet 2023.

"Un film poétique sur fond de catastrophe naturelle."

Françoise DELBECQ, *Elle*.

"Un casting séduisant."

Thierry CHÈZE, *Ouest-France*.



L'île rouge

de Robin Campillo.

FR / Belgique / Madagascar (2023) / drame coul. 1 h 52 min

Début des années 1970, sur une base de l'armée française à Madagascar, les militaires et leurs familles vivent les dernières illusions du colonialisme.

"Dans une magnifique mise en scène, le réalisateur raconte son enfance à Madagascar, marquée par le colonialisme. Une chronique familiale et politique sensible. (...) Avec ce film proustien, le réalisateur de 120 Battements par minute livre une magnétique et universelle histoire d'émancipation. Et un récit initiatique des plus délicats sur la naissance d'un œil de cinéma."

Guillemette ODICINO, *telerama.fr*, 30 mai 2023.

"Plastiquement virtuose, le film de Robin Campillo fait corps avec les sensations de l'enfance (...), et donne à voir l'aveuglement colonial. (...)"

Sandra ONANA, *liberation.fr*, 30 mai 2023.

"Avec ce quatrième long métrage, Robin Campillo nous met de nouveau KO et signe son film le plus intime."

Sandrine BAJOS, *Le Parisien*.

"Intimiste, personnel mais profondément politique, le nouveau film de Robin Campillo engage dans sa forme et son contenu une sorte de mise en apesanteur romanesque. Une œuvre brillante et aboutie. (...)"

Laurent CAMBON, *avoir-alire.com*, 4 juin 2023.

"(...) Un superbe récit d'apprentissage. (...)"

Gérard LEFORT, *lesinrocks.com*, 29 mai 2023.



Infiltrée

de Justin Lerner.

Guatemala (2022) / drame / thriller & suspense coul. 2 h 05 min

La sœur de Sarita n'est pas rentrée chez elle après une soirée. Persuadée que sa disparition a quelque chose à voir avec Andrés, l'ex petit-ami toxique de sa sœur, Sarita trouve le moyen de se lier avec ce dernier et d'infiltrer sa bande. Armée de sa volonté sans faille de découvrir la vérité, elle se retrouve de plus en plus impliquée dans les actes violents commis par les membres de ce gang sans pitié...

Récompenses :

- Prix Sang Neuf, Reims Polar, Festival du Film Policier, Reims, France 2022

"C'est un film de gangs aussi âpre que tendu, traversé par la chaleur étouffante et la poussière toxique de l'Amérique du Sud. (...) Entre le Guatemala et le Mexique, le réalisateur plonge le spectateur dans le quotidien violent, sec et sans pitié des "clicas", ces petites mafias locales qui gangrènent le pays. (...) Cette fiction qui aura nécessité trois ans de travail et d'enquête se révèle un thriller noir, dont certaines images restent en mémoire. Surtout, il est porté de bout en bout par une actrice magnétique, la jeune Karen Martinez (...). Ce petit bout d'actrice, à la beauté sauvage, et au visage très expressif, monopolise le regard. On lui prédit un bel avenir au cinéma."

Olivier DELCROIX, lefigaro.fr, 23 août 2023.

"(...) Le plus frappant dans Infiltrée, c'est évidemment le quotidien des gangs. Les femmes qui bossent dans les labos, les gamins qui récupèrent le fric, les balances et les espions, les meurtres sauvages... tout est montré avec un réalisme effrayant. On capte cette réalité à travers les yeux écarquillés de Sarita, mais mis en scène de manière viscérale et quasi documentaire. C'est choc, tendu. Une vraie découverte."

Pierre LUNN, premiere.fr

"(...) Un thriller passionnant dont l'actrice principale, Karen Martinez, livre une prestation mémorable. (...)"

Michel VALENTIN, leparisien.fr, 23 août 2023.



Juniors

de Hugo Thomas.

FR (2022) / comédie / comédie de mœurs coul. 1 h 35 min

Jordan, 14 ans, s'ennuie dans le petit village de Mornas. Sa mère infirmière étant souvent absente, il s'occupe avec son meilleur ami Patrick en jouant à leur console affectueusement nommée Jessica. Mais lorsque Jessica rend l'âme, Jordan décide de simuler une maladie et de monter une cagnotte en ligne pour s'en racheter une. Quand ce mensonge se propage dans la cour du collège, les regards se tournent enfin vers eux. Un début de popularité qui mettra leur amitié indéfectible à rude épreuve...

"Un teen movie impertinent et généreux qui redessine l'imaginaire d'un genre extrêmement codifié pour mieux le réinventer. (...) Interprété par une distribution composée exclusivement d'acteur-rices non professionnel-les très convaincant-es (à laquelle s'ajoute la présence de Vanessa Paradis, touchante en mère), le film trouve sa fraîcheur et son équilibre par la pluralité de son héritage. Une

filiation qui emprunte aussi bien à la comédie teen américaine façon SuperGrave et 21 Jump Street qu'au paysage culturel français. (...)"

Ludovic BÉOT, lesinrocks.com, 25 juillet 2023.

"(...) Une addition solide au catalogue de la comédie rurale décalée, évoquant le cinéma des frères Boukherma... avec qui Hugo P. Thomas a coréalisé son premier long métrage en 2016, le remarquable Willy 1er."

Augustin PIETRON-LOCATELLI, telerama.fr, 25 juillet 2023.



Last Dance !

de Delphine Lehericcy.

Belgique / Suisse (2022) / comédie coul. 1 h 20 min

Retraité contemplatif, Germain se retrouve soudainement veuf à 75 ans. Il n'a même pas le temps de souffler que sa famille s'immisce dans son quotidien : visites et appels incessants, repas organisés à l'avance. Sa vie devient réglée comme une montre suisse ! Mais Germain a l'esprit ailleurs. Honorant une promesse faite à son épouse, il est propulsé au cœur d'une création de danse contemporaine.

Récompenses :

- Prix du public, Festival international de Locarno, Suisse 2022
- Prix du public, Festival FrancoFilm, Rome, Italie 2022
- Prix du public, Festival du cinéma européen de Méziou, Méziou, France 2023

"(...) Le troisième film de la Suisse Delphine Lehericcy (*Le Milieu de l'horizon*) décrit la métamorphose, émouvante jusque dans ses maladresses, d'un retraité proustien en funambule aérien, qui, peu à peu, "se met dans les pas de l'autre (belle définition du deuil). Un rôle taillé pour Berléand et un hommage à La Ribot, qui sait faire chavirer les corps et les cœurs."

Jérôme GARCIN, nouvelobs.com, 19 septembre 2023.

"(...) Couronné par plusieurs prix du public dans les festivals, ce film entraîne tristesse et rire dans un même élan. (...)"

Frédéric STRAUSS, telerama.fr, 18 septembre 2023.

"(...) [Une] comédie tendre et drôle (...)."

Ariane BAVELIER, lefigaro.fr, 19 septembre 2023.



Limbo

de Soi Cheang.

Hong Kong (2021) / policier / thriller & suspense N & B 1 h 53 min. Interdit aux moins de 16 ans

Dans les bas-fonds de Hong-Kong, un flic vétérinaire et son jeune supérieur doivent faire équipe pour arrêter un tueur qui s'attaque aux femmes, laissant leur main coupée pour seule signature. Quand toutes leurs pistes s'essouffent, ils décident d'utiliser une jeune délinquante comme appât.

Récompenses :

- Meilleur film, Hong Kong Film Critics Society Awards, Hong Kong 2022
- Meilleure actrice, Hong Kong Film Critics Society Awards, Hong Kong 2022

“Deux policiers chinois mal assortis enquêtent sur un tueur de femmes qui sévit dans les bas-fonds. Voilà pour l’histoire, archétypale, mais Limbo raconte bien davantage par la perversité dévastatrice de son scénario et sa mise en scène ahurissante. Hongkong y est filmé comme une infernale décharge à ciel ouvert, sans sol ni ciel, engloutie dans les limbes. Et le duo de flics est ridiculisé par leur appât, une junkie qui survit aux pires outrages, souffre-douleur à toute épreuve. S’il y a un héros, c’est elle. Tourné il y a cinq ans en couleur mais passé en noir et blanc pour en atténuer la violence, censuré en Chine, cet inoubliable cauchemar urbain doit sa sortie en salle à sa double consécration méritée (grand prix et prix de la critique) au festival Reims Polar. À ne pas manquer.”

Nicolas SCHALLER, nouvelobs.com, 11 juillet 2023.

“(…) Limbo est un véritable bijou, même s’il n’est pas visible par tous les publics. (…) [Il] laisse au spectateur le goût paradoxal d’avoir à la fois frôlé les replis de l’âme humaine et pris plaisir à un thriller vertigineux.”

Michel VALENTIN, leparisien.fr, 11 juillet 2023.

“Une hallucination noire et blanche venue de Hong Kong, comme un cauchemar éveillé et humide signé Soi Cheang, styliste de l’extrême, de la douleur et de la putréfaction. (…)”

Guillaume BONNET, premiere.fr, 10 juillet 2023.

“(…) Expressionniste, violent et stupéfiant. (…)”

Christophe CARON, lavoixdunord.fr, 11 juillet 2023.



Le Livre des solutions

de Michel Gondry.

FR (2023) / comédie / comédie de mœurs coul. 1 h 38 min

Marc s’enfuit avec toute son équipe dans un petit village des Cévennes pour finir son film chez sa tante Denise. Sur place, sa créativité se manifeste par un million d’idées qui le plongent dans un drôle de chaos. Marc se lance alors dans l’écriture du “Livre des solutions”, un guide de conseils pratiques qui pourrait bien être la solution à tous ses problèmes...

“(…) En assumant un autoportrait décalé, Michel Gondry en tire l’un de ses films les plus touchants, forcément aidé par le jeu survolté de Pierre Niney.”

Antoine DESRUES, ecranlarge.com, 13 septembre 2023.

“(…) Quand la griffe de l’ordinateur et de l’intelligence artificielle imprime de plus en plus profondément les écrans, Gondry crie son amour du cinéma fait main. Le Livre des solutions décrit la joie de fabriquer de la pluie avec un tuyau d’arrosage, d’inventer des personnages de dessin animé avec du papier et des ciseaux, d’improviser, de se tromper et de recommencer. (...)”

Adrien GOMBEAUD, lesechos.fr, 12 septembre 2023.

“(…) L’autofiction est un genre cinématographique en soi, avec de grands noms, ces derniers temps, qui sont repartis à l’enfance de leur art (Steven Spielberg, James Gray) ou ont revendiqué leur éternelle jeunesse (Nanni Moretti). Michel Gondry, évidemment, fabrique un sous-genre rien qu’à lui : l’autoportrait grinçant, aussi narcissique qu’attendrissant, entre angoisse existentielle la plus noire et superbes copeaux de fantaisie. (...)”

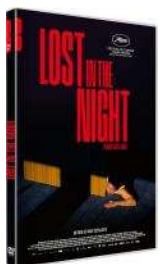
Guillemette ODICINO, telerama.fr, 12 septembre 2023.

“(…) Du cinéma de bric et de broc, mais hautement réjouissant. Avec un Pierre Niney désopilant. (...)”

Christophe CARON, lavoixdunord.fr, 12 septembre 2023.

“En se choisissant le génial Pierre Niney pour avatar, Michel Gondry compose une comédie d’une profondeur rare. (...)”

Cyprien CADDEO, *humanite.fr*, 12 septembre 2023.



Lost in the Night
de Amat Escalante.

Mexique / Allemagne / Pays-Bas (2023) / thriller & suspense / drame coul. 1 h 58 min

Dans une petite ville du Mexique, Emiliano recherche les responsables de la disparition de sa mère. Activiste écologiste, elle 'opposait à l'industrie minière locale. Ne recevant aucune aide de la police ou du système judiciaire, ses recherches le mènent à la riche famille Aldama.

“(...) Le Parasite mexicain ? Il y a de ça. En tout cas, le meilleur film d’Amat Escalante, peintre stimulant (La Région sauvage) ou indécent (Heli) des zones sombres de son pays, qui, ici, “chabrolise” à sa manière et avec une empathie nouvelle chez lui. (...)”

Nicolas SCHALLER, *nouvelobs.com*, 3 octobre 2023.

“(...) Escalante aime son pays, autant qu’il sait en dénoncer les rugosités et les injustices. Une mention spéciale doit être faite pour le jeune comédien principal, Juan Daniel García Treviño. Il interprète ce jeune justicier avec une noblesse et une grande dignité. (...) Il magnétise littéralement la caméra. (...) Un film superbe, envoûtant, qui raconte, au-delà du Mexique, le droit pour chacun de vivre en paix.”

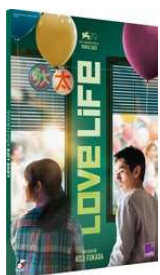
Laurent CAMBON, *avoir-alire.com*, 3 octobre 2023.

“(...) Riche exploration de la psyché humaine et de l’ambiguïté morale du pays, Lost in the Night est un thriller à combustion lente à la mise en scène discrète mais puissante et inventive.”

Alexandre JANOWIAK, *ecranlarge.com*, 2 octobre 2023.

“(...) Une sorte de condensé lapidaire de l’enfer de la société mexicaine, mais aussi de notre monde moderne dans son ensemble, où hédonisme et violence sont parfois les deux faces d’une même médaille.”

Vincent OSTRIA, *humanite.fr*, 3 octobre 2023.



Love life
de Kôji Fukada.

JP / FR (2022) / drame / mélodrame coul. 2 h

Taeko vit avec son époux Jiro et son fils Keita en face de chez ses beaux-parents. Tandis qu’elle découvre l’existence d’une ancienne fiancée de son mari, le père biologique de Keita refait surface. C’est le début d’un cruel jeu de chaises musicales, dont personne ne sortira indemne.

“(...) Le réalisateur japonais Kôji Fukada ausculte les tourments de l’âme humaine à travers cette chronique sur la culpabilité, le deuil et le couple, aussi douce que tragique. Il décrit avec une acuité remarquable la psychologie des personnages meurtris, leur courage et leur résilience. Simple mais impitoyable.”

Stéphanie BELPÊCHE, *lejdd.fr*, 10 juin 2023.

“Kôji Fukada s’impose avec Love Life en cinéaste de premier plan, capable de réinventer le mélodrame en le débarrassant des effets faciles pour lui insuffler une subtilité qui ne nuit en rien à l’impact émotionnel. On en redemande.”

Denitza BANTCHEVA, Positif.

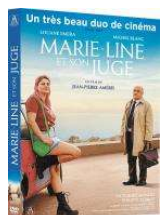
“La beauté du cinéma de Kôji Fukada atteint avec Love Life une puissance jusque-là inégalée.”

Corentin DESTEFANIS DUPIN, Transfuge.

“(…) À la fois mélo et thriller – le cinéaste parvient à maintenir le malaise –, Love Life surprend jusqu’au bout.”

Mathilde BLOTIÈRE, telerama.fr, 12 juin 2023.

“(…) Un bouleversant drame familial. Ce film déconcertant et subtil confirme le talent d’un cinéaste discret qui incarne, aux côtés de Ryusuke Hamaguchi, le renouveau du cinéma japonais. (…)”



Marie-Line et son juge

de Jean-Pierre Améris.

FR (2023) / comédie dramatique coul. 1 h 39 min

Marie-Line, 20 ans, est une serveuse énergique et bruyante. Sa rencontre avec un juge bougon et déprimé qui l’engage comme chauffeur, va bouleverser sa vie.

“(…) Prenez du fuchsia et du gris, liez-les et laissez agir : ce principe de comédie fonctionne depuis la nuit des temps hollywoodiens, et Jean-Pierre Améris, réalisateur cinéphile, ne fait pas semblant de l’ignorer. Il le revisite avec une douceur pimpante et une pointe de mélancolie dans la lumière bleutée et les lignes de fuite du Havre. Bienveillant, il s’attache à des micro détails qui dessinent une sociologie exacte, jamais hautaine, entre ceux qui maîtrisent le bon vocabulaire et les autres. (…)”

Guillemette ODICINO, telerama.fr, 11 octobre 2023.

“En adaptant un roman de Murielle Magellan, Jean-Pierre Améris sait amener sa propre petite musique désabusée mais pleine de bons sentiments. Il a aussi le goût du casting ciselé.”

Fabrice LECLERC, Pais Match.

“Michel Blanc, Louane Emera ? Duo improbable sur papier, évident à l’écran. Complémentaire et remuant. Avec Marie-Line et son juge, Jean-Pierre Améris leur offre une partition délicate, qu’ils jouent avec grande sensibilité.”

Juliette HOCHBERG, Marie Claire.

“Le scénario, aux dialogues mordants, et la mise en scène délicate de Jean-Pierre Améris forment un formidable écrin pour les acteurs dans ce récit d’émancipation, sans arrêt entre légèreté et gravité, plein de charme et d’émotions.”

Stéphanie BELPÊCHE, Le Journal du Dimanche.



Master Gardener

de Paul Schrader.

USA (2022) / drame / thriller & suspense coul. 1 h 47 min

Narvel est un horticulteur dévoué aux jardins de la très raffinée Mme Haverhill. Mais lorsque son employeuse l’oblige à prendre sa petite-nièce Maya comme apprentie, le chaos s’installe, révélant ainsi les sombres secrets du passé de Narvel...

“À travers le portrait d'un horticulteur taiseux, Paul Schrader signe un film à la beauté minérale et une réflexion sur le mal et la rédemption. (...)”

Adrien GOMBEAUD, lesechos.fr, 4 juillet 2023.

“(...) Mais quel acteur ! Joel Edgerton s'impose en maître de son art (...). Ce monolithe imperturbable occupe l'écran avec un charisme écrasant. On pense à des grands noms d'autrefois comme Robert Mitchum (...)”

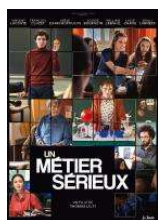
Caroline VIÉ, 20minutes.fr, 4 juillet 2023.

“On reconnaît bien là les semences préférées du cultivateur Schrader, dont le cinéma corrosif, toujours aussi sensible aux fleurs des maux américains, atteint ici des sommets de virtuosité toxique et érotique.”

Corentin DESTEFANIS DUPIN, Transfuge.

“(...) La simplicité, ici, est essentielle : une poignée de personnages, quelques décors, les motifs élémentaires de rédemption que Paul Schrader remet inlassablement sur le métier, mais chaque choix de mise en scène compte, chaque geste, chaque coupe, chaque regard contribue à mener le drame à destination.”

Mathieu MACHERET, lemonde.fr, 4 juillet 2023.



Un métier sérieux

de Thomas Lilti.

FR (2023) / comédie dramatique coul. 1 h 37 min

C'est la rentrée. Une nouvelle année scolaire au collège qui voit se retrouver Pierre, Meriem, Fouad, Sophie, Sandrine, Alix et Sofiane, un groupe d'enseignants engagés et soudés. Ils sont rejoints par Benjamin, jeune professeur remplaçant sans expérience et rapidement confronté aux affres du métier. À leur contact, il va découvrir combien la passion de l'enseignement demeure vivante au sein d'une institution pourtant fragilisée.

“(...) En passant de l'univers de la médecine à celui de l'enseignement, les questionnements de Thomas Lilti trouvent une parfaite chambre d'écho. Dans le décor d'un collège de grande banlieue, Un métier sérieux construit une fiction-mosaïque qui a beaucoup à dire, avec sérieux et drôlerie aussi, sur la vie des profs. (...) Thomas Lilti s'appuie sur des interprètes complices (François Cluzet, Vincent Lacoste, Louise Bourgoïn) qui sont, comme lui et comme le reste de la distribution, de formidables portraitistes. À eux tous, ils prennent la mesure de l'engagement personnel que représente le métier des professeurs. Un film d'admiration et de soutien plein de vivacité, éclairant, emballant.”

Frédéric STRAUSS, telerama.fr, 12 septembre 2023.

“(...) Avec une douceur, un humour et une tendresse qui ne rime jamais avec mièvrerie, Thomas Lilti donne avant tout à voir des professeurs qui, malgré les entraves et des conditions d'exercice parfois déplorables, aiment passionnément leur métier.”

Olivier DE BRUYN, lesechos.fr, 12 septembre 2023.

“Fuyant toute binarité, Un métier sérieux jouit une nouvelle fois du talent de Thomas Lilti pour la nuance. (...) Un film essentiel.”

Antoine DESRUÉS, ecranlarge.com, 12 septembre 2023.

“(...) Le cinéaste évite les clichés et touche juste. (...)”

Éric NEUHOFF, lefigaro.fr, 12 septembre 2023.



Les meutes

de Kamal Lazraq.

FR / Maroc / Belgique (2023) / thriller & suspense / film noir coul. 1 h 30 min

Dans les faubourgs populaires de Casablanca, Hassan et Issam, père et fils, vivent au jour le jour, enchaînant les petits trafics pour la pègre locale. Un soir, ils sont chargés de kidnapper un homme. Commence alors une longue nuit à travers les bas-fonds de la ville...

Récompenses :

- Prix du jury, Un certain regard, Festival de Cannes 2023

"Thriller sombre et mélancolique à l'humour acide, Les Meutes, prix du jury à Un certain regard cette année à Cannes, confirme le talent de Kamal Lazraq, jeune cinéaste marocain (...). La mise en scène très physique dessine un monde dominé par la violence où les frontières entre humanité et bestialité tendent à s'estomper."

Ariel SCHWEITZER, Cahiers du cinéma.

"Cynique, grinçant et vicieusement flippant, Les Meutes témoigne d'un cinéma marocain en plein renouveau, avec un jeune réalisateur, Kamal Lazraq, qu'il va falloir suivre à la trace. (...)"

Laurent CAMBON, avoir-alire.com, 18 juillet 2023.

"(...) Polar noir aussi absurde qu'étouffant à la lisière du cinéma des frères Coen et de Scorsese, Les Meutes est un premier film haletant et poétique."

Alexandre JANOWIAK, ecranlarge.com, 21 juillet 2023.

"(...) Dans l'univers de sauvagerie des Meutes, le sacré impose sa résonance. À travers ce contraste extrême, le réalisateur va au bout de sa passionnante observation du Maroc, où le rapport omniprésent à la religion n'empêche pas de tomber dans la criminalité, mais finit par y faire surgir la question de l'âme et de son rachat. Nulle grandeur soudaine, cependant : c'est à un sauve-qui-peut moral qu'on assiste, négocié aussi âprement que chez les marchands de tapis et montré avec autant de férocité que de compassion. Et de brio."

Frédéric STRAUSS, telerama.fr, 18 juillet 2023.



My love affair with marriage

de Signe Baumane. –

Lettonie (2022) / animation coul. 1 h 43 min

Dès son plus jeune âge, Zelma a été persuadée par les chansons et les contes de fées que l'Amour résoudrait tous ses problèmes, pour peu que sa conduite soit conforme à ce que la société attend d'une jeune fille. Mais à mesure qu'elle grandit, plus elle essaie de rentrer dans le moule, plus son corps entre en résistance. Un récit sur la rébellion de l'esprit féminin et l'acceptation de cette révolte intérieure.

Récompenses :

- Prix du jury, Festival international du film d'animation d'Annecy 2022
- Prix du Jury, Anim'est International Animation Film Festival, Bucarest, Roumanie 2022
- Meilleur film, Fredrikstad Animation Festival, Oslo, Norvège 2022
- NYWIFT Award, Woodstock Film Festival, Etats-Unis 2022

"(...) Difficile de boudier son plaisir devant cet objet où comédie musicale, manifeste féministe et autofiction se marient aussi bien que les styles d'animation convoqués. (...) L'espièglerie règne en maître dans cette exploration du sentiment amoureux qui s'appuie tout autant sur des faits scientifiques que sur les envolées lyriques de l'imaginaire. L'exubérant My Love Affair With Marriage saisit les préoccupations et les débats de l'époque avec une virtuosité gourmande."

Thierry CHÈZE, premiere.fr

"(...) Ponctué par des intermèdes musicaux, cette comédie bizarroïde est à la fois une satire, une sottise absurde, une promenade philosophique, une leçon d'éducation sexuelle, une séance de thérapie psy. C'est beaucoup, et enthousiasmant."

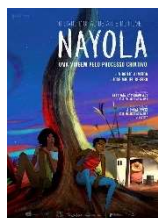
François FORESTIER, nouvelobs.com, 9 juin 2023.

"(...) Simone de Beauvoir a écrit "on ne naît pas femme, on le devient" et Signe Baumann l'explique sur grand écran avec autant de fougue narrative que de créativité visuelle."

Déborah LECHNER, ecranlarge.com, 7 juin 2023.

"Avec ce récit initiatique animé et musical, Baumann entremêle conte et discours scientifique pour exposer le poids des injonctions sociales liées au genre. Un film original et pertinent (...)."

Julie LONCIN, *Les Fiches du cinéma*.



Nayola

de José Miguel Ribeiro. –

Portugal (2022) / animation adultes / drame coul. 1 h 23 min.

Avertissement : des scènes, des propos ou des images peuvent heurter la sensibilité des spectateurs. Coup de cœur. [un tableau poétique et déchirant de l'histoire de l'Angola, ravagé pendant de longues années par la guerre civile]

Angola. Trois générations de femmes dans une guerre civile qui dure depuis vingt-cinq ans : Lelena (la grand-mère), Nayola (la fille) et Yara (la petite-fille). Le passé et le présent s'entrecroisent. Nayola part à la recherche de son mari, qui a disparu au pire moment de la guerre. Des décennies plus tard, le pays est enfin en paix mais Nayola n'est pas revenue. Yara est maintenant devenue une adolescente rebelle et une chanteuse de rap très subversive. Une nuit, un intrus masqué fait irruption dans leur maison, armé d'une machette. Une rencontre qu'elles n'auraient jamais pu imaginer... Avertissement : des scènes, des propos ou des images peuvent heurter la sensibilité des spectateurs.

"(...) Alternant entre présent et passé, huis clos et film de guerre, ce premier long métrage d'animation visite la guerre civile angolaise via trois générations de femmes. Le voyage temporel montre l'horreur mais est traversé de splendides séquences qui empruntent autant à la peinture européenne qu'à la mystique locale dans les couleurs, les formes ou les symboles. Une esthétique puissante au service d'un récit bouleversant. (...)"

Baptiste THION, lejdd.fr, 4 mars 2023.

"(...) Adapté d'une pièce de théâtre (A Caixa Preta, de José Eduardo Agualusa et Mia Couto), le récit se déploie comme un arbre géant à la fois inquiétant et majestueux (...). Entre désolation apocalyptique et moments d'onirisme saisissant (...), le réalisateur dresse ainsi la généalogie d'un trauma, et dessine avec une remarquable puissance d'évocation les portraits de trois générations au féminin. Silhouettes très stylisées, visages à la fois épurés et expressifs, ce trio est inoubliable (...). Les trois facettes d'une humanité tourmentée et résiliente. Des héroïnes de chair et d'art, au centre d'une fresque à la fois réaliste et animiste, monumentale et bouleversante."

Cécile MURY, *telerama.fr*, 7 mars 2023.

"Hanté par les absents, peuplé de personnages masqués et d'animaux semi-divinisés, le film crée et met en scène sa propre mythologie en misant sur une animation très fluide (bi- ou tridimensionnelle, en fonction de l'époque évoquée) qui n'hésite pas à recourir à l'occasion à des techniques aussi diverses que l'archive retravaillée, la peinture animée ou le théâtre de silhouettes."

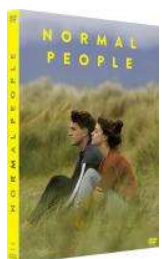
Thierry MÉRANGER, *Cahiers du Cinéma*.

"Un film sublime, tant par son discours que par son animation."

Gilles TOURMAN, *Les Fiches du Cinéma*.

"Un récit fort et lumineux."

Agnès Le Morvan, *Ouest-France*.



Normal People

de Lenny Abrahamson, Hettie Macdonald. –

Irlande / GB (2020) / drame coul. 6 h. Mini-série de 12 épisodes.

La relation compliquée entre Marianne et Connell depuis leurs années lycée dans une petite ville de l'ouest de l'Irlande jusqu'à leurs études universitaires au Trinity College, à Dublin. Intelligent, athlétique et populaire, Connell est troublé par Marianne, une camarade intimidante, solitaire et non moins intelligente. Les premiers émois nés à l'abri du regard des autres survivront-ils à la lumière ?

Récompenses :

- BAFTA Awards, meilleur acteur 2021

"Cette adaptation d'un best-seller conte, avec une sensibilité à fleur de peau, les premiers émois et les amours contrariés de deux jeunes Irlandais, du lycée à l'université. (...) Brassant de nombreux thèmes (le consentement, le poids des différences sociales, la dépression...), la série se distingue par son ton mélancolique et la justesse du regard qu'elle porte sur la jeunesse. (...) Normal People capte admirablement l'éveil à la sensualité et les états d'âme propres à l'adolescence (...)."

Cécile JAURÈS, *la-croix.com*, 14 février 2022.

"(...) Attention, chef-d'œuvre que ces fragments d'un apprentissage amoureux sur fond d'éveil au monde et de lutte des classes. Plus encore que le deuxième roman de Sally Rooney, dont elle est l'éblouissante transposition à l'écran (l'écrivaine a cosigné le scénario), cette minisérie irlandaise excelle à traduire ce qui meut le for intérieur de ses protagonistes – leurs élans, leurs souffrances, leurs épiphanies... D'une grâce et d'une justesse époustouflantes, leurs interprètes Daisy Edgar-Jones et Paul Mescal sont pour beaucoup dans cette réussite. (...)"

Émilie GAVOILLE, *telerama.fr*, 8 février 2022.

"(...) Un récit sur plusieurs années, où les émotions les plus pures et les plus violentes sont mises en exergue, frappant le téléspectateur en plein cœur. Réalisation millimétrée, dialogues d'une incroyable justesse, performance sincère des interprètes : tout est réussi (...)."

Stéphanie GUERRIN, *leparisien.fr*, 14 février 2022.

"(...) Autant de sentiments et d'émotions en si peu de mots et avec si peu d'effets de manche, cela semble presque incroyable et pourtant : Normal People est la plus belle, autant que cruelle, chronique amoureuse que le petit écran nous ait proposée depuis une éternité. (...)"

Benjamin FAU, *lepoint.fr*, 15 juillet 2020.



N'oublie pas les fleurs

de Genki Kawamura.

JP (2022) / drame / mélodrame coul. 1 h 44 min

Lors du réveillon du Nouvel An, Izumi retrouve sa mère Yuriko errant dans un parc par un froid glacial. Quelques mois plus tard, elle est diagnostiquée comme souffrant d'Alzheimer et sa mémoire décline rapidement. Pour son fils, les souvenirs de la mère qui l'a élevé seule sont toujours aussi vivaces. L'un d'eux en particulier, lorsqu'il croyait qu'elle avait disparu, le hante terriblement. Alors que Yuriko sombre lentement dans l'oubli, Izumi doit accepter de perdre à nouveau sa mère, cette fois pour toujours. En prenant soin de sa mère – au moment où lui-même s'apprête à devenir père – Izumi tente de comprendre ce qui l'a éloigné d'elle et s'interroge sur le sens de leur relation, pour retrouver l'essentiel de ce qui leur reste.

"(...) Ce premier film sensible interroge la notion de mémoire de façon originale en offrant un patchwork de souvenirs. (...) Mieko Harada, actrice bien connue des fans d'Akira Kurosawa, vibre d'émotions dans le rôle de la mère face à l'impressionnant Masaki Suda qui incarne son fils. (...)"

Caroline VIÉ, 20minutes.fr, 1er mars 2023.

"Pleine d'intelligence, la mise en scène de Kawamura épouse avec fluidité les circonvolutions de la mémoire. Un premier long métrage fin et lumineux."

Julie LONCIN, Les Fiches du Cinéma.

"Écrivain japonais et producteur de films, Genki Kawamura signe un premier long métrage ambitieux, d'une grande finesse et d'une subtile intelligence formelle."

Michaël MELINARD, L'Humanité.



Nouveau départ

de Philippe Lefebvre.

FR (2023) / comédie romantique coul. 1 h 32 min

Amoureux de Diane comme au premier jour, Alain traverse la cinquantaine sans crise. Même le départ des enfants, il l'a bien vécu. Diane moins... Cette période, elle l'entame avec la sensation qu'elle pourrait mourir d'ennui ou d'angoisse. Pour Alain, qui voit pour la première fois son couple vaciller, il est temps de se poser les questions essentielles, et de prendre un risque majeur après trente ans de vie commune : quitter Diane pour réveiller la flamme et l'envie de se retrouver. "Nouveau départ", c'est l'histoire d'une histoire d'amour à quitte ou double.

"(...) Franck Dubosc a rarement été aussi émouvant que dans ce rôle d'époux amoureux de sa femme au point de l'étouffer et de lui donner envie d'aller voir ailleurs. (...) Nouveau départ puise avec beaucoup de sensibilité dans les talents conjugués de ses interprètes. (...)"

Caroline VIÉ, 20minutes.fr, 26 septembre 2023.

"(...) Rien de très original dans [le] pitch, certes, ni dans la réalisation de cette comédie de remariage. Et pourtant le charme agit. Celui d'une comédie de situations maline et rythmée (co-écrite avec Maria Pourchet, autrice de Western), riche en personnages secondaires tricotés avec soin. (...)"

Thierry CHÈZE, premiere.fr

“Si le film est si réussi, c’est aussi parce qu’il provient d’une équipe de copains : le réalisateur Philippe Lefebvre a réuni à l’écran ses amis de quarante ans Karin Viard et Franck Dubosc, et tous y prennent un plaisir palpable, avec l’aide de seconds rôles épatants, dont Clotilde Coureau qui livre un sacré numéro...”

Le Parisien.

“(…) Dubosc épate par sa sobriété et un humour millimétré. (...)”

Guillemette ODICINO, telerama.fr, 25 septembre 2023.



L'Ombre des corbeaux

de Elvira Barboza.

FR (2021) / comédie dramatique / court métrage coul. 30 min

1986, dans un village de France. Natalia, d’origine argentine, a 11 ans lorsqu’elle découvre d’étranges cicatrices sur le corps de son père. Désormais, l’ombre du passé plane sur le quotidien de la fillette, dont le regard d’enfant interroge l’exil et le monde des adultes.

Récompenses :

- Prix France Télévisions du court-métrage, Festival du Court Métrage de Clermont-Ferrand 2022
- Prix de la meilleure réalisation, Festival Filmets, Badalona, Espagne 2022
- Prix du public jeune Gianni Rufini, Festival Corto Doricco, Ancône, Italie 2022



On dirait la planète Mars

de Stéphane Lafleur.

Canada (2022) / comédie / comédie de mœurs coul. 1 h 44 min

La première mission habitée sur Mars est en péril. Pas de panique : une branche canadienne de l’agence spatiale envoie dans une base en plein désert cinq anonymes sélectionnés pour leurs profils psychologiques quasi identiques à ceux des astronautes. Ils doivent vivre comme eux, penser comme eux, être comme eux, pour anticiper et résoudre les conflits. Mais, ici, ce n’est pas tout à fait la planète Mars. Et ce ne sont pas vraiment des astronautes.

Récompenses :

- Prix Iris du meilleur film, Gala Québec Cinéma, Canada 2023
- Prix Iris du meilleur scénario, Gala Québec Cinéma, Canada 2023
- Prix Iris de la meilleure réalisation, Gala Québec Cinéma, Canada 2023
- Prix Iris de la meilleure interprétation masculine, Gala Québec Cinéma, Canada 2023

“C’est le genre d’idée zinzin qui aurait pu surgir dans l’esprit d’un Quentin Dupieux. (...) Mixant allègrement les codes de la télé-réalité et ceux de la science-fiction, fût-elle de pacotille, cette comédie existentielle séduit par son humour perché et son refus du spectaculaire. (...)”

Jérémie COUSTON, telerama.fr, 1er août 2023.

"(...) Une comédie originale et décalée, en forme de conte philosophique sur le déterminisme humain. Les dialogues, très travaillés, sont rehaussés par une mise en scène à la précision redoutable, tant dans sa composition graphique que dans son sens du timing. (...)"

Xavier LEHERPEUR, *nouvelobs.com*, 1er août 2023.

"(...) À partir d'une situation absurde et parfois cruelle, le Québécois Stéphane Lafleur observe les humains au microscope, confrontant leurs rêves d'immensité à leurs mesquineries quotidiennes. C'est très drôle (...). Un ovni doux-amer et méditatif."

Sophie JOUBERT, *humanite.fr*, 2 août 2023.

"Sous la fable hilarante, le constat cruel d'une société en perte de réel."

Gilles TOURMAN, *Les Fiches du cinéma*.

"D'une singularité ébouriffante."

Loris HANTZIS, *La Septième Obsession*.



Oppenheimer de Christopher Nolan.

USA (2023) / film historique / reconstitution / biopic N&B et coul. 3 h

En 1942, convaincus que l'Allemagne nazie est en train de développer une arme nucléaire, les États-Unis initient, dans le plus grand secret, le "projet Manhattan" destiné à mettre au point la première bombe atomique de l'histoire. Pour piloter ce dispositif, le gouvernement engage J. Robert Oppenheimer, brillant physicien, qui sera bientôt surnommé "le père de la bombe atomique". C'est dans le laboratoire ultra-secret de Los Alamos, au cœur du désert du Nouveau-Mexique, que le scientifique et son équipe mettent au point une arme révolutionnaire dont les conséquences, vertigineuses, continuent de peser sur le monde actuel...

Récompenses :

- Golden Globe de la meilleure musique originale 2024
- Golden Globe du meilleur film / drame 2024
- Golden Globe du meilleur réalisateur 2024
- Golden Globe du meilleur acteur / Drame 2024
- Golden Globe du meilleur acteur dans un second rôle 2024

"Retraçant la palpitante trajectoire du père de la bombe atomique, le maître des blockbusters réussit un biopic aussi subtil qu'incarné. (...) À la différence du légendaire Einstein (qui apparaît ici de manière savoureuse), le rôle majeur et l'implication directe d'Oppenheimer dans la Seconde Guerre mondiale, à travers le bombardement de Hiroshima et de Nagasaki, font de lui une figure mythique de tragédie, glorieuse et maudite. (...)"

Jacques MORICE, *telerama.fr*, 19 juillet 2023.

"Le réalisateur de Dunkerque et Tenet adapte ici un ouvrage récompensé du prix Pulitzer [Robert Oppenheimer : Triomphe et tragédie d'un génie de Kai Bird et Martin J. Sherwin, 2006] qui décrit le physicien Robert Oppenheimer comme un génie, mais aussi un homme plein de failles et rongé par le doute. (...) Oppenheimer est montré tel qu'il l'a été, génial, enthousiaste, précurseur, mais aussi souvent hautain, borné, volage... Des zones d'ombre et de lumière pour lesquelles la présence d'un grand acteur était nécessaire. Bonne pioche avec Cillian Murphy (...). L'Irlandais tient ici la dragée haute au reste du casting, qui comprend quand même Matt Damon, Robert Downey Jr. ou Emily Blunt. (...)"

Michel VALENTIN, leparisien.fr, 19 juillet 2023.

"(...) Christopher Nolan défie la physique du cinéma avec Oppenheimer, œuvre sensorielle à la richesse obsédante et la beauté époustouflante."

Alexandre JANOWIAK, ecranlarge.com, 19 juillet 2023.

"Fascinant et mystérieux (...). Un vrai coup de force cinématographique. (...)"

Laurent CAMBON, avoir-alire.com, 24 juillet 2023.

"(...) L'une des plus grandes œuvres du cinéaste, se révèle une épopée monumentale, mais déchirante, sur la puissance autodestructrice de l'être humain. (...)"

Olivier DU RUISSEAU, ledevoir.com, 20 juillet 2023.

"Moins un biopic sur le "père de la bombe atomique", qu'une étude de cas sur un être insaisissable (...). Une odyssée intime aussi sidérante qu'éprouvante. (...)"

Thomas BAUREZ, premiere.fr, 19 juillet 2023.



Paula

de Angela Ottobah.

FR (2023) / drame / mélodrame coul. 1 h 38 min

Paula a 11 ans. L'école l'ennuie et elle n'a qu'un seul ami, Achille. Son père lui fait une surprise : ils vont passer l'été dans la maison de ses rêves au bord d'un lac. Mais le temps file, l'automne approche et ils ne rentrent toujours pas.

"(...) Premier long métrage d'Angela Ottobah en forme de conte horrifique sur la relation d'emprise d'un père sur sa fille de 11 ans, porté par les performances troublantes de la jeune Aline Hélan-Boudon et de Finnegan Oldfield. (...) En oscillant sans cesse entre protection et menace, séduction et contrainte, Paula rappelle la sagacité des contes de l'enfance où le loup féroce comme la sorcière cannibale dissimulent leur véritable nature sous des atours familiers. (...)"

Alice LEROY, Cahiers du Cinéma.

"(...) Un premier film profondément original et maîtrisé. (...) Retenez ce nom : Angela Ottobah est une vraie cinéaste."

Yann TOBIN, Positif.

"Sur un thème terrible et actuel, un film délicat et très juste."

Gilles TOURMAN, Les Fiches du Cinéma.

"Derrière cette histoire apparente d'amour entre un père et sa fille, se cache un drame sournois et effrayant. Angela Ottobah réalise une première œuvre originale et déroutante. (...)"

Laurent CAMBON, avoir-alire.com, 18 juillet 2023.



Le Procès Goldman

de Cédric Kahn.

FR (2023) / drame historique coul. 1 h 52 min

En avril 1976 débute le deuxième procès de Pierre Goldman, militant d'extrême gauche, condamné en première instance à la réclusion criminelle à perpétuité pour quatre braquages à main armée, dont un ayant entraîné la mort de deux pharmaciennes. Il

clame son innocence dans cette dernière affaire et devient en quelques semaines l'icône de la gauche intellectuelle. Georges Kiejman, jeune avocat, assure sa défense. Mais très vite, leurs rapports se tendent. Goldman, insaisissable et provocateur, risque la peine capitale et rend l'issue du procès incertaine.

"(...) En réveillant ce moment important de l'histoire juridique française, Cédric Kahn signe à la fois un très grand film de procès et le passionnant portrait d'une époque. (...)"

Pierre CHARPILLOZ, bande-a-part.fr, 26 septembre 2023.

"Plus qu'un film judiciaire, Le Procès Goldman est non seulement une leçon brillante de mise en scène, mais un témoignage historique profond à méditer. (...)"

Laurent CAMBON, avoir-alire.com, 26 septembre 2023.

"Avec Le Procès Goldman, Cédric Kahn décoche un film uppercut réussi dans ses trois dimensions : judiciaire, théâtrale, cinématographique."

Serge KAGANSKI, Transfuge.

"D'une précision formidable, les débats ont été reconstitués à partir des articles de presse de l'époque, Cédric Kahn et sa coscénariste Nathalie Hertzberg n'ayant pas eu accès aux minutes du procès. Œuvre forte sur la force de la parole, le film en dit long sur la difficulté à rendre la justice."

Stéphane DREYFUS, la-croix.com, 26 septembre 2023.

"(...) Interprété avec brio par Arieh Worthalter dans le rôle complexe de Goldman, et Arthur Harari, hallucinant de justesse en Kiejman, écho à notre époque – racisme, antisémitisme, police taxée de xénophobie –, Le Procès Goldman est un film brillant (...)."

Sophie GRASSIN, noubelobs.com, 29 septembre 2023.

"(...) Un huis clos captivant qui fera date, assurément !"

Ariane ALLARD, Positif.

"(...) Un des meilleurs films de l'année. (...)"

Olivier DE BRUYN, lesechos.fr, 26 septembre 2023.



Reality

de Tina Satter.

USA (2023) / thriller & suspense / drame coul. 1 h 23 min

Le 3 juin 2017, Reality Winner, vingt-cinq ans, est interrogée par deux agents du FBI à son domicile. Cette conversation d'apparence banale, parfois surréaliste, dont chaque dialogue est tiré de l'authentique transcription de l'interrogatoire, brosse le portrait complexe d'une milléniale américaine, vétérane de l'US Air Force, professeure de yoga, qui aime les animaux, les voyages et partager des photos sur les réseaux sociaux. Pourquoi le FBI s'intéresse-t-il à elle? Qui est vraiment Reality ?

"Adapté des verbatims d'un véritable interrogatoire du FBI, le premier long-métrage de Tina Satter retrace l'arrestation de la lanceuse d'alerte Reality Winner. Avec peu de moyens, Reality compose un suspense suffoquant et un document fascinant. (...)"

Adrien GOMBEAUD, lesechos.fr, 15 août 2023.

"(...) À partir de ce matériau où rien n'est inventé, mais où tout est stupéfiant, Tina Satter met en scène un condensé de l'Amérique post-11-Septembre. Sydney Sweeney joue tout en nuances Reality Winner, lanceuse d'alerte au profil paradoxal. Un thriller psychologique en forme de huis clos oppressant."
Étienne SORIN, lefigaro.fr, 16 août 2023.

"(...) Derrière son thriller politique à combustion lente, Reality offre une plongée inconfortable dans l'horreur d'un pouvoir implacable."

Alexandre JANOWIAK, ecranlarge.com, 14 août 2023.

"(...) Une variation édifiante sur l'individu face aux faux-semblants de la démocratie américaine. (...)"
Sandra ONANA, liberation.fr, 15 août 2023.

"(...) Ce film (...) impressionne par sa forme simple tout en abordant une affaire d'État aux retombées essentielles pour la démocratie américaine. (...)"

Corinne RENOU-NATIVEL, la-croix.com, 15 août 2023.

"[Un] premier film très réussi (...). Glaçant. (...)"

Jean-Luc WACHTHAUSEN, lepoint.fr, 15 août 2023.



Le Règne animal

de Thomas Cailley. –

FR / Belgique (2023) / fantastique coul. 2 h 03 min

Dans un monde en proie à une vague de mutations qui transforment peu à peu certains humains en animaux, François fait tout pour sauver sa femme, touchée par ce phénomène mystérieux. Alors que la région se peuple de créatures d'un nouveau genre, il embarque Émile, leur fils de 16 ans, dans une quête qui bouleversera à jamais leur existence.

"Un père et son fils affrontent une étrange épidémie qui transforme les hommes en animaux. Un film fascinant qui interroge notre rapport à l'autorité et à la liberté (...). Sans rien asséner ni caricaturer, Le Règne animal est aussi un vaste conte politique, une réflexion ouverte sur notre époque troublée, qui évoque, indirectement, aussi bien la gestion du Covid que la question des migrants. Le racisme, la peur et le rejet de l'autre en général. (...)"

Cécile MURY, telerama.fr, 3 octobre 2023.

"(...) On pense tantôt à Bong Joon-ho (en particulier The Host et son irruption monstrueuse), tantôt à Shyamalan (dans la façon de cadrer et d'inscrire le fantastique dans un quotidien familial), voire à Miyazaki aussi parfois (sublimes apparitions sylvestres rappelant Princesse Mononoké), sans que notre cinéaste quadragénaire n'ait à rougir de la comparaison. Mais c'est surtout Black Hole, le roman graphique de Charles Burns, qui apparaît ici comme une référence majeure. Comme lui, Cailley aborde la mutation comme un projet politique, la monstruosité comme une opportunité de faire contre-société. (...)"

Jacky GOLDBERG, lesinrocks.com, 18 septembre 2023.

"(...) Thomas Cailley, déjà plébiscité en 2014 pour son premier film, Les Combattants, signe l'une des fictions les plus surprenantes de l'année, toutes catégories et nationalités confondues. (...)"

Olivier DE BRUYN, lesechos.fr, 3 octobre 2023.

"Les effets spéciaux du Règne animal sont totalement bluffants et ces créatures impressionnantes de réalisme. Mais ce qui fait de ce long-métrage, très souvent drôle et bouleversant, un film époustouflant, c'est la profondeur des questions qu'il soulève."

Le Parisien.

"(...) Une ambitieuse fable fantastique sur notre part d'animalité, la transmission et les liens du sang. Un objet hybride fascinant. (...)"

Sophie JOUBERT, humanite.fr, 22 mai 2023.



Le Retour

de Catherine Corsini.

FR (2023) / drame / mélodrame coul. 1 h 50 min

Khédidja travaille pour une famille parisienne aisée qui lui propose de s'occuper des enfants le temps d'un été en Corse. C'est l'opportunité pour elle de retourner avec ses filles, Jessica et Farah, sur cette île qu'elles ont quittée quinze ans plus tôt dans des circonstances tragiques... Alors que Khédidja se débat avec ses souvenirs, les deux adolescentes se laissent aller à toutes les tentations estivales : rencontres inattendues, quatre cents coups, premières expériences amoureuses. Ce voyage sera l'occasion pour elles de découvrir une partie cachée de leur histoire.

"Une mère et ses filles reviennent en Corse après quinze ans d'absence. En quête de racines, elles vont se révéler. Un film lumineux. (...)"

Françoise DARGENT, lefigaro.fr, 11 juillet 2023.

"Dans ce film doux et sensuel, Catherine Corsini saisit le sentiment ambivalent, fait à la fois d'appartenance et de distance irrémédiable, qui lie beaucoup d'entre nous à la terre de l'enfance."

Julien ROUSSET, Sud Ouest.

"(...) Trois beaux portraits de femmes, que Catherine Corsini brosse avec empathie et vigueur, et auxquels elle offre la puissance de son regard."

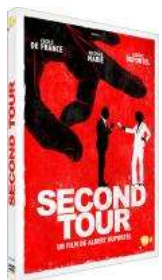
Cécile MURY, telerama.fr, 11 juillet 2023.

"Un magnifique conte d'été, nerveux et sensible."

Olivier UBERTALLI, Le Point.

"(...) Un long-métrage solaire, sensuel et émouvant, qui parle de choc des cultures et de violence sociale. (...)"

Catherine BALLE, leparisien.fr, 11 juillet 2023.



Second tour

de Albert Dupontel. –

FR (2023) / comédie dramatique coul. 1 h 31 min

Journaliste politique en disgrâce placée à la rubrique football, Mlle Pove est sollicitée pour suivre l'entre-deux tours de la campagne présidentielle. Le favori est Pierre-Henry Mercier, héritier d'une puissante famille française et novice en politique. Troublée par ce candidat qu'elle a connu moins lisse, Mlle Pove se lance dans une enquête aussi étonnante que jubilatoire.

"Le réalisateur met en scène et interprète une comédie électrique où il suit à la trace un candidat à l'élection présidentielle. Cette fable politique et familiale déjantée confirme sa singularité dans le paysage du cinéma français. (...)"

Olivier DE BRUYN, lesechos.fr, 24 octobre 2023.

"(...) Il faudra que les spectateurs acceptent d'être surpris dans cette histoire aussi folle que merveilleuse. Dupontel filme le pire et le meilleur de la nature humaine. (...) [Il] signe là son film le plus

politique. Derrière ses personnages fantasques et ingénus, il raconte, à la manière de Voltaire, le précipice dans lequel notre monde contemporain échoue. C'est un film de l'urgence, de la mobilisation des consciences pour que demain soit encore propice à la réalisation de films et à la poésie. (...)"

Laurent CAMBON, avoir-alire.com, 24 octobre 2023.

"(...) Rarement avait-on senti Albert Dupontel aussi tourmenté. (...) Sa sensibilité extrême se fait sentir et émeut grandement (...)."

Anne-Claire CIEUTAT, bande-a-part.fr, 25 octobre 2023.

"(...) Humour et poésie sont au rendez-vous (...)."

Lucie VIDAL, lavoixdunord.fr



Seconde jeunesse

de Gianni Di Gregorio.

IT / FR (2022) / comédie romantique coul. 1 h 37 min

Astolfo, professeur à la retraite, doit quitter son appartement romain, expulsé par la propriétaire. Désargenté, il décide de retourner au village de ses ancêtres, pour habiter le palais familial en ruine, vestige d'un patrimoine que chacun tente d'accaparer. Il se lie d'amitié avec le marginal qui squatte depuis des années la demeure, mais aussi avec un cuisinier retraité et un jeune sans emploi. Mais surtout, il rencontre Stefania, une femme de son âge, timide, douce et généreuse. Encouragé par ses amis, Astolfo fait un pas courageux et apprend avec joie qu'il n'est jamais trop tard pour tomber amoureux.

"C'est le cinéma italien tel qu'on l'aime : drôle, doux, plein de petits personnages pittoresques et avec une histoire qui est du sur-mesure pour nos cœurs d'artichauts. (...) On sort de là avec la certitude que la vie est belle. Cadeau, donc."

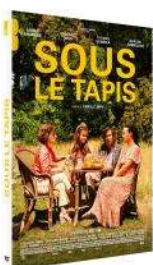
François FORESTIER, nouvelobs.com, 16 août 2023.

"(...) Il nous avait manqués. Gianni Di Gregorio (Le Déjeuner du 15 août) continue d'ausculter ses contemporains au quotidien dans cette chronique légère, fidèle à l'esprit du réalisateur et scénariste italien qui se met en scène avec autodérision un peu à la manière de Woody Allen. Une comédie douce-amère qui vaut pour sa bienveillance, son humanisme, sa simplicité et sa modestie."

Stéphanie BELPÊCHE, lejdd.fr, 28 août 2023.

"On en ressort le sourire aux lèvres et les yeux un peu embués. "

Thierry CHÈZE, Ouest-France.



Sous le tapis

de Camille Japy. –

FR (2023) / comédie dramatique coul. 1 h 33 min

Odile se prépare à fêter son anniversaire. Alors que ses enfants et petits enfants sont en route pour la soirée, Jean, son mari, décède brutalement. Incapable de faire face à cette réalité, elle le cache sous son lit.

"(...) L'actrice Camille Jappy passe à la réalisation avec cette chronique du deuil et, même si sa mise en scène reste très sage, sa délicatesse s'impose pour dépeindre les sourires et les mutismes familiaux (...). Un talent d'écriture à suivre."

Guillemette ODICINO, telerama.fr, 18 juillet 2023.

"(...) Le sujet, le déni de deuil, est original et sensiblement traité, il y a des idées fortes et les actrices assurent – épatante Ariane Ascaride dans le rôle de la mère en pleine régression douloureuse, impeccable Bérénice Bejo en fille rigide et mal aimée, craquante Marilou Aussilloux, la belle-fille bohème."

Nicolas SCHALLER, nouvelobs.com, 18 juillet 2023.

"Camille Japy, à travers ce scénario, tente de mettre en images l'indicible et elle y parvient avec justesse."

Juliette BERLIAT, Dernières Nouvelles d'Alsace.

"Une variation pleine d'originalité autour du deuil."

Thierry CHÈZE, Ouest-France.



Sur la branche

de Marie Garel-Weiss. –

Belgique / FR (2023) / comédie coul. 1 h 28 min

Mimi a presque trente ans et rêve toujours à ce qu'elle pourrait faire quand elle sera grande. Alors qu'elle se décide à chercher du travail, elle fait la connaissance de Paul, un avocat sur la touche. Ensemble ils vont tenter de défendre Christophe, un petit arnaqueur qui clame son innocence. Si Paul voit dans cette affaire un moyen de se refaire, Mimi y voit, elle, une mission, un chemin vers la justice et la vérité.

"(...) [Une] comédie charmante et décalée, qui doit beaucoup à ses acteurs. (...)"

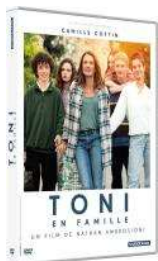
Céline ROUDEN, la-croix.com, 25 juillet 2023.

"Sur la branche ravit de bout en bout. Sans doute parce qu'il magnifie les perdants et les inadaptés... Mais aussi parce qu'il a la bonne idée de réunir Daphné Patakia, Benoît Poelvoorde et Agnès Jaoui, trois interprètes atypiques eux aussi, et virtuoses."

Ariane ALLARD, Positif.

"(...) Sous la lumière éclatante de Jeanne Lapoirie, et dans une mise en scène alerte qui volette de bureaux encombrés en bord de mer surpeuplé de mouettes, Marie Garel-Weiss, repérée pour son premier long métrage, La fête est finie, forme un singulier duo de comédie, rappelant la manière de Pierre Salvadori (En liberté !). Elle jette un regard à la fois tendre et acide sur les décalés, ceux qui marchent à côté de leurs pompes, et écrasent, au passage, les pieds du voisin. (...)"

Guillemette ODICINO, telerama.fr, 26 juillet 2023.



Toni en famille

de Nathan Ambrosioni. –

FR (2023) / comédie dramatique coul. 1 h 32 min

Antonia, dite Toni, élève seule ses cinq enfants. Un job à plein temps. Elle chante aussi le soir, dans des bars, car il faut bien nourrir sa famille. Toni a du talent. Elle a enregistré un single qui a cartonné. Mais ça, c'était il y a vingt ans. Aujourd'hui ses deux aînés s'apprêtent à rejoindre l'université. Alors Toni s'interroge : que fera-t-elle quand toute sa progéniture aura quitté le foyer ? À 43 ans, est-il encore temps de reprendre sa vie en main ?

"À tout juste 23 ans, Nathan Ambrosioni réussit brillamment à montrer les paradoxes d'une mère célibataire de 40 ans qui élève comme elle peut ses cinq enfants. Dans le rôle-titre, Camille Cottin est pleine de tendresse et d'une énergie communicative."

Antoine CORTE, *Les Fiches du Cinéma*.

"(...) Le deuxième film de ce jeune cinéaste est une enthousiasmante comédie de la seconde chance. Bigarrée, bruyante et survoltée. Les dialogues pétillent, accompagnant des situations cocasses et mélancoliques (...). Quant à la mise en scène, elle organise magnifiquement ce bordel dans lequel on plonge avec délice."

Xavier LEHERPEUR, *nouvelobs.com*, 8 septembre 2023.

"(...) Enlevé, touchant, drôle (...). Le film est chorégraphié comme un ballet sauvage et grisant, dont on ressort avec un large sourire !"

Olivier DELCROIX, *lefigaro.fr*, 6 septembre 2023.

"Attendant et magnifiquement porté par Camille Cottin, Toni en famille est un hommage juste à la famille et à toutes ces mères isolées qui portent si bien ce projet de vie et d'amour. (...)"

Laurent CAMBON, *avoir-alire.com*, 8 septembre 2023.

"(...) La générosité de Toni en famille doit beaucoup à la performance solaire d'une Camille Cottin comme touchée par la grâce."

Caroline VIÉ, *20minutes.fr*, 6 septembre 2023.



Les Tournesols sauvages

de Jaime Rosales.

Espagne / FR (2022) / drame / mélodrame coul. 1 h 47 min

À Barcelone, Julia, 22 ans, élevant seule ses deux enfants, rêve de liberté et d'émancipation. Comme un tournesol suivant sans relâche la lumière, elle part chercher le soleil sous d'autres horizons. Lorsque le hasard remet sur son chemin deux hommes qu'elle a connu par le passé, la voilà confrontée à des émotions contraires.

"Homme après homme, Julia, mère de famille dévouée, essaie de trouver son point d'ancrage. Ce rayon de soleil auprès duquel, tel un tournesol, elle pourra enfin s'épanouir. L'auteur d'Un tir dans la tête et de Petra accompagne magnifiquement le mouvement chaotique de cette jeune femme essayant de concilier ses devoirs et ses espoirs. (...) Jaime Rosales esquisse avec justesse le portrait vibrant et multiple de son héroïne."

Xavier LEHERPEUR, *nouvelobs.com*, 1er août 2023.

"(...) Face à trois types de masculinité parfaitement incarnés, Anna Castillo s'impose, dans chacune de ses émotions, comme la plus lumineuse des filles d'aujourd'hui."

Guillemette ODICINO, *telerama.fr*, 2 août 2023.

“Film d’amour, film de résistance, Les Tournesols sauvages est un petit joyau de tendresse pour toutes ces jeunes femmes, à peine adultes, qui se débattent entre leur jeunesse qui se termine et le devoir de maternité. (...)”

Laurent CAMBON, *avoir-alire.com*, 1er août 2023.



Transformers - Rise of the Beasts

de Steven Caple Jr.

USA (2023) / science-fiction / action coul. 2 h 02 min

Au cœur des années 1990, une nouvelle faction de Transformers, les Maximals, se joignent aux Autobots dans l'éternelle bataille qu'ils livrent face aux Decepticons...

“Steven Caple Jr. remplit son contrat, signant un blockbuster rythmé, plutôt drôle et immersif, qui est aussi une jolie carte postale de la cordillère des Andes.”

Marine QUINCHON, *Les Fiches du Cinéma*.

“(...) D’incroyables poursuites en voiture sont toujours au programme mais l’élément le plus impressionnant du film est l’apparition de nouvelles créatures : les “Maximals” ou “Animutants”. Mélange de mécanique et d’animaux, elles se révèlent particulièrement réussies. (...)”

Caroline VIÉ, *20minutes.fr*, 6 juin 2023.

“Le film évite les longueurs, rythmé aussi bien par les scènes de combats aux chorégraphies fluides et aux décors impressionnants que par les musiques de groupes emblématiques du hip-hop new-yorkais des années 1990, tels que le Wu Tang Clan ou Digable Planets. (...)”

Juliette BERLIAT, *Dernières Nouvelles d’Alsace*.

“Un savant mélange d’humour et d’action. ”

Anaïs BERNO, *Ouest-France*.



Trenque Lauquen : parties 1 & 2

de Laura Citarella.

Argentine (2022) / drame / mélodrame coul. 4 h 22 min

Une femme disparaît. Deux hommes partent à sa recherche aux alentours de la ville de Trenque Lauquen. Ils l’aiment tous les deux et chacun a ses propres soupçons quant aux raisons de cette disparition. Les circonstances vont cependant se révéler plus étranges que prévues. En deux parties et douze chapitres, “Trenque Lauquen” croise les récits de ses différents personnages et cartographie une ville. De la découverte d’une ancienne correspondance amoureuse dans une bibliothèque à de mystérieuses apparitions près d’un lac, la pampa n’a pas encore révélé tous ses secrets...

Récompenses :

- Meilleur scénario original, International Cinephile Society Awards, États-Unis 2023
- Meilleur film, International Cinephile Society Awards, États-Unis 2023
- Meilleure réalisatrice, International Cinephile Society Awards, États-Unis 2023

“(...) Trenque Lauquen [est] la nouvelle entreprise du collectif argentin El Pampero Cine, à qui l’on doit le laboratoire narratif et formel le plus ambitieux du siècle (La Flor de Mariano Llinás, 2018). (...)”

réalisatrice argentine Laura Citarella signe une œuvre folle et mutante, tout à la fois enquête, thriller fantastique et divagation antonionienne. (...)”

Ludovic BÉOT, lesinrocks.com, 28 avril 2023.

“(…) Film en deux parties (de plus de deux heures chacune) et en douze chapitres, d’un foisonnement romanesque inouï. Sous ce titre énigmatique, à dire comme une formule magique, se cache une petite localité de la province portègne, à 445 kilomètres à l’ouest de Buenos Aires, genre de bourg tranquille et sans caractère (...). Le sujet : une femme disparaît. On a vu quelques chefs-d’œuvre là-dessus. En voici un autre.”

Mathieu MACHERET, lemonde.fr, 3 mai 2023.

“Trenque Lauquen est de ces films miraculeux qui nous rappellent combien le cinéma possède une capacité unique à se tenir dans le monde comme sur un terrain de jeu et à se servir de la fiction pour modeler la réalité à l’infini, comme chez Feuillade ou Rivette.”

Marcos UZAL, Cahiers du Cinéma.

“(…) Succession de flash-backs et forward, dialogues sentimentaux à la réserve amoureuse très belle, très sensuelle, histoires drôles, très décontenaçantes. Ode à la disparition, Trenque Lauquen est un immense film mutant et méta, comme une nouvelle de Borges ou un roman de Bolaño, une série perpétuelle de David Lynch traversée par des errances hypnotisées kiarostamiennes et la mystique du temps d’un Oliveira, une œuvre indescriptible, dingue d’histoires et de beauté. (...)”

Camille NEVERS, liberation.fr, 2 mai 2023.



Vers un avenir radieux

de Nanni Moretti.

IT (2023) / comédie dramatique coul. 1 h 31 min

Giovanni, cinéaste italien renommé, s’apprête à tourner son nouveau film. Mais entre son couple en crise, son producteur français au bord de la faillite et sa fille qui le délaisse, tout semble jouer contre lui ! Toujours sur la corde raide, Giovanni va devoir repenser sa manière de faire s’il veut mener tout son petit monde vers un avenir radieux.

“(…) Le réalisateur italien [Nanni Moretti] incarne un cinéaste en crise, qui veut sauver son prochain film, lui-même et le septième art en même temps. Une comédie virevoltante et profonde. (...) Une déclaration d’amour hilarante au cinéma. (...)”

Catherine BALLE, leparisien.fr, 27 juin 2023.

“(…) Le cinéaste entraîne le spectateur dans un récit buissonnier où les chansons de variété italiennes châtient la morosité et où le pouvoir utopique du cinéma contredit la litanie accablante de la triste réalité. Entouré de ses acteurs fidèles (Margherita Buy et Silvio Orlando) et avec un humour qui, plus que jamais, sert d’antidote à la désespérance, Nanni Moretti, dans ce Vers un avenir radieux qui prend parfois des allures de testament, signe un nouveau chapitre inspiré de son grand roman personnel et national.”

Olivier DE BRUYN, lesechos.fr, 27 juin 2023.

“Nanni Moretti renoue avec la veine fantaisiste et autobiographique de Journal intime pour nous livrer ses états d’âme de réalisateur désabusé. Il en fait une comédie drôle et mélancolique, preuve qu’il n’a pas perdu la main et que le cinéma n’est pas tout à fait mort. (...)”

Céline ROUDEN, *la-croix.com*, 28 juin 2023.

“Convoquant une fois de plus son double Giovanni, Moretti raconte le monde comme il va (mal) et le cinéma, qui sauve de (presque) tout. Avec une infinie croyance en son pouvoir. (...)”

Isabelle DANEL, *bande-a-part.fr*, 28 juin 2023.

“(...) L’un des plus beaux films de Nanni Moretti (...)”

Étienne SORIN, *lefigaro.fr*, 27 juin 2023.



Visions

de Yann Gozlan.

FR (2023) / thriller & suspense coul. 2 h

Pilote de ligne confirmée, Estelle mène une vie parfaite avec son mari. Un jour, elle recroise la route d’Ana, avec qui elle a eu une aventure passionnée vingt ans plus tôt. Des retrouvailles qui vont l’entraîner dans une spirale cauchemardesque...

“(...) Une femme pilote de ligne perd pied quand celle qu’elle a aimée autrefois fait irruption dans sa vie. Diane Kruger apporte une grande complexité à Visions en héroïne hitchcockienne. Sa prestation est magnifiée par la mise en scène de Yann Gozlan. (...)”

Caroline VIÉ, *20minutes.fr*, 6 septembre 2023.

“(...) Un thriller psychologique efficace et visuellement très beau, qui approfondit les obsessions du cinéma de Gozlan pour mieux lui permettre de basculer dans le fantastique. (...)”

Judith BEAUVALLET, *ecranlarge.com*, 6 septembre 2023.

“(...) Avec sa grâce tout en blondeur, sa fausse fragilité, son jeu fluide, Diane Kruger porte sur ses épaules ce thriller psychologique (...). La voici transformée en héroïne hitchcockienne, prise au piège d’événements qui la dépassent, possédée par des visions effrayantes qui lui renvoient son passé en pleine figure. Dans ce jeu de miroirs à l’esthétique et à la bande-son sophistiquées, Gozlan joue la carte du fantastique en format Scope où s’entremêlent intrigue policière et triangle amoureux, deux piliers d’un scénario original auquel a participé l’écrivaine et cinéaste Audrey Diwan (Lion d’or 2021 à Venise pour L’Événement). (...)”

Jean-Luc WACHTHAUSEN, *lepoint.fr*, 2 septembre 2023.

“(...) Yann Gozlan (Boîte noire) brouille les pistes avec habileté, façon Hitchcock dans Rebecca (avec une pensée pour Patricia Highsmith), dans un récit complexe où les sentiments, les cauchemars et les élans se heurtent avec une violence affinée. C’est beau, sournois, intrigant. Et Diane Kruger est superbe : sous sa glace, la lave.”

François FORESTIER, *nouvelobs.com*, 8 septembre 2023.



La Voie royale

de Frédéric Mermoud.

FR / CH (2023) / drame / mélodrame coul. 1 h 43 min

Sophie est une lycéenne brillante. Encouragée par son professeur de mathématiques, elle quitte la ferme familiale pour suivre une classe préparatoire scientifique. Au fil de rencontres, de succès et d’échecs, face à une compétition acharnée, Sophie réalise que son rêve, intégrer Polytechnique, représente plus qu’un concours... un vrai défi d’ascension sociale.

“Fiction d’une grande justesse sur l’égalité des chances dans les grandes écoles, le film impose la jeune comédienne Suzanne Jouannet, révélée dans “Les Choses humaines”, comme une future grande. (...) Écrit et mis en scène avec une grande justesse par Frédéric Mermoud, La Voie royale touche au cœur et fait adhérer à l’épreuve de son héroïne, tout en se gardant de trop appuyer sur certains ressorts émotionnels ou sociaux. (...)”

Renaud BARONIAN, leparisien.fr, 8 août 2023.

“Lutte des classes et quête d’identité : à travers le parcours d’une étudiante de classe prépa, l’évocation sensible d’une jeunesse en souffrance. (...)”

Guillemette ODICINO, telerama.fr, 9 août 2023.

“(…) Tout cela sonne juste, résonne vrai. Frédéric Mermoud suit le parcours de Sophie à la trace, avec tout ce que cela implique de sacrifices et de renoncements, plonge dans les arcanes de ces institutions si terriblement françaises.”

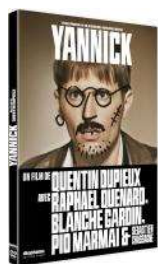
Éric NEUHOFF, lefigaro.fr, 9 août 2023.

“Un regard affûté qui prend à rebrousse-poil la formation des élites et apporte un éclairage judicieux sur la fracture royale entre le peuple et ses dirigeants. (...)”

Claudine LEVANNEUR, avoir-alire.com, 8 août 2023.

“(…) Un beau et sensible film d’apprentissage (...)”

Jérôme GARCIN, nouvelobs.com, 8 août 2023.



Yannick

de Quentin Dupieux. –

FR (2023) / comédie coul. 1 h 03 min

En pleine représentation de la pièce "Le Cocu", un très mauvais boulevard, Yannick se lève et interrompt le spectacle pour reprendre la soirée en main...

Récompenses :

- Label Europa Cinemas, Festival international du film de Locarno, Suisse 2023

“(…) Un spectateur de théâtre déçu, se lève et s’énerve avant de prendre la troupe en otage. Un film politique, délirant et rusé. (...) Un huis clos corrosif sur la France en colère. (...)”

Jacques MORICE, telerama.fr, 2 août 2023.

“(…) Une contribution aussi loufoque que profonde sur la tyrannie du divertissement. L’acteur Raphaël Quenard fascine. (...)”

Marie KLOCK, liberation.fr, 1er août 2023.

“En faisant résonner dans l’arène ses mots dérisoires, avec toutes leurs imperfections, Dupieux convoque une émotion non filtrée dont il est peu coutumier, et figure de façon limpide le lien entre anti-intellectualisme et sentiment d’abandon politique.”

Olivia COOPER-HADJIAN, Cahiers du Cinéma.

“Derrière des allures de “film concept”, Yannick possède une véritable humanité dans le traitement de son antihéros, dont le regard enfantin finit par émouvoir.”

Cédric COPPOLA, Sud Ouest.



1 jour 1 question

C'est quoi les Droits de l'Homme ?

FR (2017) / documentaire / animation coul. 1 h 33 min. A partir de 7 ans

"1 jour, 1 question" répond dans chaque épisode à une question d'enfant en une minute et trente secondes. Le commentaire explicatif est toujours drôle, le dessin est léger et espiègle. L'intention est d'aider l'enfant à construire son propre raisonnement et à obtenir les clés qui lui permettront de se forger sa propre opinion.

55 épisodes : Ça veut dire quoi Liberté, égalité, fraternité ? - Tous les enfants du monde ont-ils le droit d'aller à l'école ? - C'est quoi un réfugié ? - Pourquoi y a-t-il de l'esclavage dans le monde ? - C'est quoi la laïcité ? - À quoi sert le prix Nobel de la paix ? Depuis quand les femmes ont-elles le droit de voter ? - C'est quoi la démocratie ? - C'est qui Nelson Mandela ? - C'est quoi être bénévole ? - À quoi ça sert l'UNICEF ? - C'est quoi Black Lives Matter ? - Pourquoi les femmes gagnent moins d'argent que les hommes ? - C'est quoi la Cour pénale internationale ? etc...



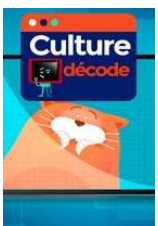
1 jour 1 question

C'est quoi l'exploration spatiale ? –

FR (2017) / documentaire / animation coul. 1 h. A partir de 7 ans

"1 jour, 1 question" répond dans chaque épisode à une question d'enfant en une minute et trente secondes. Le commentaire explicatif est toujours drôle, le dessin est léger et espiègle. L'intention est d'aider l'enfant à construire son propre raisonnement et à obtenir les clés qui lui permettront de se forger sa propre opinion.

35 épisodes : Combien y a-t-il de planètes dans le système solaire ? - À quoi sert un satellite ? - C'est quoi un astéroïde ? - Pourquoi les jours rallongent ou raccourcissent dans l'année ? - C'est quoi la fusée Ariane ? - C'est qui Thomas Pesquet ? - Pourquoi a-t-on envoyé une voiture dans l'espace ? - Pourquoi envoie-t-on un nouveau robot sur Mars ? - C'est quoi une étoile filante ? - Est-ce que les ovnis existent ? - C'est quoi Apollo 11 ? etc...



Culture décode

de Benjamin Brun, Laurent Guyader.

FR (2023) / documentaire coul. 50 min. A partir de 7 ans

"Culture Decode" est une série de vidéos mêlant prises de vue réelles et animations, destinée à faire découvrir la fabrique de notre culture numérique. Le format court permet d'appréhender facilement dans chaque épisode une notion clé du digital. Les épisodes proposent de décoder l'ère numérique et invitent les jeunes à découvrir "l'envers du décor" de ce monde numérique, afin de mieux le comprendre et d'en devenir des acteurs à part entière.



De vives voix

de Norman McLaren, Valérie Mréjen, Claude Delafosse, Audrey Espinasse, Sami Lorentz, Alain Cavalier.

FR / Canada (1961-2022) / documentaires / courts métrages N&B et coul. 48 min. A partir de 8 ans.

Un programme de 6 courts métrages documentaires jeune public, à partir de 8 ans. Quand je prends la parole, qu'est-ce que je révèle de moi-même ? La parole intime devient un moment de partage de ce que nous aspirons vivre, devenir ou accomplir. En questionnant la thématique du récit personnel, ce programme destiné au jeune public à partir de 8 ans explore les liens entre le cinéma et le récit de soi. Une invitation poétique à écouter les confidences d'un acrobate, d'une princesse, d'une magicienne, d'un cinéaste, et encore d'une habitante d'une maison-serpent. Les courts-métrages sont :

"Discours de bienvenue de Norman McLaren" de Norman McLaren (1961, 7 min) : Film d'animation montrant McLaren qui tente de souhaiter la bienvenue à l'auditoire lors d'un festival de cinéma. Un microphone qui possède sa vie et sa volonté l'en empêche. McLaren finira par animer les objets de façon magique.

"Princesses" de Valérie Mréjen (2013, 5 min) : « C'est quoi une héroïne ? » Des enfants répondent face caméra à des questions sur le cinéma et parlent des films qu'ils aiment.

"L'effet de mes rides" de Claude Delafosse (2022, 12 min) : Claude, artiste-bidouilleur-touche-à-tout féru de cinéma d'animation, s'est mis en tête de faire enfin « son » film avant ses 70 ans. Il embarque avec lui dans l'aventure Gaston, son petit-fils de 7 ans monté sur ressorts et curieux de tout, à qui il a transmis sa passion du dessin et de l'image en mouvement.

"Ma maison, ce grand serpent" d'Audrey Espinasse & Sami Lorentz (2016, 4 min) : Exaucée, douze ans, nous fait découvrir les Courtilières de Pantin.

"Sur les mains" d'Audrey Espinasse & Sami Lorentz (2018, 7 min) : Saint-Denis. Sous le chapiteau de l'Académie Fratellini, Francisco s'entraîne patiemment, rigoureusement, pour apprendre les bons gestes. Éric Varelas, son professeur, l'accompagne pas à pas sur le long et difficile chemin de l'équilibre, du corps en suspension.

et "L'illusionniste" d'Alain Cavalier (1990, 13 min) : Antoinette est illusionniste. Elle a 86 ans et exerce ce métier avec passion. Dans un tête-à-tête avec la caméra, Antoinette nous fait d'abord découvrir quelques tours de magie puis évoque des moments forts de sa vie.



Farces et attrapes

de Julien Vaugelade, Valentine Poutignat.

FR (2023) / spectacle musical enfants coul. 1 h 06 min

"Farces et attrapes", le premier conte musical jeune public signé Jeanne Plante, comporte les ingrédients classiques et les personnages types du conte : roi et lutin, princesse et prince, fée et sorcière, malédiction et filtre d'amour. Mais la princesse n'est pas amoureuse, la sorcière croque dans la pomme empoisonnée... et l'histoire dévie tout simplement du schéma traditionnel. En y ajoutant un grain de fantaisie décalée et d'humour vrai, l'auteur-compositeur revisite le genre et concocte en cinq actes un spectacle réjouissant. Les deux comédiens-

chanteurs (Jeanne Plante et son formidable Jean-Marc Bihour) se partagent les six rôles, se changeant à vue, pendant qu'un quatuor à cordes, complice, joue en live. À partir de 6 ans.

"(...) En y ajoutant un grain de fantaisie décalée et d'humour vrai, l'auteur-compositeur revisite le genre [du conte] et concocte en cinq actes un spectacle réjouissant. Les deux comédiens-chanteurs (Jeanne Plante et son formidable Jean-Marc Bihour) se partagent les six rôles, se changeant à vue, pendant qu'un quatuor à cordes, complice, joue en live. Une composition théâtrale et musicale fine et drôle, un ton à la fois léger et juste... Un régal !"

Françoise SABATIER-MOREL, telerama.fr



La Lanterne magique

de Sylvie Perrin.

FR (1 h 11 min + 11 min) / société documentaire enfants coul. 1 h 11 min + 11 min. A partir de 11 ans

Contient deux films. "Les Enfants de la lanterne magique" de Sylvie Perrin (2022, 1 h 11 min) ; "La Lanterne magique des enfants d'Izieu" d'après Ivan Tsarawitch (court métrage d'animation, 11 min). Ces jeunes sont arrivés en France il y a moins d'un an. Migrants ou réfugiés, aucun ne parlait français. Au collège Aimé Césaire à Vaulx-en-Velin, dans une classe créée spécifiquement pour répondre à leurs besoins, ils ont découvert notre langue et notre culture au travers d'un projet artistique particulier : la réalisation des voix et des bruitages d'un film d'animation fabriqué à partir des histoires et dessins d'enfants juifs réfugiés à Izieu pendant la Seconde Guerre mondiale. Les enfants réfugiés d'aujourd'hui, en écho avec les enfants d'Izieu réfugiés d'hier, vont nous parler de l'importance et du prix inestimable de la démocratie, de l'égalité, de la fraternité et de la liberté.

"(...) Au cœur de ce documentaire touchant, les histoires de vie s'entrecroisent avec la grande Histoire. (...) Le film est une ode au partage d'une grande sensibilité. Les voix et les parcours de ces enfants vont droit au cœur et résonnent longtemps."

Pauline DEMANGE-DILASSER, *Télérama* n° 3822, 12 avril 2023.



Quand les poules auront des dents

de Oursicate.

FR (2023) / spectacle musical enfants coul. 52 min

Lors d'un repas de famille, un enfant refuse catégoriquement de manger son poulet. Son chien, aussi sentimental que serial killer, profite de la situation pour s'emparer du poulet, mais sa faim est sans limite... Sous la forme d'un dialogue entre un chien et un enfant, et à travers onze chansons, "Quand les poules auront des dents" est une farce aussi drôle que cruelle autour d'une question que seuls les êtres humains se posent : "Doit-on manger les animaux ?". À partir de 5 ans.

"(...) Un thriller musical aussi drôle que cruel (...). [Un] spectacle plein de fraîcheur et d'entrain (...)."

Julie POULET-SEVESTRE, larep.fr, 26 mai 2021.



Akeji, le souffle de la montagne

de Mélanie Schaan · Corentin Leconte.

FR (2020) / histoire & société / Japon coul. 1 h 12 min

Akeji et Asako vivent à l'écart du monde. Descendant de samouraïs, Akeji a été initié à la "voie de la calligraphie". Saison après saison, il s'adonne à la peinture. Le cycle de la nature semble immuable. Pourtant, le temps se fissure.

Récompenses

- Prix du meilleur essai cinématographique, Festival International du Film sur l'Art - FIFA, Montréal, Canada 2021
- Prix de la meilleure contribution artistique et technique, Trento Film Festival, Trento, Italie 2021

"(...) Pendant près de cinquante ans, le calligraphe et maître de sabre Akeji Sumiyoshi a vécu en ermite avec son épouse, Asako, dans une vallée perdue au nord de Kyoto. En 2015, Corentin Leconte et Mélanie Schaan ont eu le privilège de pouvoir les filmer, au rythme des quatre saisons, dans leur quotidien en symbiose totale avec la nature. (...) Avec une infinie délicatesse, leur caméra suit l'artiste ramassant des fleurs ou des mues d'insectes pour fabriquer ses pigments, préparant la rituelle cérémonie du thé, priant ou simplement observant le vent chanter dans les arbres, les nuages filer dans le ciel, avant de coucher ses sensations sur le papier en gestes aussi fougueux que maîtrisés. (...)"
Sabine GIGNOUX, la-croix.com, 7 décembre 2021.

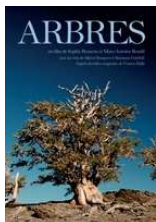
"(...) Film extrêmement contemplatif, Akeji nous immerge au cœur de l'environnement et de la philosophie du couple grâce à des images sublimes et à une bande-son organique. (...) Le vieux maître capturait la vie et le souffle des esprits dans ses toiles, Mélanie Schaan et Corentin Leconte ont eux gravé l'âme du couple dans cet hommage éminemment sensible et poétique."

Marie-Hélène SOENEN, telerama.fr, 7 décembre 2021.

Le point de vue d'un visionneur bibliothécaire :

"Asako et Akeji forment un vieux couple shintoïste vivant reclus dans le nord du Japon, en parfaite symbiose avec la nature. Descendant de samouraï, Akeji entretient un savoir traditionnel à travers les gestes précis du quotidien, de la cérémonie du thé matcha à la transmission de contes pour les enfants. Mais l'amertume est là : la vieillesse des corps vient casser un rythme de vie en les obligeant à se familiariser de nouveau avec des pratiques longtemps évitées, les ramenant à la ville. Restent les calligraphies, dernières traces d'un artiste dont le travail aura inspiré Hayao Miyazaki pour ses films d'animation. Car Akeji Sumiyoshi, peintre ayant adopté un style de vie ancestral, a su puiser dans le milieu naturel les ressources nécessaires à transcender son art, à moins que ce ne soit l'inverse."

Alexia ROUX, Médiathèque Édouard Glissant, Le Blanc-Mesnil.



Arbres

de Sophie Bruneau et Marc-Antoine Roudil.

Belgique / FR (2001) / faune / flore / sciences de la terre / coul. 50 min. Version restaurée.

"Arbres" raconte l'histoire de l'Arbre et des arbres. Le film part des origines, puis voyage à travers le monde des arbres et les arbres du monde. Il évoque les grandes différences et les petites similitudes entre l'Arbre et l'Humain, avec l'idée prégnante que notre relation à l'arbre s'inscrit toujours dans un rapport au monde. De la Namibie à la Californie, en passant par Madagascar, l'Afrique du Sud et l'Europe, "Arbres" est un parcours dans une autre dimension où l'on rencontre des personnages extraordinaires : baobab, séquoia, dattier, platane, pin de Bristlecone mais aussi arbre étrangleur, arbre qui marche, arbre timide, arbre fou... Récitant de la version française : Michel Bouquet. Récitante de la version anglaise : Marianne Faithfull.

Récompenses :

- Grand Prix, Festival international du film d'environnement, Paris, France 2003
- Médaille de bronze, Grand Prix International URTI du Documentaire d'Auteur 2002
- Grand Prix Ecocinéma du meilleur film de court métrage, Rhodes, Grèce 2003
- Grand Prix Cinéfeuille du meilleur film, Gaillac, France 2007

"Au cinéma, l'arbre fait souvent office de décor. Le voici héros principal – et quel héros ! – d'un magnifique documentaire (...). Disons-le d'emblée, Arbres (...) est un bijou de document, beau et mystérieux, en forme d'hymne à la magie des branches, des feuilles et des troncs du monde entier. (...) Les images de ces arbres africains, européens ou américains sont sublimes, souvent étranges et étonnantes, et que le commentaire, lu par Michel Bouquet, réussit avec brio à mêler poésie et pédagogie, à explorer la relation de l'homme à l'arbre de façon inattendue. Il faut dire que les auteurs se sont inspirés d'un maître en la matière, le botaniste Francis Hallé, scientifique érudit et conteur hors pair."

Weronika ZARACHOWICZ, *telerama.fr*, 13 décembre 2018.

"(...) C'est un documentaire, d'une nature proprement unique et n'appartenant à aucune catégorie répertoriée du genre. "Essai poétique à fondement scientifique", ainsi que le définisse ses auteurs, ce qui ne traduit qu'imparfaitement la force et la beauté souveraine de leur entreprise. Défense et illustration de l'arbre, chant des origines ou célébration d'un grand mystère. Chacun des "individus" filmés est traité avec la considération due aux ancêtres et l'amour qu'on leur porte. (...) Baobabs magiques, séquoias gigantesques de Californie, palétuviers funambules, micocouliers fleuris, acacias toxiques ou pins du fond des âges, ils griffent le ciel ou rampent au sol, ils s'élancent ou se tordent. Immenses ou rabougris, immortels ou évolutifs. À chacun son histoire et sa vérité génétique. On les regarde, on les écoute. Certains "marchent", d'autres "chantent". Il y a les tueurs, les fous, les timides, les bons et les méchants. Bref, la cause (des arbres) est entendue."

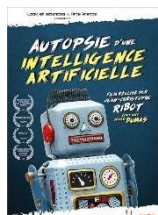
Michel BOUJUT, *Charlie Hebdo*, 25 septembre 2002.

"(...) Une invitation au voyage et à la rêverie où l'on côtoie l'arbre qui marche, l'arbre timide ou l'arbre fou. De quoi bousculer quelques idées reçues et nous réapprendre à voir l'univers qui nous entoure."
Olivier LECOMTE, *cinergie.be*, 1er février 2002.

"(...) La voix chenu de Michel Bouquet (!) accompagne les images d'un commentaire très inspiré, mêlant rigueur scientifique et humour ("Si vous rentrez en voiture dans une plante et que la voiture est cassée alors c'est un arbre") et jouant avec subtilité sur l'anthropomorphisme. Loin d'un banal

docu scolaire au discours écolo convenu, Arbres est une véritable œuvre de cinéma : ses cadrages superbes, ses mouvements de caméra parcimonieux, son rythme ample et serein, lorgnent vers Kitano ou Kiarostami.”

Vincent ARQUILLIÈRE, Les Inrockuptibles, 3 avril 2002.



Autopsie d'une intelligence artificielle **de Jean-Christophe Ribot.**

FR b(2022) / sciences pures / technologies coul. 54 min

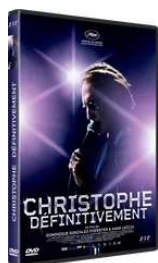
L'intelligence artificielle, ou IA, serait l'avenir de l'humanité... On compte sur elle pour aider les médecins et les psychologues, les policiers et les soldats, pour remplacer les conducteurs et les juges. La logique implacable des algorithmes nous garantirait des vies sans erreurs. Mais après des années de promesses dans tous les domaines, les programmeurs eux-mêmes s'en inquiètent. Certains se font même lanceurs d'alerte : l'emballement médiatique autour du "deep learning" ou "apprentissage profond", encouragé par les formidables enjeux économiques, sur-vendrait largement l'intelligence artificielle. Il est devenu urgent d'en dévoiler le fond scientifique pour mieux comprendre comment les machines décident de plus en plus pour nous.

Récompenses :

- Prix étudiant, région Ile de France, Pariscience 2022

"(...) Comment ça marche ? En quoi ces technologies sont-elles intelligentes ? Quels points communs avec nos cerveaux ? Quels sont leurs défauts ? (...) Autopsie d'une intelligence artificielle (...) explore le cœur de ces machines. Des infographies animées aident à mieux saisir – et à démystifier – le fonctionnement de ces "cerveaux". Le ton volontiers humoristique, avec des saynètes parodiques, aide à faire passer les deux ou trois plus grosses pilules pédagogiques. (...)"

David LAROUSERIE, lemonde.fr, 22 octobre 2022.



Christophe définitivement **de Dominique Gonzalez-Foerster, Ange Leccia.**

FR (2022) / musique / variétés françaises coul. 1 h 24 min

Mars 2002, Christophe est de retour sur scène après vingt-huit ans d'absence. La caméra, amoureuse, capte, fixe des mots, des sons, des couleurs, des instants.

"Christophe... définitivement" est un film en suspension construit comme un concert idéal. Il défait la chronologie et nous transporte des scènes de l'Olympia à Versailles, des coulisses à l'appartement home-studio de Christophe où se mêlent ses passions, ses fétiches, ses trésors accumulés au fil du temps et où naissent ses chansons...

"Une plongée fascinante et mélancolique dans l'univers créatif de Christophe. Entre documentaire et œuvre expérimentale, le film d'Ange Leccia et Dominique Gonzalez-Foerster s'envisage comme le bel hommage de deux artistes à un chanteur aimé."

Margherita GERA, Les Fiches du Cinéma.

"Il faut avoir vécu tout près de Christophe et l'avoir beaucoup aimé pour réussir un portrait aussi incarné que l'est Christophe... définitivement. De fait, les plasticien-nes Dominique Gonzalez-Foerster et Ange Leccia ont travaillé auprès de lui pendant des années. (...) Le film se tient au plus près de ce que DGF et Leccia ont partagé : la quotidienneté des répétitions, le partage de moments parfois

anodins, l'observation des habitudes, manies, micro-comportements d'une personne. Ce que vise le film, c'est une présence. Une présence filmée dans un perpétuel présent (alors que le film brasse plusieurs périodes, plusieurs concerts, mais en effaçant tous les repères chronologiques). Et là tient la réussite un peu magique du film : un sentiment d'être là, tout proche de cet être et ce chanteur merveilleux qu'était Christophe."

Jean-Marc LALANNE, lesinrocks.com, 5 mars 2023.

"(...) [Gonzalez-Foerster et Leccia] n'édifient pas un tombeau (...). Au contraire, ils mettent en avant la vitalité du chanteur et laissent place au triomphe de la voix, au phrasé étrange qui rythme sa parole tout comme à sa force d'invocation extraordinaire. Les chansons se présentent ainsi comme une succession infinie d'épiphanies, des fragments hors du temps où tout ce qui se rapporte à la scène et à la matière disparaît, suspendu ou dessaisi, pour permettre au son et à la voix de s'élever majestueusement. (...)"

Jean-Marie SAMOCKI, Cahiers du Cinéma, mars 2023.

"(...) Christophe... définitivement apparaît (...) comme une étoile solitaire dans la constellation de documentaires consacrés à un artiste. On n'y trouve aucune image d'archive, voix-off, légende, ou d'entretiens avec des spécialistes et de témoignages avec des proches : le film ne cherche pas à conter le récit d'une vie ou d'un mythe, mais vise plutôt à dresser un portrait, au sens presque pictural du terme, dont le numérique serait la palette. (...)"

Robin VAZ, kritik.com, 7 mars 2023.

"(...) Un film comme un puzzle, comme un collage visuel et sonore pour raconter au plus près et au plus juste l'expérimentateur sans relâche qu'était Christophe, tordant ses chansons comme un sculpteur malaxant la glaise pour tendre vers le sublime."

Thierry CHÈZE, premiere.fr



100 millions de vues de Itamar Rose.

Israël (2018) / technologies / société coul. 58 min

Nous partons en mission pour découvrir les secrets de ce qui rend une vidéo virale. En chemin, nous rencontrons des stars de YouTube d'hier et d'aujourd'hui, des phénomènes d'hier aux plus récents influenceurs qui perfectionnent l'art de la création d'audience, de la manipulation algorithmique et de l'engagement des fans. Mais, au fur et à mesure que notre voyage nous conduit au cœur de la machine YouTube, des questions émergent sur l'évolution de cette plateforme qui était censée démocratiser le divertissement. Avec un humour noir et un esprit caustique, "100 millions de vues" dévoile la vérité sur une plateforme qui promettait la transparence et la démocratie mais qui cache une exploitation, une censure et un manque de transparence.

"(...) 100 millions de vues questionne avec humour un concept défini par son modèle économique (on ne compte plus les vues aujourd'hui mais les abonnés), une fabrique du cool qui tourne à vide et des parents qui se sont mis à filmer les moments les plus embarrassants et douloureux (jusqu'aux opérations) de la vie de leurs enfants."

focus.levif.be, 28 août 2019.

"Imaginez un Candide version 2.0 parti à la découverte du monde de YouTube. Car c'est bien au héros voltairien, aussi sympathiquement naïf mais in fine déterminé, que fait penser le film d'Itamar Rose (...), plongée fascinante dans les rouages de cette plate-forme Internet de vidéos lancée le 23 avril

2005, devenue depuis une véritable machine à cash. (...) Cynique et désenchanté, notre héros voltairien des temps modernes ? Lucide, sans doute, et surtout sans a priori : c'est d'ailleurs, aussi, ce qui rend son documentaire particulièrement puissant."

Émilie GRANGERAY, lemonde.fr, 4 septembre 2019.



Cryptopia : Bitcoin, Blockchains et l'avenir d'Internet
de Michael Watchulonis, Torsten Hoffmann.

Australie (2020) / technologies / société coul. 1 h 24 min

Ce documentaire propose une immersion totale dans l'écosystème crypto et la technologie blockchain pour découvrir le bon, le mauvais et les secrets de cette industrie controversée, ses principaux récits, ses conflits et les acteurs qui la composent. La technologie blockchain peut-elle être utilisée pour créer un nouveau web 3.0 plus juste, décentralisé et non censuré, où nous pourrions contrôler nos données et protéger nos identités en ligne ? Ou bien ce potentiel sera-t-il gaspillé alors que les méga-corporations se disputent la domination de ce nouveau secteur ?

Récompenses

- Silver Awards - Feature Documentary, Hollywood Gold Awards, Etats-Unis 2021



Dancing Pina
de Florian Heinzen-Ziob.

Allemagne (2022) / danse contemporaine coul. 1 h 52 min

Au Semperoper en Allemagne et à l'École des Sables près de Dakar, de jeunes danseurs, guidés par d'anciens membres du Tanztheater de Pina Bausch, revisitent ses chorégraphies légendaires. Pour ces artistes, issus de la danse contemporaine, du hip hop ou du ballet classique, danser Pina, c'est questionner ses limites, ses désirs, et métamorphoser une œuvre tout en se laissant soi-même métamorphoser par elle.

"Dans Dancing Pina, Florian Heinzen-Ziob filme de jeunes danseur-euses guidé-es par d'ancien-nes interprètes du Tanztheater de Wuppertal. Ensemble, au Semperoper de Dresde et à l'École des Sables de Dakar, ils et elles reprennent les chorégraphies légendaires de Pina Bausch. (...) Là réside tout l'enjeu et la réussite du film : montrer la transmission à l'œuvre, au plus près des êtres, de leurs corps comme de leurs histoires personnelles et de leurs parcours de vie, sur tous les continents."

Fabienne ARVERS, lesinrocks.com, 11 avril 2023.

"Florian Heinzen-Ziob est parvenu à retrouver l'esprit de la grande dame de Wuppertal, dans les gestes patiemment appris par de jeunes danseurs d'aujourd'hui à Dresde et Dakar."

Muriel STEINMETZ, L'Humanité.

"(...) L'impression de toucher du doigt les secrets d'un univers à part, fait d'abnégation, de sueur et de patience."

Caroline BESSE, telerama.fr, 11 avril 2023.

"(...) Les fous de danse doivent se précipiter toutes affaires cessantes sur Dancing Pina. (...) C'est un des plus passionnants moments de danse que l'on puisse s'offrir. (...)"

Ariane BAVELIER, lefigaro.fr, 11 avril 2023.

"Évitant l'hagiographie, Dancing Pina est un film tourné vers le futur. Le passé, sous nos yeux, est affaire de transmission. Ou de passion, c'est selon."



L'Écohameau, un chemin d'aventure

de Jean-Yves Philippe.

FR (2023) / histoire & société / France coul. 52 min

Ils sont 28 foyers, célibataires, couples avec enfants ainsi que jeunes retraités, originaires de toute la France, à s'être installés en Eure-et-Loir, à Pontgouin, un village rural en déclin. Sur un terrain de plus de quatre hectares, ils ont construit des maisons écologiques, quasi passives, chauffées sans énergie fossile, ils ont planté de nombreux arbres fruitiers et mis en place des jardins potagers collectifs. Engagés pour diminuer leur empreinte écologique, défenseurs d'une société juste et durable, ils veulent partager un quotidien simple, ouvert à tous, et mettre en pratique un mode de vie résilient et solidaire, qui participe au dynamisme et à l'autonomie d'un territoire. Ils aiment expérimenter, chercher des solutions pour vivre ensemble autrement. Leurs expériences les portent hors des sentiers battus. Et peu à peu, ils tracent leur propre sillon, essaient leurs graines, et construisent avec les acteurs locaux.



École dans la forêt, une révolution verte ?

de Anne-Charlotte Rouxel-Oldra.

FR (2022) / éducation / histoire & société / France coul. 58 min

Écrire son prénom avec des bâtons, connaître les noms des plantes, apprendre les couleurs grâce aux fleurs, développer sa motricité en grimant dans un arbre mais surtout découvrir les richesses et les beautés de la nature pour la protéger demain : voilà la promesse de l'École Buissonnière. Située au cœur de l'île de Ré, cette école en extérieur, ouverte aux petits dès l'âge de deux ans et pour trois années de maternelle est l'une des trente "écoles dans la forêt" qui ont été créées en France ces dernières années, signe d'une véritable révolution verte de l'éducation. Avec la fin des mesures de confinement liées à la crise sanitaire, l'idée d'une école dont les cours s'organiseraient à l'extérieur devenait une "solution sanitaire et salubre" et un symbole de liberté retrouvée. Le film suit pendant une année scolaire enfants, parents, éducateurs et chercheurs en sciences de l'éducation afin de faire découvrir au grand public cette aventure pédagogique et écologique en plein air.

"(...) L'équipe du film a posé sa caméra au fil des saisons pour suivre à hauteur d'enfants ces drôles de petits Robinsons qui apprennent dehors tout en s'amusant par tous les temps. Un temps long qui permet une immersion douce avec la caméra presque oubliée de tous les protagonistes pourvu qu'ils soient hauts comme trois pommes. (...)"

Jocelyne BARGAIN, sudouest.fr, 26 mai 2023.



L'École en actes

Valentin Boulay. –

FR (2023) / éducation / littérature & philosophie / France coul. 52 min

Primaire, collège, lycée et parcours professionnalisant, quatre classes distinctes voient le Théâtre faire irruption dans leur quotidien. Le film voyage d'un niveau scolaire à un autre pour raconter une histoire : celle d'une École où l'on apprend mieux, grâce au partenariat entre enseignants et artistes, à découvrir, à s'écouter, à partager, à s'émouvoir et à rêver ensemble. À mesure que le film progresse, le sens du collectif se renforce, et le Théâtre prend une place plus importante dans la vie des élèves. Du simple jeu facilitant la découverte de sensations avec les plus petits, les terminales le ressentent, le Théâtre les a aidés à mûrir plus vite. Entre ces « écoles en actes », des comédiens reviennent sur leurs débuts et le rôle qu'a pris le Théâtre dans leur scolarité ou sur leur engagement pour développer sa pratique en milieu scolaire.



L'École est finie

de Julie Chauvin.

FR (2022) / histoire & société / France coul. 1 h 08 min

Lucie a démissionné du métier qu'elle rêvait d'exercer, Manon tient bon mais ne sait pas jusqu'à quand, Laurence part à la retraite avec soulagement. Anthony et Émilie quittent l'Éducation nationale pour poursuivre ailleurs leur mission auprès des enfants. Ils sont tous professeurs des écoles et racontent la passion de leur métier, de l'enthousiasme des débuts jusqu'à la crise final et à la difficile reconstruction. Une traversée pudique et poignante d'une vocation désenchantée...

“Le 23 septembre 2019, Christine Renon se suicidait dans l'école dont elle était la directrice, à Pantin, en Seine-Saint-Denis. Dans une lettre pour expliquer son geste, elle se disait harassée par ses conditions de travail. Cette tragédie est le point de départ qui a conduit Julie Chauvin à s'intéresser au mal-être du corps enseignant. Ici, pas de chiffre, de commentaire ou d'analyse d'expert : à l'instar de ses précédents documentaires - immersions dans une maison de retraite (À nos aïeux), un collège (Les Débatteurs) ou chez des habitants de Sevrans (Là où tout se joue) -, la réalisatrice recueille des témoignages bruts. (...) Ce film remarquable prend le pouls d'une crise qui n'est pas seulement celle du recrutement : il met parfaitement en lumière son ressort politique.”

Hélène RIFFAUDEAU, nouvelobs.com, 10 juin 2023.

“(…) C'est un documentaire d'une force émotionnelle rare. (...) Une traversée pudique et poignante d'une vocation désenchantée. (...)”

Florence THIBERT, francetvinfo.fr, 7 février 2023.

“(…) Des témoignages puissants (...)”

Catherine PACARY, lemonde.fr, 10 juin 2023.



Essaimons-nous

de Laure Saint-Hillier.

FR (2022) / histoire & société / écologie & environnement / France coul. 1 h 14 min.
Coffret DVD-livre

Et si jardiner était un acte éminemment politique ? "Essaimons-nous" est le fruit d'une aventure collective inspirante qui a germé dans le milieu paysan franc-comtois. En suivant ce groupe de maraîcher-ères qui, par leurs pratiques, tentent d'enclencher un mouvement de résistance face à la toute puissance de l'agro-industrie, le film témoigne d'un milieu en pleine mutation, d'hommes et de femmes dont le combat quotidien porte sur la reprise d'autonomie et les questions de souveraineté alimentaire. Leurs démarches, leurs questionnements, leurs doutes et les difficultés auxquels ils se confrontent sont autant de sujets communs à toute expérience collective. Leur persévérance, leur créativité et les stratégies qu'ils mettent en œuvre pour parvenir à leurs fins constituent des gestes courageux et inspirants. Par une approche sensible et plastique, "Essaimons-nous" aborde ces sujets en mêlant avec grâce cinéma direct et poésie.

Récompenses :

- Mention spéciale du jury, Porquerolles Film Festival 2023
- Prix Local Bourgogne-Franche-Comté, Festival des possibles, Sens 2022

"Le documentaire (...) rend un hommage poétique et politique aux maraîchers qui souhaitent défendre la biodiversité en développant leurs propres semences. (...) Essaimons-nous fait partie des productions audiovisuelles à mettre devant tous les yeux. Pourquoi ? Parce que ce documentaire réalisé par la Franc-Comtoise Laure Saint-Hillier aborde un sujet extrêmement important, un enjeu vital, qui nous concerne toutes et tous. On y parle de se nourrir correctement, avec des espèces végétales issues de notre région, tout en respectant la biodiversité. (...)"

Sarah REBOUH, francetvinfo.fr, 11 mars 2023.



La Fabrique des pandémies

de Marie-Monique Robin.

FR (2022) / sciences de la vie / médecine(s) / santé coul. 1 h 40 min

Le nombre de maladies émergentes a explosé ces quarante dernières années. La plupart d'entre elles sont des zoonoses, des maladies infectieuses transmises aux hommes par les animaux. La comédienne Juliette Binoche cherche à saisir les causes de cette "épidémie de pandémies". Elle part à la rencontre de scientifiques du monde entier pour comprendre quels sont les liens entre la santé humaine et la santé des écosystèmes.

"En mars 2020, la COVID-19 terrifie et paralyse le monde entier. (...) Comment, au XXIe siècle, avec toutes les avancées scientifiques qui nous sont acquises, un virus inconnu peut-il être aussi menaçant pour nos sociétés ? Et surtout, quelle est la part de responsabilité humaine dans les pandémies, dont on prédit qu'elles seront désormais de plus en plus nombreuses ? Pour répondre à ces épineuses questions, l'autrice, journaliste et réalisatrice française, lauréate du prix Albert-Londres en 1995, Marie-Monique Robin s'est intéressée aux origines des maladies contagieuses dans un documentaire fascinant. Mené par la comédienne Juliette Binoche, La Fabrique des pandémies met ainsi en lumière le lien très concret entre notre santé et celle des écosystèmes. En détruisant la biodiversité – déforestation, monocultures, élevage intensif, etc. – pour des raisons économiques, l'activité humaine

serait en effet la principale coupable de l'émergence de zoonoses, ces maladies infectieuses qui nous sont transmises par les animaux, comme Ebola et la COVID-19. (...) [Un] documentaire (...) ô combien essentiel et plus que jamais pertinent."

Amélie REVERT, *ledevoir.com*, 2 décembre 2022.

"(...) Sur le terrain, une douzaine de scientifiques engagés s'efforcent (...) de faire saisir au spectateur les liens qui unissent forêts, lacs et rivières, animaux qui y vivent – on les retrouve en magnifiques dessins de l'illustratrice Valentine Plessy (...), – avec nous, les humains. (...)"

Dominique LEGLU, *sciencesetavenir.fr*, 18 mai 2022.



La fin du monde est pour dimanche **de Dominique Thiel.**

FR (2013) / spectacle & revue / humour coul. 1 h 14 min [François Morel]

"Ça va tomber par où ça penche." Comédien, poète et chroniqueur, François Morel parle de l'amour, du temps qui passe, des huîtres et des levers de soleil. Seul en scène, il crée un spectacle drôle et mélancolique, consolation heureuse pour tous les fâchés avec l'existence.

"Il rêvait d'un "spectacle existentiel", il l'a fait. À sa manière, bien sûr. La fin du monde est pour dimanche de François Morel parle de la vie, de l'âge, du temps qui passe... rien que ça. Avec ses mots à lui, sa tendresse, sa poésie, son humour. (...) Autant d'histoires où l'humoriste confirme ses talents d'écriture et qu'il interprète en fin comédien (...). Tel Sempé croquant l'homme égaré dans la grande cité, Morel porte un regard tendre et bienveillant sur ses contemporains, écrit et joue l'humanité simple et profonde."

Annie CHÉNIEUX, *lejdd.fr*, 30 janvier 2015.

"(...) Saveurs perdues au fil des épreuves de l'existence, cadeaux tombés du ciel, bonheurs sans nom, les choses de la vie selon François Morel dans ce seul en scène invitent à la célébration d'un tendre carpe diem. Le sourire en coin, il épingle avec l'œil du poète l'inexorable fuite du temps : si La fin du monde est pour dimanche, ne faut-il pas en profiter pour exister ? Le philosophe pointe son nez entre deux éclats de rire (...)."

journal-laterrasse.fr, 17 décembre 2014.



In viaggio **de Gianfranco Rosi.**

IT (2022) / histoire & société / religion coul. 1 h 20 min

En 2013, pour son premier voyage, le pape François se rend sur l'île de Lampedusa, où il fait appel à la solidarité avec les migrants. Depuis le début de son pontificat, il a déjà visité cinquante-trois pays, s'exprimant tour à tour sur la pauvreté, la dignité, le climat, les migrations et la condamnation de toutes les guerres. À travers un montage d'archives, Gianfranco Rosi retrace l'itinéraire du pape, témoin de la misère du monde et toujours plus conscient des limites du réconfort de ses paroles.

"Sujet simple : les voyages du pape François. Reportage banal ? Pas du tout : au fil des images (sans commentaire) se dégage une émotion incroyable, même pour les non-croyants. (...) Gianfranco Rosi (Fuocoammare) capte ces vibrations avec sa caméra attentive. L'humanité est là, et c'est bouleversant."

François FORESTIER, *nouvelobs.com*, 14 décembre 2022.

“Au-delà du saisissant portrait, sans commentaire, d’un pape globe-trotteur, Rosi parvient à tracer un fil conducteur à travers les pérégrinations d’un homme en blanc allant à la rencontre des misères du monde, décidé à voir en face les conséquences de la guerre, des divisions et de la haine.”

La Croix.

“Auteur de documentaires marquants sur Lampedusa (Fuocoammare) ou le Moyen-Orient en guerre (Notturmo), Gianfranco Rosi se distingue par un sens de l’image et de la dramaturgie incisifs. (...) Des plus à gauche, [le] message [du Pape] agit comme un baume contre la violence ambiante où qu’elle soit, y compris en nous-mêmes. Curieusement édifiant et rassérénant, un programme d’utilité publique au-delà de toute croyance !”

Alexis CAMPION, *lejdd.fr*, 10 décembre 2022.



Je me soulève **de Hugo Latulippe.**

Canada (2022) / histoire & société / Amérique du Nord coul. 1 h 28 min

Vingt jeunes acteurs sont réunis en laboratoire par les metteuses en scène Véronique et Gabrielle Côté afin de créer une œuvre collective pour l’un des grands théâtres nationaux. Sur une année complète, ils fouillent la poésie contemporaine québécoise avec l’objectif d’en tirer "l’esprit du temps". En atelier, comme aux quatre coins du territoire, nous assistons au processus de mise au monde de "Je me soulève". Quel peuple serons-nous à l’avenir ? Que peut l’art pour transformer le monde ? Pourrions-nous encore faire des enfants ? Insurgés, habités par la ferveur de ceux qui rêvent de beauté, n’obéissant qu’à leur intuition, ils érigent une ode à la vie. Et lorsque – coup de théâtre ! – l’une des leurs est élue à l’Assemblée nationale du Québec, la poésie se trouve littéralement mêlée à la vie politique du pays.

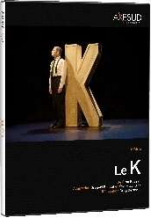
Récompenses :

- Prix du meilleur film canadien, Festival international du film sur l’art, Montréal, Canada 2022
“Hugo Latulippe filme avec passion la création d’un spectacle poéticopolitique. (...) C’est une des premières choses qui nous frappent en regardant Je me soulève : à quel point derrière ces lignes écrites pour rêver plus haut que notre simple condition se tiennent des hommes et des femmes debout, libres, en vie, les deux pieds bien ancrés dans l’ici et maintenant. Et si le film de Latulippe leur rend assurément hommage, il sait aussi mettre en valeur les poèmes eux-mêmes, les laissant être déclamés sur des images somptueuses de notre territoire et de nos quotidiens. Car la poésie est chez elle partout, d’une cuisine à un parc, d’un chalet à un champ. Le film épate aussi par sa capacité à comprendre la poésie comme un art profondément politique (et vice-versa). (...)”

Helen FARADJI, *radio-canada.ca*, 14 avril 2023.

“(…) Dans ce film qui fait la part belle à la poésie, la force des mots trouve écho dans la beauté des images tournées en nature comme à la ville (...). Le contexte des dernières années ajoute un niveau de lecture sans doute un peu différent au spectacle et au film qui en a découlé. Mais les craintes, l’urgence ou l’espoir qui y sont exprimés à propos de ce que l’avenir nous réserve demeurent bien pertinents.”

Geneviève BOUCHARD, *lesoeil.com*, 24 mars 2022.



Le K
de Greg Germain.

FR (2022) / théâtre / captation de spectacle coul. 1 h 02 min [Grégori Baquet]

"Le K", douze histoires fascinantes, drôles ou effrayantes tirées du célèbre recueil de nouvelles éponymes de Dino Buzzati. Tout commence par un anniversaire, juste pour prendre conscience, brusquement, que le temps passe... Et les histoires s'enchaînent, enroulées autour de trois thèmes majeurs de notre existence : la création, l'amour et la destinée. L'écriture de Buzzati est simple mais flamboyante, quotidienne mais inspirée.

"C'est un cas d'école, un cas à part dans la littérature contemporaine. Le K, c'est un recueil de nouvelles imparables signées Dino Buzatti, un modèle en termes d'écriture ciselée et de chutes qui tombent à pic, comme un poing ferme sur la table, comme un point d'exclamation. Pour faire vivre sur scène ces petites histoires du quotidien, tendres et cruelles, drôles et émouvantes, empathiques et grinçantes, un homme, seul. (...) Grégori Baquet jongle entre les personnages, fait vivre treize histoires avec beaucoup d'humanité."

G.P., leparisien.fr, 16 janvier 2020.

"Grégori Baquet est un acteur surprenant qui sait prendre son temps pour franchir, minute après minute, les marches vers l'excellence. (...) À mesure que l'auteur nous entraîne dans la forêt profonde de l'étrangeté, de l'absurde ou de l'irrationnel, le comédien grimpe en intensité et dévoile des profondeurs de jeu étonnantes. (...) On voit rarement au théâtre le pas-à-pas d'un comédien qui, entrant en lui-même, pénètre dans la chair même des fictions. Allez-y, c'est cadeau."

Joëlle GAYOT, telerama.fr, 16 mars 2022.



Low-tech
de Adrien Bellay.

FR (2022) / histoire & société / écologie & environnement / France coul. 1 h 33 min

Et si nous réfléchissions à deux fois avant de foncer tête baissée dans les promesses du progrès technique ? À l'heure où nos sociétés basculent dans un désordre inédit et misent sur la surenchère technologique, certains choisissent au contraire de s'investir dans une dynamique de sobriété : la low-tech. Cette démarche écologique consiste à concevoir ou à diffuser des techniques et des savoir-faire utiles, durables et accessibles à tous. Le film part à la rencontre de citoyens qui se battent pour démocratiser cette approche. Qu'ils soient jeunes ingénieurs, agriculteurs ou entrepreneurs, ils réparent leurs machines du quotidien, s'alimentent en énergie ou fabriquent leurs propres moyens de production. Ces pionniers donnent un aperçu de ce que pourrait être le monde d'après...

Récompenses :

- Prix tournesol, FFV Festival du Film Vert, Genève, Suisse 2023
- Grand Prix, Festival Cinema For Change, Paris 2023

"Le progrès technologique nous sauvera-t-il de la crise écologique ? Pas si sûr, s'alarme le réalisateur Adrien Bellay, qui face aux emardées high-tech de la société moderne, prend les chemins de traverse pour aller à la rencontre de celles et ceux qui ont mis la "low-tech" au centre de leur vie. (...) Un éloge de ces "pionniers du monde d'après", qui, dans la lignée du film Demain, de Cyril Dion, vibre de ces énergies alternatives, tout en questionnant notre modèle de société."



Maël et la révolution

de Céline Thiou. –

FR (2022) / histoire & société / écologie & environnement / France coul. 1 h 20 min

Rien ne prédisposait Maël, 17 ans, biberonné au 24 Heures du Mans, à s'engager pour la défense du climat. À l'Agrocampus de la Germinière, dans la Sarthe, où il prépare un bac pro horticulture, il doit faire face à des jeunes qui ne partagent pas ses convictions et y sont même farouchement opposés. Apprenti révolutionnaire dans les manifs ou apprenti jardinier dans les champs, Maël se fabrique une conscience politique critique et curieuse, à la croisée des mondes. À la manière d'un roman d'apprentissage, le film regarde Maël semer des légumes et des idées, grandir et devenir, au gré des péripéties politiques de son époque, un citoyen à part entière.

"À l'écart des villes, des grandes écoles et de leurs étudiants bifurqueurs, une autre jeunesse militante pour le climat tente de mettre ses idéaux en actes. Entre le lycée agricole, un contrat d'apprenti chez un maraîcher bio et son potager qu'il chérit plus que tout, Maël grandit, convictions altermondialistes chevillées au corps. Par le prisme tout en finesse de son documentaire (...), la réalisatrice Céline Thiou nous le révèle en pleine mue, de l'adolescence vers l'âge adulte. (...)"

Olivier BRUMELOT, francetvinfo.fr, 10 mai 2023.



La Maison

de Mali Arun.

FR (2019) / histoire & société / France coul. 1 h 12 min

La maison accueille les vivants, les sages et les fous. Elle accueille la pluie, le vent. Sans juger, sans ranger les êtres dans des cases. Elle laisse les mauvaises herbes pousser et les murs s'écrouler. Cette maison m'a appris l'odeur du bois, de la rouille et de l'huile de moteur. Elle m'a fait entendre le chant du piano, des cordes de violoncelle, de Bach et de Gurdjieff. Elle m'a fait goûter au vivant et m'a offert des souvenirs qui me construisent toujours et encore, comme les briques de ma propre demeure.

"(...) Mali Arun n'est pas intéressée à tracer la description des lieux et leur fonctionnement, choses auxquelles elle attache cependant une grande importance et qu'elle capte par bribes sans en dévoiler l'entièreté. Ce qu'elle observe est la pensée qui se déploie dans ce lieu hors norme. Une pensée libre et hors du temps qui semble avoir trouvé refuge, une pensée vivante qui s'est construite sans l'ordre établi, une pensée vibrante que la cinéaste capte par son approche unique et sa présence qui glisse avec finesse dans ces lieux."

Madeline ROBERT, Visions du Réel.

Le point de vue d'un visionneur vidéothécaire :

"C'est l'histoire d'une vieille maison construite au XVIIe siècle sur le cours d'une source bienfaisante. Casanova et Voltaire ont fréquenté ce lieu de villégiature.

Nestlé va exploiter la source et installer une usine, puis à son départ la bétonner. Jacques arrive, démonte à la main l'usine puis s'installe. Avec lui toute une communauté vient vivre et graviter dans

la maison. La réalisatrice, issue de cette communauté, dresse le portrait de la maison et de ses habitants. Une histoire de vivants, de sages et de fous !

Jacques et son frère sont facteurs d'instruments de musique. La musique devient un personnage principal du film. Au gré des projets de restauration douce, la maison, telle une arche, vit au rythme de ses habitants, en marge d'une société de consommation et proposent un autre rythme de vie agrémenté par les arts et la culture. Nous entrevoyons aussi certains des travers inhérents à cette marginalité : l'alcool, la solitude, la jalousie, le manque de moyens...

La caméra de Mali Arun explore les nombreuses pièces et les abords de la maison, elle dresse tendrement le portrait des personnages, et par sa douce voix off raconte les petites histoires de la communauté."

Jean-François BAUDIN, Médiathèque Départementale du Rhône, Chanopost.



Mariupolis 2

de Mantas Kvedaravicius.

Lituanie (2022) / histoire & société / Ukraine coul. 1 h 52 min

En 2022, Mantas Kvedaravičius est retourné en Ukraine, dans le Donbass, au cœur de la guerre, pour retrouver les personnes qu'il avait rencontrées et filmées entre 2014 et 2015. Suite à sa mort à Mariupolis en avril 2022, ses producteurs et collaborateurs ont tout mis en œuvre pour continuer à transmettre son travail, sa vision, ses films. Également docteur en anthropologie, Mantas Kvedaravičius a souhaité témoigner en tant que cinéaste le plus loin possible de l'agitation des médias et des politiques. Avec force et sensibilité, "Mariupolis 2" dépeint la vie telle qu'elle se poursuit au milieu des bombardements entre tragédie et espoir.

Récompenses :

- Œil d'or, prix du documentaire, Festival de Cannes 2022

"Le réalisateur lituanien de ce documentaire sur Marioupol est mort abattu par les troupes russes. Ses dernières images ont pu être rapatriées et projetées (...) au Festival de Cannes. [Un] film, d'une poésie âpre et effarante (...). La guerre ramène au vide, au plus grand désespoir et au plus grand dénuement. Son récit est austère, figé, désolant, et c'est un cinéaste qu'elle a emporté qui le montre avec la poésie la plus rude."

Laurent RIGOULET, telerama.fr, 17 octobre 2022.

"(...) Mariupolis 2 est un film hors norme. L'un des très rares documents visuels illustrant l'une des plus grandes tragédies provoquées par l'invasion russe, durant laquelle au moins 20 000 civils ukrainiens ont perdu la vie, selon la mairie de Marioupol (...). La caméra de Mantas Kvedaravicius est un œil dépassionné filmant l'horreur d'un quartier peu à peu rasé par les obus, les roquettes, les bombes et les missiles russes. Ce qui compte pour lui, ce sont ces individus pris au piège, des habitants lambda de la cité industrielle portuaire martyre. (...)"

Emmanuel GRYSZPAN, lemonde.fr, 16 octobre 2022.

"(...) Sans voix off, ni musique, ce documentaire à l'os alterne entre longs plans montrant des paysages de désolation et scènes de la vie quotidienne d'habitants tentant de survivre. Avec en bande-son, le silence ou les incessants bruits de tirs et de bombardements. (...)"

ouest-france.fr, 19 mai 2022.

Le point de vue d'un visionneur vidéothécaire :

“Sous le bruit incessant des bombes, les survivants de Marioupol se déplacent dans des paysages de désolation sous un ciel constamment lardé de fumées noires et épaisses. C’est tout détruit, nulle part où vivre constate un homme. La caméra filme les rescapés dans leur quotidien le plus fondamental. Ainsi trouver du bois pour allumer le feu et faire bouillir la soupe, mais aussi récupérer le générateur dans les ruines, alors que les cadavres des habitants jonchent le sol. Un chien accompagne les survivants. Une vingtaine de pigeons sont perchés sur un toit brinquebalant. On prend soin de cette vie si fragile et de ces êtres vivants qui restent. La vie ne tient qu’à un fil et la mort est omniprésente. C’est ce filmage “à chaud” qui rend ce document indispensable mais surtout cette volonté de montrer la vie et les gens en temps de guerre plutôt que de montrer la guerre. Qui sait si ces personnes filmées sont encore en vie aujourd’hui ? De fait le documentaire lui-même est un film fantôme, son réalisateur ayant trouvé la mort avant d’avoir pu le finir.”

Caroline FISBACH, Bibliothèque nationale de France.



Patti Smith : la poésie du punk
de Sophie Peyrard, Anne Cutaia.

FR (2021) / musique / biographie coul. 52 min

Débarquant à New York sur les cendres de la culture post-hippie, Patti Smith, vingt ans, va bouleverser tous les codes : le rock si cliché, la poésie trop sage, la culture toujours élitiste, le genre tellement contraignant. En cinquante de carrière, avec un seul tube commercial, elle a réussi l'exploit de devenir une légende vivante sans jamais quitter la marge. Punk dans l'âme, elle positionne l'art comme une force politique et la liberté comme une nécessité.

"(...) Pythie rock, poétesse beat, icône punk, activiste féministe, égérie du New York underground, dessinatrice, photographe... Tout à la fois. (...) Un diamant noir – brut (de décoffrage) – dont ce documentaire foisonnant recompose chaque facette. (...) Ou l'odyssée rock d'une éternelle avant-gardiste qui revendique son art comme un acte politique."

Éléonore COLIN, telerama.fr, 4 janvier 2022.

"(...) [Ce documentaire] la raconte avec passion, gourmandise et force images d'archives. Une vie si singulière, teintée de rencontres et d'un appétit de vivre intact. (...)"

Olivier NUC, lefigaro.fr, 7 janvier 2022.

"(...) Une plongée grisante, passionnante et très touchante dans la vie de celle qui n'a cessé de réveiller le rock et de revendiquer son art comme une force politique. (...)"

Dorothee BARBA, radiofrance.fr, 3 janvier 2022.



La Révole nature - De la vigne au verre
de Aline Geller. –

FR (2023) / histoire & société / écologie & environnement / France coul. 1 h 30 min

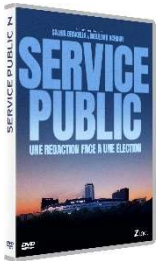
Hier anecdotique car cantonné à une poignée de vigneronns et réservé à une caste de consommateurs initiés, le marché du vin nature se démocratise. Perçu comme un mode de production et de consommation respectueux de la nature et des hommes, il suscite de nouvelles vocations et réenchante un monde agricole souvent déconsidéré. Des stars aux pionniers, en passant par les néo-vignerons, ce documentaire part à la découverte de celles et ceux qui font le vin nature d'aujourd'hui.

"(...) On sent la passion profonde et sincère de la réalisatrice pour son sujet – elle est caviste de métier. (...)"

Pauline DEMANGE-DILASSER, telerama.fr, 16 mai 2023.

"Dans ce documentaire instructif et chaleureux, la réalisatrice Aline Geller nous mène chez des producteurs de vin nature. Un voyage vivifiant... "

Sud Ouest - César Compadre



Service public

de Salhia Brakhlia, Mouloud Achour.

Fr (2022) / société / politique & géopolitique / France coul. 1 h 16 min

Salhia Brakhlia a posé sa caméra pendant un an sur le plateau et dans les coulisses de la matinale de franceinfo. Comment informer à l'heure des réseaux sociaux et des fake news ? Quelles précautions prennent les journalistes ? Quelles relations avec les politiques en coulisses en pleine élection présidentielle ? Cette plongée unique dans l'envers du décor de l'information apporte des éléments de réponse.

"(...) Les petits matins passionnants d'une rédaction pendant la présidentielle. Ce film de Mouloud Achour et Salhia Brakhlia rembobine la dernière campagne depuis les studios de la matinale de Franceinfo. Une réussite. (...)"

Yves JAEGLE, leparisien.fr, 23 novembre 2022.

"(...) Leur documentaire propose donc une plongée au cœur d'une profession malmenée entre pouvoir politique et pression commerciale, qui n'a sans doute jamais été autant décriée et accusée de connivence avec les élites. (...) Les journalistes-réalisateurs frappent habilement en filmant de l'intérieur, (...) le quotidien sous pression de cette machine publique de l'information : les enjeux sont forts et se ressentent à l'écran. Par sa pédagogie, Service public souligne la valeur de l'information (...)."

Lou HUPEL, premiere.fr

"Comment les médias suivent-ils une campagne présidentielle ? Si les films embedded dans le tumulte de la course à l'Élysée sont devenus un genre à part entière, cette immersion au sein de la matinale de Franceinfo ne démerite pas (...). On y retrouve des journalistes s'interrogeant sur leur métier (notamment à propos de la place accordée ou non à Éric Zemmour), des politiques charmeurs ou hostiles, des moments de stress et de fatigue, quelques off savoureux... Une véritable visite guidée au sein de la Maison de la radio (...)."

Lucas ARMATI, telerama.fr, 21 novembre 2022.



Les Supers pouvoirs de la musique

de Jacques Mitsch.

FR (2022) / sciences de la vie / médecine(s) / santé coul. 52 min

Et si la musique nous donnait des super pouvoirs ? Les dernières découvertes des scientifiques sont formelles : bien plus qu'un divertissement ou un art, la musique est une nécessité biologique aux pouvoirs insoupçonnés. Cette enquête internationale, scientifique et comportementale révèle l'impact de la musique à chaque étape de nos vies, du fœtus jusqu'au

dernier âge : une plongée au sein des mécanismes de notre symphonie neuronale. Profitez, vous aussi, des pouvoirs de la musique !... Librement inspiré de l'ouvrage d'Emmanuel Bigand et Barbara Tillmann, "La Symphonie neuronale" (Humensciences/Humensis, 2020).

"Des vibrations in vitro, jusqu'à la fin de vie, quels sont les effets de la musique dans notre cerveau ? Qu'est-ce qu'une "symphonie neuronale" ? Voici les questions que pose [ce] documentaire (...). À l'origine du documentaire, il y a un livre, co-écrit par Emmanuel Bigand et Barbara Tillmann : La Symphonie neuronale, pourquoi la musique est-elle indispensable à notre cerveau ? paru aux éditions humenSciences, dont Jacques Mitsch en propose une adaptation libre. Le réalisateur est donc parti à travers le monde, à la rencontre des grands scientifiques, neurologues ou psychologues pour décrypter les mécanismes de la musique dans notre cerveau. Un film sous forme d'enquête, ambitieuse et ludique, pour comprendre la nécessité biologique de la musique. (...)"

Jean-Baptiste URBAIN, radiofrance.fr, 31 mars 2023.

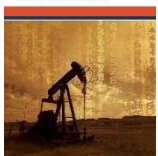
"(...) Brahms et Mick Jagger concurrents de Superman et de Batman ? Jacques Mitsch pose d'emblée la problématique de son documentaire sur la musique, "un superpouvoir à la portée de tous". Et pour tous, du fœtus aux malades d'Alzheimer. (...) À l'écoute d'une musique, les neurones "se coordonnent comme les instrumentistes d'un grand orchestre", affirme le professeur Emmanuel Bigand, initiateur du documentaire. (...)"

Pascal GALINIER, lemonde.fr, 1er avril 2023.

"(...) Passionnant. (...)"

Julie PHILIPPE, ladepeche.fr, 25 octobre 2022.

arte
Le système Total, anatomie
d'une multinationale



Le Système Total - Anatomie d'une multinationale de l'énergie de Jean-Robert Viallet.

FR (2020) / histoire & société coul. 1 h 32 min

Une enquête exclusive sur le cas Total, mastodonte mondial de l'industrie pétrolière et du gaz, qui lutte pour conserver son hégémonie dans un monde où la crise climatique devient de plus en plus préoccupante. Des interviews inédites des plus grands experts et dirigeants de Total. Plongée au cœur de l'une des cinq super major du pétrole, Total. La firme aux 1 000 filiales, qui a bâti son empire dans 130 pays en produisant du pétrole et du gaz, est devenue en 2021 TotalEnergies en un changement de nom et de logo. Mais comment une pétrolière devient-elle une énergéticienne ? TotalEnergies peut-elle vraiment être un acteur crédible de la transition énergétique ? Du siège français de la firme au champs solaire du Texas on y croit, persuadés que cette mutation est bien réelle. Les ingénieurs de l'entreprise et son PDG Patrick Pouyanné en tête, nous assurent qu'il ne s'agit pas de greenwashing, que notre avenir et celui de la planète sont désormais indissociables du développement de l'entreprise. Mais du Texas à l'Ouganda en passant par le golfe du Mexique, le pétrole comme le gaz sont toujours au cœur de l'activité de cette multinationale laissant planer des doutes sur l'efficacité d'une transition écologique annoncée et menée à grand renfort de communication.

"C'est un film sur la parole et les actes, les effets d'annonce et la réalité des faits annoncés. Longtemps, TotalEnergies, comme les autres multinationales du pétrole, est restée dans le déni de l'impact de ses activités sur le climat alors qu'elle en connaissait les conséquences. (...) Total a ajouté le mot "Énergies", avec un "s", à sa raison sociale et s'affiche désormais comme un acteur majeur de la

transition énergétique, une major pétrolière responsable engagée dans le renouvelable et la lutte pour le climat. Un discours répété comme un mantra que Jean-Robert Viallet déconstruit patiemment dans ce film, coécrit avec Catherine Le Gall. Non pas au burin des slogans ou des images spectaculaires, mais en opposant la parole du président du groupe et de quelques-uns de ses cadres à l'analyse de chercheurs et à la réalité du terrain. (...)"

Olivier MILOT, *telerama.fr*, 1er novembre 2022.

"(...) Il n'est plus grand monde aujourd'hui pour ignorer que Total pose un problème éthique majeur sur cette Terre. Basé sur des faits irréfutables et deux années d'enquête, le documentaire de Jean-Robert Viallet et Catherine Le Gall montre le visage repoussant de la firme. (...) Emblématique d'une économie mondiale sous emprise de la finance, Total est une entité reine. Au-dessus des lois. Au-dessus des États. C'est ce qui ressort de ce film-réquisitoire inspiré du travail d'Alain Deneault, philosophe québécois, auteur d'un livre de 500 pages, *De quoi Total est-elle la somme ?* (éd. Rue de l'Échiquier, 2017), devenu une référence et un remède à l'assoupissement politique. On y découvre l'histoire d'une supranationale qui vassalise des régimes souverains par une diplomatie parallèle. (...)"

Anne CRIGNON, *nouvelobs.com*, 8 novembre 2022.

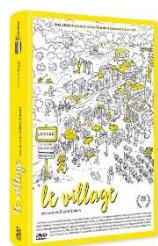


Terra Luna

de Aurélie du Boys.

FR (2022) / histoire & société / France coul. 49 min

En Bretagne, quatre jeunes femmes paysannes ont créé leur propre ferme sur de petites structures. Elles promeuvent une agriculture plus économe, autonome et solidaire. Par leur détermination, elles nous parlent d'une légitimité retrouvée, dans un univers gouverné depuis plusieurs siècles par les hommes. Par leur lien subtil au végétal, aux animaux, à la terre, elles questionnent notre rapport sensible au vivant et renouent avec "Terra Luna".



Le Village

de Claire Simon.

FR (2019) / histoire & société / France coul. 9 h 47 min

Une série documentaire, un format singulier pour raconter l'aventure surprenante d'un village du sud de la France. Pendant des années, Claire Simon a posé sa caméra dans la rue unique de Lussas, qui à l'instar des studios hollywoodiens regroupe tous les métiers de l'industrie du cinéma documentaire, dont la nouvelle plateforme Tënk. Entourée des vignes et des arbres fruitiers, elle observe la naissance d'une coopérative de diffusion de films sur internet... Que ce soit la production de cerises, de vin ou de films documentaires, ici, on entreprend, on projette, on innove, on bâtit. Au fil des saisons, Jean-Marie, amoureux visionnaire du documentaire, Jean-Paul, maire-agriculteur, Patrice, qui a fait son "retour à la terre", Manu et Vincent qui vendent leur vin nature au Japon et toute une communauté de néo-ruraux cinéphiles se lancent toujours avec passion dans des entreprises ambitieuses, modernes et rurales... Claire Simon filme cette histoire collective, celle d'un village ancré dans notre temps, comme la concrétisation d'une douce utopie. Résultat : neuf heures d'aventure humaine dont les rebondissements s'articulent en dix épisodes.

“Claire Simon a filmé, à Lussas, la naissance d'une plateforme de documentaires d'auteur, Tènk. Elle en tire une série enthousiasmante, chronique d'une aventure économique aux allures d'utopie. (...) La très belle idée de Claire Simon, c'est de filmer aussi bien les gens de Tènk que les agriculteurs. Notamment pendant les États généraux du film documentaire, organisés chaque été à Lussas. (...) Les “terriens” et les “imaginaires”, réunis dans un même village, voilà qui méritait bien une série ! (...) Oui, ça vaut le coup de prendre le temps, de regarder passer les saisons dans ce recoin d'Ardèche.”

Dorothee BARBA, radiofrance.fr, 18 octobre 2019.

“(…) Le Village nous fait vibrer au rythme des saisons avec des hommes et des femmes pétris de croyance. Et ça fait un bien fou... (...) Ce qui est beau, c'est que ce village microscopique de 1100 habitants contient l'univers entier. (...) C'est l'histoire de gens qui ont la foi chevillée au corps. La croyance en leurs rêves, en leur vision du monde. Ce sont des hommes et des femmes ordinaires et ce sont des héros extraordinaires. Parce que le réel est leur lot et leur force, parce qu'ils sont tous campés solidement sur leurs pieds dans ce coin d'Ardèche qui n'est à l'abri de rien (ni de la mondialisation ni de la crise économique...), mais qui fait tout pour résister à tout... À la fois simple et élaborée, bénéficiant d'un montage fluide et sensible, cette série documentaire est passionnante comme une fiction. Parce que la vie fait partie du projet.”

Isabelle DANEL, bande-a-part.fr, 13 septembre 2019.

“(…) Claire Simon croque désillusions et compromis avec humour et tendresse, montrant en creux les difficiles négociations de la création et de l'entrepreneuriat artistique avec un système qui lui impose son propre imaginaire. (...)”

Annabelle MARTELLA, liberation.fr, 14 octobre 2019.



**We have a dream
de Pascal Plisson.**

FR (2023) / histoire & société / France coul. 1 h 33 min

Qui a dit que vivre avec un handicap signifiait renoncer à ses plus grands rêves ? À travers le monde, Pascal Plisson est allé à la rencontre de Xavier, Charles, Antonio, Maud, Nirmala et Khendo, des enfants extraordinaires qui vont prouver que l'amour, l'éducation inclusive, l'humour et le courage peuvent déplacer des montagnes, et que le destin est parfois plein de surprises.

“Comment vivre son enfance avec un handicap et tracer son chemin de vie au milieu des valides ? (...) L'auteur du très beau Gogo s'est rendu aux quatre coins de la planète pour rencontrer des enfants handicapés. Le documentariste trouve à chaque plan la bonne distance et une belle délicatesse d'approche pour portraiturer ces gamins au courage infini.”

Xavier LEHERPEUR, nouvelobs.com, 29 septembre 2023.

“Un plaidoyer pour l'égalité des chances et l'inclusion, qui célèbre le dépassement de soi, le courage et la résilience, en faisant preuve de lucidité sans jamais s'apitoyer. Une leçon de vie.”

Stéphanie BELPÊCHE, Le Journal du Dimanche.

“(…) Pascal Plisson, réalisateur primé d'œuvres remarquables comme Sur le chemin de l'école (2013), est reconnu pour son traitement attentif et sa représentation équitable des histoires de vie souvent sous-représentées. L'histoire principale de We Have a Dream vise à renverser les stéréotypes dominants en prouvant que vivre avec un handicap n'entrave pas la réalisation des plus grands rêves.

(...) Une ode à la résilience et à la capacité d'adaptation. (...). Pascal Plisson confirme une fois de plus son talent pour capturer l'humanité dans toute sa complexité et sa diversité. (...)"
sortiraparis.com, 22 septembre 2023.

FILMS DE L'YMAGIER



**Bernard
Chardon :
Peintre et
Prêtre**

Réalisateur : Yann Guibert
Année : 2011
Durée : 25 min

Ce documentaire nous présente un homme qui n'a su choisir entre sa foi et son amour de l'art, amour de l'art découvert lors d'une exposition de Chagall à Paris. A la fois, peintre, céramiste, il s'exprime aussi bien dans l'expression religieuse que laïque. Meublant certaines églises de ses toiles ou de faïences, il se lancera dans la réalisation de vitraux (en résine) pour donner de la lumière dans le chœur de ces petites église rurales. S'exprimant au travers d'une peinture figurative ou abstraite c'est avant tout un artiste de la couleur.



**Boudjemâa
et la
Maison
Cinéma**

Réalisateur : Mohammed
Latrèche
Année : 2019
Durée : 63 min
Pays : France - Algérie

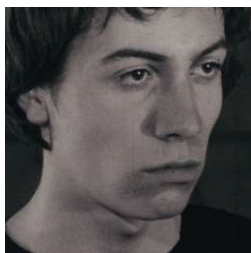
C'est un homme de 75 ans à moitié aveugle. Il fait 3000 pas chaque jour.

Depuis 2004 il a pris une décision : il ne parlera plus de cinéma.

Boudjemâa, notre mémoire vivante. Celle du cinéma algérien, du cinéma africain, du cinéma arabe, du cinéma tout court. La Cinémathèque d'Alger.

Le « chef d'œuvre du cinéma algérien ». Boudjemâa l'a dirigée pendant 34 ans.

Alors pourquoi Boudjemâa ne parle-t-il plus de cinéma ? La réponse est à chercher du côté des circonstances qui ont provoqué son éviction de la Cinémathèque. Boudjemâa s'est tu. Le temps est venu pour lui de laisser la parole penser toute seule.



L'Instant

Réalisateur : Rémy
Cherbonnel
Année : 1971
Durée : 20 min

Le film se déroule pendant l'instant d'un regard. D'où son titre. Un homme d'âge mûr se promène dans la campagne lorsqu'il croise le regard d'une jeune fille. Ils se retournent l'un et l'autre, comme s'ils se reconnaissaient. On bascule alors dans le passé de cet homme, et on voit défiler des scènes de son enfance, à la campagne, lorsqu'il a perdu son père. Une voix off nous livre ses pensées. Puis, on le retrouve adolescent, lorsque sa mère, venue habiter en HLM à la ville et travailler à l'usine, l'avait placé comme interne au collège Jules Ferry. On revit sa dernière journée de cours, alors qu'il vient d'être exclu de l'établissement...



Guy Joussemet

Réalisateur : Yann Guibert
Année : 2017
Durée : 45 min

Quittant sa Vendée rurale avec son certificat d'étude pour le Canada, il deviendra très vite directeur des programmes cinéma de Radio Canada (fréquentant ainsi tous les festivals internationaux) et fondera la cinémathèque québécoise. Lors d'un voyage au Mexique, il découvre la culture Chupicuaro (300 ans avant JC) et en devient un expert reconnu mondialement, sa plus belle pièce, une vénus callipyge, deviendra l'emblème du Musée des Arts Premiers (quai Branly). Amateur de peinture et de sculpture contemporaine, il enrichira sa collection que l'on retrouve aujourd'hui dans plusieurs musée (Musée d'Art Moderne de Montréal...). Rentré en France, il deviendra producteur à Tel France et travaillera avec de grands cinéastes (M. Camus, F. Reichenbach...) et acteurs (Ch. Aznavour, V.B. Tedeschi...). Aujourd'hui, Guy Joussemet vit en Thaïlande après avoir fait des dizaines de fois le tour du monde par les airs.



L'apier du vieux château

Réalisateur : Pierre Bouron
Année : 2015
Durée : 20 min

Un petit groupe de l'Association « Les Abeilles Mayennaises » s'occupe d'entretenir un rucher à l'ancienne, en paille tressée dans un petit jardin qui surplombe la cour du Vieux Château de Laval.

On assiste tour à tour à l'entretien du jardin et de ses plantes mellifères, de l'entretien d'une ruche et de l'extraction d'un rayon de miel, de l'extraction du miel à l'ancienne, de la division d'une ruche par tapotement, de la récolte des pailles d'avoine et de seigle et enfin à la récupération d'une ruche sauvage dans la cour du Château. Un film qui ouvre les yeux sur le beau travail des apiculteurs.



La Main d'Or

Réalisateur : Pierre
Guicheney
Année : 2003
Durée : 73 min

Fils d'un maçon italien immigré dans l'Ouest de la France au début des années 1920, Celino, 78 ans, est aujourd'hui un personnage important, voire un notable de son village situé au sud de la Mayenne. Pourtant, l'intégration de la famille étrangère qui comptait dix enfants ne s'est pas faite sans heurts.

Pendant longtemps, parents et enfants furent en butte à l'ostracisme, sinon à l'hostilité des habitants de cette région très traditionaliste où le père avait fondé sa propre entreprise de maçonnerie.

Celino s'engage pourtant dès 1943 dans les FFI pour défendre son pays d'adoption. Sa vie subit alors un tournant décisif : comme son grand-père maternel italien, il se découvre des dons de guérisseur et de voyant. La même population qui l'avait rejeté se pressera bientôt à la porte de la petite maison où il officie. Avec son don, Celino a en effet trouvé une place de tout premier ordre — celle du voyant guérisseur — dans un système de croyances et de pratiques magiques ancré au plus profond de l'imaginaire bocager.



La Grâce du Sillon

Réalisateur : Cyril le
Tourneur d'Ison
Année : 2020
Durée : 52 min

À la manière de ces parchemins qui gardent la mémoire des anciens textes, ce film explore la mémoire d'un paysage mayennais qui conserve la trace d'héritages anciens. Mais cette mémoire est menacée de disparaître.

Car ces traces se dégradent au fur et à mesure des transformations anthropiques de l'espace. Comme si l'homme voulait se venger de la nature. Remodeler les paysages, redistribuer les eaux, selon ses caprices, labourer sans fin la terre pour la recouvrir d'une couche lisse de béton et d'asphalte, balafrer l'espace de voies à grande vitesse pour accélérer toujours plus la circulation des êtres et des marchandises.

N'est-il pas déjà trop tard pour réfléchir à la façon de préserver cette mémoire du paysage ? La faillite de la symbolique de l'espace rural dans la civilisation industrielle est-elle prononcée ? Témoin de cette métamorphose qui semble irréversible, un cheval blanc métaphorique - Pégase, emblème du logo du département - erre dans des espaces emblématiques de la banalisation du paysage...



La Dame d'Oshogbo

Réalisateur : Pierre
Guicheney
Année : 2011
Durée : 77 min

Au mois de novembre 2005, l'Unesco inscrit au patrimoine mondial de l'humanité la forêt sacrée d'Osun Osogbo, au Nigeria. Cette reconnaissance décernée à un site de la tradition Yorouba par les plus hautes autorités culturelles mondiales est l'heureuse conclusion d'un demi-siècle de lutte menée "sur commande des dieux africains" par une artiste autrichienne âgée aujourd'hui de 90 ans : Susanne Wenger. Installée au Nigéria depuis les années 50, l'artiste a été initiée au plus haut niveau dans le culte des mystères Yorouba. Elle a été accompagnée dans sa lutte par un groupe d'artistes et de prêtres qui ont restauré et créé avec elle les temples de la forêt dédiés aux Orisas, les entités-forces de la tradition Yorouba.



Leb, Artiste singulier mais pluriel

Réalisateur : Yann Guibert
Année : 2014
Durée : 23 min

Ma chapelle, c'est mon atelier ! Comme aime à s'exprimer Jean Yves Lebreton dit LEB. Peintre et sculpteur proche de la bande dessinée, il passe de la joie à la révolte lorsqu'il questionne l'environnement et le social. Peinture et sculpture hyperréalistes, très colorées, c'est un artiste hors des tendances et parfois des convenances. Ni Dieu, ni Maître, sauf Picasso et Miro aime-t-il à dire.



Louis de la Réchignée

Réalisateur : Pierre Bouron
Année : 2014
Durée : 15 min

Louis Goupil est un homme bien connu des changéens, toujours avec son vélo de course et que tout le monde aime bien. Il est fils unique... avec cinq soeurs. Il a eu une enfance difficile dans un milieu familial très pauvre. Il a toujours travaillé acceptant n'importe quel boulot même pénible.

Il se dit maire de la Rechignée, petit hameau sur une colline à la sortie de Changé, car il en est le plus ancien habitant. Ses distractions : le jardinage, la pêche et la promenade en vélo.

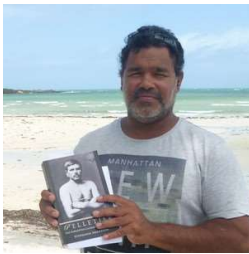
Ce film a été tourné peu de temps avant son décès, mais il a pu voir son film avant de partir, il a eu un immense bonheur de se voir à l'écran.



Pygmalion et le Foulard

Réalisateur : Pierre Bouron
Année : 2016
Durée : 22 min

Alexis est sculpteur, sa femme, son amour insensé, vient de le quitter, partie avec un autre. Alexis va essayer, en créant des sculptures de différentes sortes, métal, bois, pierre, etc... de retrouver son amour perdu à travers ses créations.



Narcisse Pelletier

Réalisateur : Serge Aillery
Année : 2018
Durée : 52 min

Aux deux extrémités du monde, Hubert, dessinateur basé à Marseille, et Stéphanie, universitaire australienne installée à Sydney, découvrent l'existence de Narcisse Pelletier, un mousse vendéen qui, après un naufrage dans les années 1850, a passé 17 ans dans une tribu aborigène de l'extrême nord de l'Australie avant de retrouver, contre son gré, sa terre natale.

Hubert cherchait un sujet maritime pour son prochain récit graphique et enquête donc pour donner vie et forme à son nouveau héros. Stéphanie délaisse ses travaux sur un géographe français du siècle des Lumières et réoriente ses recherches pour tenter d'en découvrir davantage sur le naufrage, la tribu qui l'a recueilli, et les conditions de son rapatriement en Europe.

Ces itinéraires donnent lieu à une réflexion sur notre civilisation et l'histoire des aborigènes tout en soulignant l'inaptitude de notre société à considérer un homme déchristianisé ou une tribu aborigène sereine.



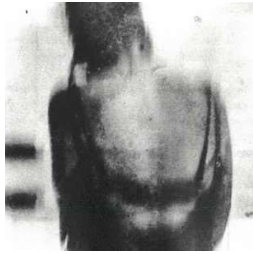
Nous, la Danse

Réalisateur : Julie Charrier
et Yvan Schr
Année : 2019
Durée : 52 min

Le Centre National de Danse Contemporaine d'Angers est une institution emblématique de la création artistique en France. C'est aussi la première école supérieure entièrement dévolue à la danse contemporaine.

En 2018, le CNDC a quarante ans. Derrière la reconnaissance d'une excellence artistique, il reste un lieu de fabrique et d'expérimentations. En remontant aux sources tout en accompagnant les étudiants-artistes actuels dans leur quotidien de jeunes danseurs, en partageant leurs réussites, leurs doutes et leurs espoirs, le documentaire explore comment la personnalité de chaque individu nourrit le groupe et comment le groupe, à son tour, aide chacun à forger sa personnalité et de s'émanciper en tant que jeune auteur mais aussi jeune adulte.

Nous, la danse, 40 ans au CNDC dresse ainsi le portrait sensible d'un lieu de transmission par excellence.



Le Corps des Femmes

Réalisateur : Amalia Escriva
Année : 2021
Durée : 52 min

Les consultations de Céline Plard Dugas sont passionnantes : pour accompagner ses patientes, elle s'intéresse à la psyché des femmes, dans le droit fil éthique de Martin Winckler (La maladie de Sachs, Le chœur des femmes...) avec qui elle collabora à l'hôpital public du Mans pendant deux ans. Forte de cet héritage, Céline Plard Dugas suit sa propre méthode faite d'expérience et d'intuition, attentive aux rythmes séquentiels que les femmes traversent au fil de leurs vies, aux bouleversements métaboliques et psychologiques qui leurs sont afférents, et auxquels ne sont pas soumis les hommes de manière aussi radicale.



Un Monde presque parfait

Réalisateur : Pierre Guicheney
Année : 2002
Durée : 53 min

En 1882, la fonderie Chappée s'installe à Port-Brillet sur un site de forges créé au XVIIe siècle. Comme à Antoigné, dans la Sarthe, où ils possèdent une autre fonderie, les patrons édifient autour de l'usine "un monde presque parfait", celui des cités ouvrières et du paternalisme en vogue à l'époque. L'ouvrier et sa famille y sont un rouage au service d'une organisation régentée dans ses moindres détails. Quatre générations ont passé, l'utopie quelque peu totalitaire rêvée par Armand Chappée a fait long feu ; Antoigné a fermé ses portes en 1985, mais, bon an, mal an, la fonte continue de couler à Port-Brillet.

Bernard Houel, ancien leader syndical qui a participé à toutes les luttes pour la sauvegarde de l'usine et de ses emplois s'est fait l'historien et le conservateur de l'épopée ouvrière. Bernard est toujours employé à l'usine. Avec quelques-uns de ses camarades aujourd'hui à la retraite, il assume, dans ce film comme dans la réalité, le rôle de guide au cœur de la mémoire des lieux et des hommes.

LES FILMS DE
L'Y MAGIER